



PICARDIE
NATURE



ÉTUDIER



AGIR



SENSIBILISER

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2022

www.picardie-nature.org

PARTICIPER
aux recherches

click  nat

agences-ovl.fr - 0322

Picardie Nature bénéficie du soutien de l'Union Européenne, de l'État Français et de ses agences, de la région Hauts de France et de nombreux partenaires ainsi que de l'investissement de nombreux bénévoles : Merci à eux!



SOMMAIRE

Rapport Moral	3
Picardie Nature en 2022	6
Fonctionnement de Picardie Nature	8
Les sites internet	18
Évolution de la charte graphique.....	18
La boutique de Picardie Nature.....	18

ÉTUDIER..... 19

Les réseaux naturalistes	20
Clicnat	22
SINP	24
Référentiel faune Hauts-de-France	25
Focus sur les découvertes naturalistes 2022.....	28
Étude mammifères marins.....	30
Programme Znieff 2022	38
Agriculture et biodiversité	39
Atlas des mammifères Hauts-de-France.....	40
Conférence régionale faune sauvage	46
Listes rouges Hauts de France	48
Indicateurs pour le schéma des ENS 60 (& 02)	49
Session naturaliste	50
“Observatoire” des Espèces Exotiques Envahissantes faunistiques (EEE).....	51
L’avocette	52
Indicateurs de l’ORB.....	52
Atlas de la Biodiversité Communale (ABC).....	53
EcoQo Fulmar et Guillemot et ramassage oiseaux morts....	63
Mobbiodiv PAPECH	65
Étude de la Processionnaire du Chêne.....	66
Pics noir et mar ZPS Compiègne	67
Animation et mise en œuvre du Plan Régional d’Actions Chiroptères	68
Plan Régional d’Actions Papillons de jour et zygènes.....	71
CONCLUSION partie études.....	72

PROTÉGER..... 73

Focus sur les busards nicheurs (action étude et protection)	74
Projet Salamandre	76
Étude Moineau friquet pour le PNR Oise-Pays-de-France.....	78
La surveillance des gravelots	79
Protection des phoques en baie de Somme	80
Restauration des mares (AEAP)	82
Faune & Routes.....	84
Mission « Faune & Bâti » : chauves-souris.....	85
Accompagnement SOS Chauves-souris	88
Opération Refuge pour les chauves-souris	90
Mission « Faune & Bâti » : Oiseaux.....	92
Accompagnement SOS Oiseaux protégés	94
Mission « Faune protégée & Bâti » globalisée	95
Les actions en Justice	104

SENSIBILISER..... 109

Un mois - Une espèce	111
Focus sur les Aires Éducatives»	113
Les projets et partenariats	115
Soutien Bénévole.....	121
Focus Bruno Tondellier.....	122



RAPPORT MORAL



Chères Adhérentes, Chers Adhérents,

L'année 2022 a marqué la fin du cycle de la crise sanitaire entamé en 2020. Nous avons pu revenir à des organisations, des actions de terrain avec les bénévoles et le public : remise en place de la surveillance estivale phoques, week ends naturalistes et session d'initiation, etc...

Parmi les faits marquants de 2022 on peut citer l'importance du travail de terrain avec les collectivités notamment avec les différents ABC (Atlas de la Biodiversité Communale) ; les belles avancées sur la mise en place du SINP régional avec une mission portée par Picardie Nature à la demande de la DREAL et l'accueil d'Adèle Hurabielle engagée dans cette mission pour la DREAL, qu'elle poursuivra dans notre équipe.

Côté espèces, on peut noter les actions de protection des nichées de « busards » en augmentation et globalement de bons rapports avec des agriculteurs qui ont bien joué le jeu de la protection.

L'action de protection des nichées de gravelots en partenariat avec le parc naturel marin, avec le développement de nouvelles techniques (cage anti-prédation) et une organisation de plus en plus efficace notamment dans la sensibilisation du public (stands, collaboration avec l'équipe phoques, des guides nature.)

On peut également mentionner le travail coordonné par Lison Gaignon, avec l'appui de bénévoles, Rodophe Leroy notamment, dans le cadre du groupe de travail pour lancer une nouvelle dynamique d'accueil et de formation de naturalistes bénévoles (entrée par territoire, par groupe de faune, par milieu, etc..) Merci aux participants pour leur implication.

2022 c'est aussi le retour des sujets forestiers. Picardie Nature a travaillé à la fois de manière proactive et à la suite de sollicitations de l'ONF, sur des études de population d'espèces forestières comme les pics et sur la recherche de gîtes arboricoles d'espèces sensibles de chauves-souris. L'objectif général est de partager les résultats avec les gestionnaires pour une meilleure prise en compte de ces enjeux biodiversité dans le contexte d'une gestion forestière qui s'intensifie et de l'impact du changement climatique sur nos forêts.

Enfin un gros travail, parfois peu visible est mené pour mieux combiner les divers programmes régionaux et les mutualiser, en lien notamment avec d'autres acteurs comme le CBNB, le GON, la CMNF. Il faut noter le soutien fort de l'AEAP à un gros projet déposé à trois associations (GON, CMNF et Picardie Nature) sur les enjeux des ripisylves.

A noter également la consolidation de la mission faune et bâti avec le développement de l'équipe sous l'impulsion de Sophie Declercq toujours aussi enthousiaste et professionnelle dans ses relations avec les bailleurs sociaux et les services de l'Etat.

A l'échelle régionale, saluons la structuration à l'échelle Hauts de France de FNE avec l'arrivée d'un salarié et le développement de la démarche Sentinelles de la Nature. FNE Hauts-de-France est désormais agréée pour la protection de l'environnement à l'échelon régional et peut prendre le relais de certaines actions menées auparavant par des associations picardes ou du Nord Pas de Calais.



Cependant un rapport moral doit aussi parler des difficultés.

En interne, des difficultés marquées par la fin du cycle entamé par le redressement judiciaire en 2016. L'équipe s'est étoffée, la consolidation avec la pérennisation de certains postes et le maintien des compétences en interne ont été conséquents en 2022. Cependant le sous dimensionnement du pôle administratif, la prise en compte des risques psycho sociaux, inhérents à une charge mentale élevée, n'ont pas suivi le fort développement induit par les nouveaux projets. L'année 2022 a été consacrée, en partie, à plusieurs moments forts d'échanges, de réflexion conclus par un séminaire réunissant les administrateurs et les salariés en octobre. Un temps fort d'échanges et d'expression, même si toutes les questions n'ont pas encore eu de réponse, débouchant sur la structuration de fiches de postes et d'un organigramme.

Nous avons connu des inquiétudes fortes concernant la trésorerie avec des versements de plus en plus tardifs et des procédures parfois complexes (FEDER ou FEADER par exemple) demandant des contraintes administratives, incomparablement plus importantes que ce que l'on pouvait connaître il y a encore 5 ans.

En interne, une crise au sein du groupe de bénévoles très impliqués dans le suivi et la protection de la colonie de phoques avec le départ de Christine Martin au début de l'été et une déstabilisation du groupe.

Il faut également parler de l'impuissance des pouvoirs publics à réagir rapidement et préventivement face à certaines atteintes environnementales signalées à plusieurs reprises comme par exemple la destruction d'un marais répertorié en ZNIEFF.

Nous sommes également très inquiets des dérives constatées par notre fédération nationale France Nature Environnement et des associations proches comme la MRES basée dans le Nord sur l'usage par les pouvoirs publics du Contrat d'Engagement Républicain (CER). Le LMA (Le Mouvement Associatif) soutient également les associations de protection de l'environnement dont les financements publics pourraient être supprimés au titre du CER.

En guise de conclusion et d'ouverture sur l'avenir

La chute du nombre de nos adhérents observée pendant la période sombre du redressement judiciaire est derrière nous puisque nous avons enregistré en 2022 une remontée à 544 adhérents. Nous comptons sur vous toutes et tous pour nous aider à retrouver le niveau des années 2014-2015.

Nous avons un projet de réalisation d'un centre d'études de la faune littorale dans la commune de Pendé, près de la baie de Somme qui devrait, à l'échéance de 2025 faciliter grandement les activités phoques et gravelots et redynamiser un bénévolat de naturalistes, notamment pour les suivis ornithologiques.

Pour le CA

Patrick THIERY Président







PICARDIE
NATURE



PICARDIE NATURE EN 2022



3
publications



12 enquêtes
un mois - une espèce



15
réseaux naturalistes
structurés



137 signale-
ments d'échouages
de mammifères marins



102 labels
refuges chauves-souris
attribués en Picardie



5 aires
éducatives
2 aires marines
et 3 aires terrestres



2 525 971
données dans clicnat.fr



et plus de **7 401**
espèces différentes
dans clicnat.fr



634
contributeurs clicnat
dont 113 nouveaux



19 RDV bénévoles
en animation de la protec-
tion de la faune sauvage



208
requêtes "SOS Chauves-
souris information et Nids
d'hirondelles"
traitées cette année



19 500
personnes sensibilisées



PICARDIE NATURE A POUR MISSIONS



Œuvrer à la préservation de la biodiversité

Agir en protégeant des espèces ou milieux menacés

Intervenir pour le respect de la réglementation

Militer pour la prise en compte de l'environnement dans les projets d'aménagement

Contribuer à l'éducation et à la sensibilisation pour la protection de la nature et de l'environnement en Picardie

Nos agréments régionaux

Protection de l'environnement -
Education nationale - Habilitation aux
débat d'instance consultative - Engagement
Service Civique - Jeunesse et éducation
populaire

Budget annuel de

1 979 000 € dont
449 000 € de bénévolat
valorisé

AU QUOTIDIEN



11 administrateurs - plus de **250** bénévoles actifs

11 Volontaires en Service Civique

40 Salariés : **19** permanents et **21** CDD (dont 4 apprentis) soit **24,33** ETP

14 Stagiaires accueillis sur l'année (dont 5 en observation)

544 adhérents dont **3** personnes morales

 **269** femmes  **272** hommes dont  **55** enfants

Sur les réseaux sociaux



@asso.picardie.nature : **6 810** abonnés



@PicardieNature : **1 340** followers



@picardienature : **80** abonnés



@picardienature : **1 760** abonnés



@picardie-nature : **660** abonnés

LE FONCTIONNEMENT DE PICARDIE NATURE

L'ASSOCIATION

L'association a pour objet de : (extraits article 3 des statuts de Picardie Nature)

- œuvrer à la préservation de l'environnement
- œuvrer à la conservation de la biodiversité (flore et faune sauvages, en particulier les vertébrés) par tous les moyens légaux : proposition et mise en œuvre de mesures visant à protéger les individus (sauvetage de couvées, gestion de centre de soins aux animaux sauvages...) et les espèces (mesures de gestion, interventions auprès des élus, autres responsables...)
- contribuer à l'éducation populaire en matière d'étude et de protection de la nature et des oiseaux sauvages, de sauvegarde et d'aménagement rationnel de l'environnement et des sites
- mener toutes actions et interventions pour faire respecter les lois et décrets sur les espèces protégées, les périmètres sensibles, la protection de la nature, l'urbanisme dans le cadre de la législation en vigueur
- réaliser des études, des recherches, des enquêtes sur la flore et la faune sauvage, en particulier les vertébrés.

L'association exerce son action sur l'ensemble de la région Hauts-de-France. Elle exerce également son action à l'égard de tout fait - notamment de pollution, aménagement, ou projet - qui, bien que né ou réalisé en dehors de ce territoire, serait de nature à porter atteinte aux intérêts de l'association.

Créée en 1970 et d'abord connue sous le nom de Groupe d'Etude et de Protection des Oiseaux de Picardie (GEPOP), puis Groupe Environnement, Protection et Ornithologie en Picardie (GEPOP), c'est en 1991 que l'association a pris le nom de Picardie Nature.

Le siège de l'association se situe depuis novembre 2019 au 233 rue Eloi Morel à Amiens

UNE ASSOCIATION AGRÉÉE PAR L'ÉTAT ET ÉTABLISSEMENT PUBLIC

Picardie Nature est agréée en 2022 au titre de :

- la protection de l'environnement par le Préfet de la Somme, renouvelée en date du 08/08/2018
- l'habilitation à participer aux instances consultatives par le Préfet de Région Hauts-de-France, renouvelée en date du 05/09/2018
- l'Éducation nationale par le recteur de l'académie d'Amiens depuis 2002 et renouvelé au 20/10/2022
- l'Engagement de Service Civique par le Préfet de Région Hauts-de-France depuis 2016 et renouvelé le 25/10/2022
- Jeunesse Éducation Populaire par la Préfète de la Somme en date du 11/06/2019

En 2022, Picardie Nature est membre de fédérations et associations :

- France Nature Environnement Hauts-de-France (FNE HDF)
- Fédération des clubs Connaître et Protéger la Nature (FCPN)
- Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères (SFPEM)
- Maison des Associations d'Amiens Métropole (MAAM)
- Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement Somme (CAUE80)
- Ombelliscience
- Fonjep
- Association Le Chêne
- Union Départementale des Colonies de Vacances Fort Manoir (UDCV)
- Association Radio Valois Multien (RVM)

Picardie Nature est depuis plusieurs années membre actif de plusieurs réseaux tel que le Réseau National Échouages de Mammifères Marins, le Mouvement Associatif, etc....





© Sarah Monnet



LES ÉQUIPES COMPOSANT L'ASSOCIATION

Le Conseil d'Administration en 2022, élu le 30 avril 2022

David ADAM	Alain GREVOT	Dominique ROUSSEAU
Thierry DEREUX	Simon LAIGNEL	Florence THIERRY
Nicole GASTEL	Jacques LERAILLE	Patrick THIERY
Thibaut GERARD	Christine MORRIER	

Le Bureau de l'association en 2022, élu le 17 mai 2022

<u>Président</u> Patrick THIERY	<u>Trésorier</u> David ADAM	<u>Secrétaire</u> Simon LAIGNEL	<u>Secrétaire adjoint</u> Dominique ROUSSEAU
------------------------------------	--------------------------------	------------------------------------	--

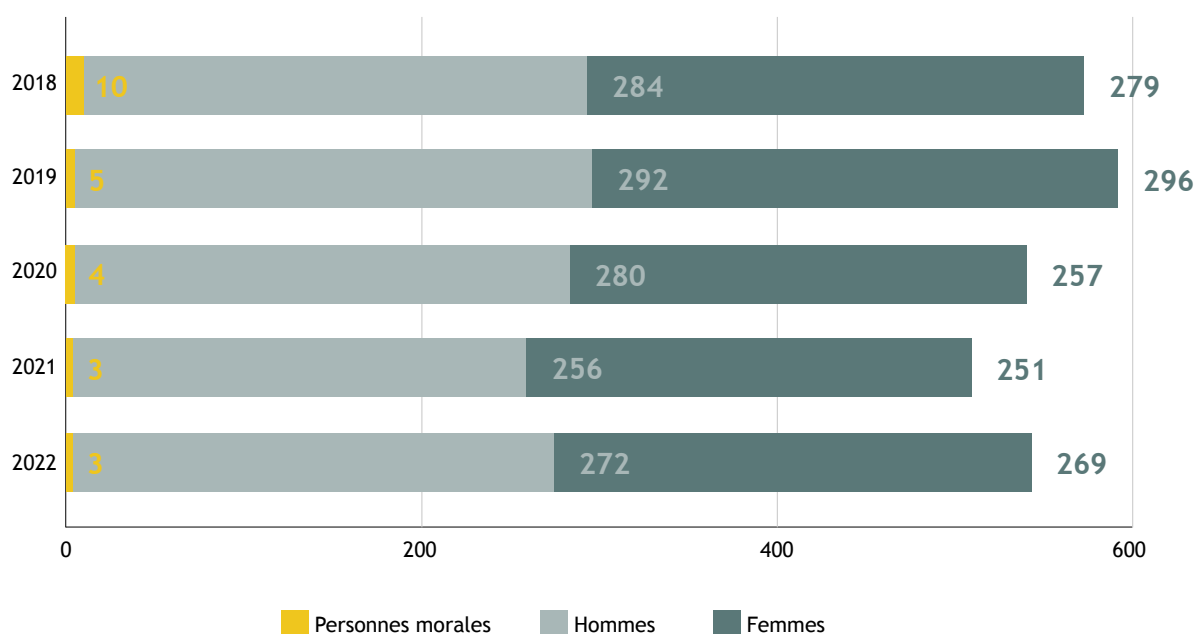


LES ADHÉRENTS DE PICARDIE NATURE EN 2022

La diminution d'adhésions de personnes morales à l'association depuis maintenant plusieurs années est notamment liée à la création de la fédération régionale FNE Hauts-de-France en 2017 dont Picardie Nature est adhérente.

Ainsi, en 2022, l'association compte 544 adhérents dont 3 personnes morales, 269 femmes et 272 hommes (dont 55 enfants de moins de 16 ans).

ÉVOLUTION DE L'ADHÉSION À PICARDIE NATURE



Les 3 associations adhérentes à Picardie Nature en 2022 :

Association des Parents
d'Elèves du RPI Mont Fay

Qualit'Aisne

Les Amis du Bochet

En 2022, l'association a fait le choix de passer sur la plateforme de collecte et de base adhérent Assoconnect. Cet outil vient remplacer l'ancienne plateforme GDTC qui était jusqu'alors gérée bénévolement et devenait obsolète. Nous remercions l'investissement des bénévoles pour le maintien de l'outil pendant plusieurs années !





LE BÉNÉVOLAT

Environ 250 bénévoles actifs s'investissent à Picardie Nature. Cette mobilisation citoyenne est valorisée à plus de 449 000 € d'équivalent bénévolat. Le nombre d'heures effectuées par les bénévoles cette année représente environ 25 795 heures.

Depuis 1999, il est permis de valoriser ce bénévolat comptablement parlant.

Pour cette année 2022, les frais engagés par les bénévoles notamment pour les déplacements et quelques frais annexes dont ils ont fait la demande de remboursement et abandonnés en dons ce montant représentent 39 425,77 € soit plus de 120 000 kilomètres.

Nous remercions chaleureusement les bénévoles et sympathisants pour leur engagement avec énergie apporté à l'association.

Les Volontaires en Service Civique à Picardie Nature en 2022 :

Sur la période 2021/2022

Noé FERRARI
Léa LANNUZEL
Isaure MARFOURE
Julie MORARD
Soraya ABDOUN

Uniquement sur l'année 2022

Eloi MERLIN
Jérémy ULMANN
Laure LEMAGNEN
Ulysse BAETA

Volontariat 2022/2023

Johana COSTES
Emilie BOUDEREAUX
Sarah HIPPOLYTE





L'ÉQUIPE AU SIÈGE DE L'ASSOCIATION EN 2022

Représentant **24,33** équivalents temps plein (ETP)

LES PERMANENTS

L'ÉQUIPE ADMINISTRATIVE

- **Eric HUGENTOBLE** : Directeur
- **Marie-Christine DELY** : Responsable des moyens financiers et des ressources
- **Maud STERLIN** : Assistante Administrative

L'ÉQUIPE ETUDE DE LA FAUNE SAUVAGE

- **Sébastien MAILLIER** : Responsable de mission Observatoire faune
- **Jean-Baptiste DESBAS** : Gestionnaire de base de données (démission en juillet 2022) remplacé par **Adèle HURABIELLE** (oct 2022)
- **Lucie DUTOIR** : Chargée de mission faune
- **Sarah MONNET** : Chargée d'études mammifères marins
- **Sébastien LEGRIS** : Chargé de mission faune
- **Thomas HERMANT** : Chargé de mission faune
- **Simon BARBIER** : Chargé d'études faune
- **Anne-Gaëlle MOTHE** : Chargée d'études faune
- **Kevin GRUAU** : Chargé d'études faune
- **Antoine PUDEPIECE** : Chargé d'études faune

L'ÉQUIPE PROTECTION FAUNE ET BÂTIMENTS

- **Sophie DECLERCQ** : responsable de mission faune & bâti
- **Aurélien BATAILLE** : Chargé d'études (Faune et Bâti)
- **Ludivine LEITE** : Chargée d'études (Faune et Bâti)

L'ÉQUIPE DÉCOUVERTE ET SENSIBILISATION À LA NATURE ET L'ENVIRONNEMENT

- **Betty COURQUIN** : Animatrice (en congés sans solde de novembre 2022 à septembre 2023)
- **Lison Gaignon** : Chargée d'animation et de valorisation
- **Vicky LOUIS** : chargée de Mission PNA chiroptères



ET AUSSI EN CDD

- Adèle HURABIELLE (chargée de Mission SINP) puis gestionnaire BDD en CDI (depuis le 19/10/2022)
- Vincent ACLOQUE (Pôle Étude)
- Laura PINTO (coordination surveillance gravelots)
- Hélène BOUYER et Louis HUE (protection phoques)
- Romain BARRY (Faune et bâti)
- Romain GANDOLFI (Faune et Bâti)
- Morgan BOULAY (Faune et Bâti)
- Pauline JUCHA (Faune et Bâti)
- Julie MORARD (renfort animation)
- Pauline DELATTRE (animatrice)
- Marie-Aude GUIGNON (technicienne faune)
- Adrien PINEAU (technicien Faune)
- Bastien BELHAMITI (Technicien faune)
- Cathia DOMART (assistante de projet)
- Léonie HEBRARD (technicienne faune Busard)
- Eloise MOULIN-TANGUY (technicienne Faune)
- Marjorie THUROTTE (chargée de mission Animation)

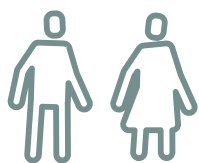
AUSSI ACCUEILLIS EN STAGE

- Léa COLOMBEL (Animation BPJEPS)
- Pauline GEOFFROY (17 janvier au 15 juillet)
- Aurélien BIRO phase test de l'étude des mammifères terrestres et des chiroptères, indicateurs de la qualité des cours d'eau et des ripisylves (1^{er} mars au 02 septembre)
- Eloïse MOULIN-TANGUY sur la "Publication et valorisation des résultats de l'Atlas des Mammifères des Hauts-de-France" (11 avril au 29 juillet)
- Yoan THEENIVS (19 avril au 10 juin) sur les actions Busards
- Deux stagiaires de Licence 3 en observation : Sandra MOUSSIROU (14 au 18 février) et Johana COSTES (21 au 26 février).
- Dune ROUILLIERE (7 juin au 08 juillet et 26 septembre au 28 octobre)
- Mari BOURHIS (20 juin au 12 août) sur l'accompagnement à la surveillance des Gravelots
- Plusieurs stagiaires de 3^e en "découverte" : Raphaël DE SOUSA VIDIER (17 au 21 janvier), Nathan THUILLIER (31 janvier au 4 février), Corto EVRARD (28 février au 4 mars), Melchior DELAVENNE (13 au 18 juin), Yanis BRIGNON (28 novembre au 02 décembre)

EN APPRENTISSAGE

- Thibaud VANDERSCHAECH (BTS GPN) (années scolaires 2020/2022) départ en juillet 2022 (et major de sa promotion de BTS GPN !)
- Raphaëlle Laure BURBAN (BTS gestion de la PME) (années scolaires 2021/2023)
- Léa COLOMBEL apprentie BTS GPN (année scolaire 2022/2024)
- Simon POSTEL apprenti BTS GPN (année scolaire 2022/2024)





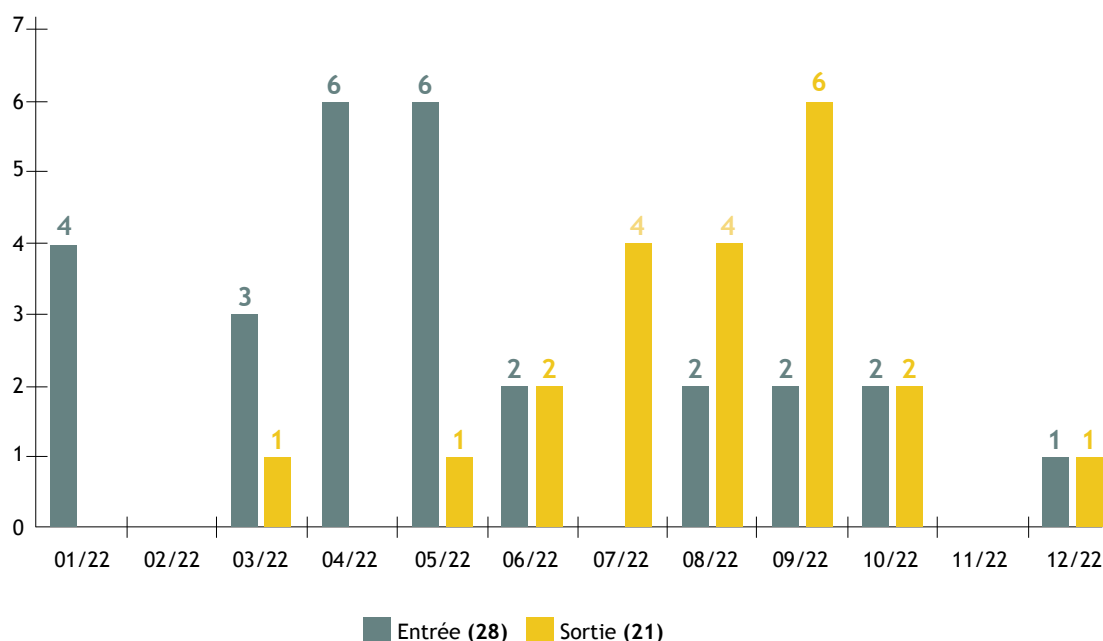
QUELQUES ÉLÉMENTS D'ANALYSE SUR L'ÉGALITÉ FEMME / HOMME

Au 31 décembre 2022 pour 27 salariés il y avait 16 femmes et 11 hommes dans l'équipe.
(âge moyen 31 ans pour les femmes et 34 ans pour les hommes)

Les temps partiels sont occupés par 3 femmes et 1 un homme (une 50%, deux à 80% et une à 90%).
Il s'agit de temps partiel demandé par les salariés et non imposé.

RÉPARTITION DE L'EFFECTIF PAR SEXE AU 31/12/2022									
CATÉGORIE	F	H	TOTAL	CDI F	CDI H	TOTAL	CDD F	CDD H	TOTAL
TOTAL	16	11	27	11	7	18	5	4	9

RÉPARTITION DES ENTRÉES/SORTIES (TURN OVER : 90.74)



Ce tableau montre la forte saisonnalité de nos équipes et les renforts saisonniers (gravelots phoques, etc...)



**SALAIRE DE BASE MENSUEL THÉORIQUE TEMPS PLEIN 35H
(FORFAITS JOURS INCLUS) POUR LE MOIS DE DÉCEMBRE 2022**

CATÉGORIE	HEURES CONTRAT	TOTAL SALAIRES DE BASE	SALAIRE MOYEN	MIN	MAX	MÉDIAN
HOMMES	1 626,36	23 601,89	2 201,05	1 716,21	3 555,74	2 130,25
FEMMES	2 441,87	32 528,66	2 020,43	1 046,89	2 608,01	1 971,01
TOTAL GÉNÉRAL	4 068,23	56 130,55	2 092,64	1 064,89	3 555,74	2 130,25

***NB:** il s'agit de salaire brut*

NOMBRE DE SALARIÉS DU SEXE SOUS-REPRÉSENTÉ PARMIS LES 10 PLUS HAUTES RÉMUNÉRATIONS

	EFFECTIF FEMMES	EFFECTIF HOMMES	ENSEMBLE	RÉSULTATS
SALARIÉS PARMIS LES 10 PLUS HAUTES RÉMUNÉRATIONS	6	4	10	4
INDICATEURS CALCULABLE (1=OUI, 0=NON)				1
NOMBRE DE SALARIÉS DU SEXE SOUS-REPRÉSENTÉ PARMIS LES 10 PLUS HAUTES RÉMUNÉRATIONS				4
NOTE OBTENUE (EFFECTIF=21,33 EST HORS BARÈME)				0

L'analyse issue du logiciel de paye montre 2 choses : le salaire moyen des femmes est tiré vers le bas car 3 sont à temps partiel (contre un seul homme). D'autre part, l'ancienneté moyenne des hommes est de 5 ans et 9 mois contre 3 ans et 10 mois, ce qui fait que conventionnellement la prime d'ancienneté est plus importante chez les hommes ce qui tire également mécaniquement les salaires vers le haut. Cet élément est confirmé par un dernier fait : sur les 10 salaires les plus importants de l'association 6 sont des femmes et 4 des hommes.

Une partie du travail de 2022 a permis de reformuler les fiches de postes autour de 7 fiches de postes dans la classification de la convention collective permettant de mettre les salariés sur une grille commune dans un souci, notamment, d'égalité Femme/homme et sans discrimination



LIMITER L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL PAR LE FONCTIONNEMENT DE L'ASSOCIATION

Faisant partie intégrante de l'ADN de l'association, la prise en compte de l'environnement par l'équipe dans le fonctionnement de l'association en limitant l'impact, notamment avec un tri sélectif et le compostage au siège de l'association, le covoiturage régulier lorsqu'il est possible, les déplacements en transport en commun lorsqu'ils sont possibles également, la possibilité de télétravailler avec une charte en place depuis plusieurs années ou le forfait mobilité durable (usage du vélo notamment) facultatif pour les employeurs.

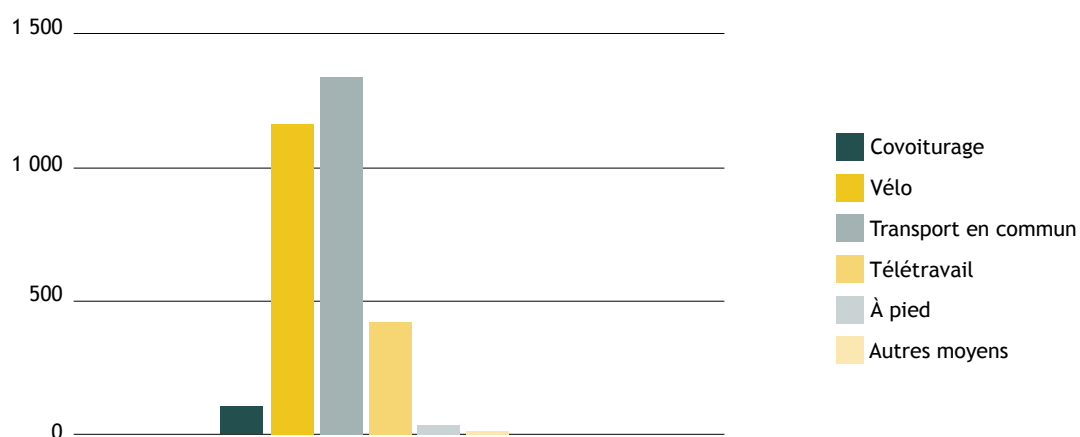
Depuis 2020, de nombreuses réunions se tiennent en visioconférence, mais ce format limitant les échanges, les réunions sont majoritairement organisées en présentiel.

D'une manière générale, il est régulièrement rappelé aux salariés que les abonnements transport peuvent être pris en charge, conformément à la loi, à hauteur de 50% par l'association. Il est également rappelé aux salariés, la possibilité de demander par démarche volontaire, la prise en charge de frais kilométriques vélo/VAE voire de frais de covoiturage ou de frais annexes dans le cadre du forfait mobilité, pour un maximum de 700 euros par an en 2022. Depuis 2018, une trottinette classique est mise à disposition du personnel pour les déplacements de courte distance. L'association a également eu don d'un vélo en 2021 et ce dernier est aussi mis à disposition pour les déplacements de courte distance.

Cette année 2022 l'équipe salariée s'est à nouveau mobilisée en participant au Challenge de la Mobilité Hauts-de-France.



KILOMÈTRES ÉCONOMISÉS PAR MODE DE TRANSPORT S'ILS AVAIENT ÉTÉ FAIT EN VÉHICULE INDIVIDUEL DURANT LE CHALLENGE



Picardie Nature a de nouveau été lauréat 2 fois pour la catégorie 10 à 49 salariés sur la participation ainsi que le mode actif et s'est vu offrir des sacs à dos ainsi qu'un vélo pliant à assistance électrique (Decathlon). Ce vélo vient donc compléter la possibilité de mode de transport notamment pour les réunions dans Amiens.

Lancé en 2021, Picardie Nature avait fait un appel à don pour récupérer du matériel de seconde main afin de limiter son impact environnemental pour ses actions comme du petit matériel, de harnais de protection, du mobilier, des bureaux et des chaises de bureau. Nous remercions fortement nos donateurs numéraire ou de matériels, quelque soient leurs contributions, pour leur soutien aux actions de l'association !



LES SITES INTERNET ET LES RÉSEAUX SOCIAUX

Site internet de l'association

<http://www.picardie-nature.org>

Base de données d'observation de la faune sauvage

<http://www.clicnat.fr>

Site des enquêtes participatives !

<https://enquetes.clicnat.fr>

Boutique en ligne de l'association

<http://boutique.picardie-nature.org>

Le nouvel espace pour adhérer et faire des dons, retrouver le calendrier des activités et s'abonner à la newsletter

<https://picardie-nature.assoconnect.com/>



@asso.picardie.nature



@picardienature



LA BOUTIQUE

En 2022 La boutique n'a pas vraiment évoluée. Toutefois l'association, étant revendeuse Kite Optics, a organisé une campagne d'achat groupée du lundi 26 Septembre au 02 octobre 2022 pour les adhérents de l'association faisant bénéficier de 20% de promotion sur les articles de la marque. La diffusion et la vente des principaux livres des éditions Picardie Nature continuent en 2022 et la variation des stocks avec l'année passée sur les principaux livres est de :

- **93 livres** "Les oiseaux de Picardie" dont le téléchargement gratuit est en ligne depuis 2020 et dont le lien a été utilisé 575 fois !
- **293 livrets** "Jardin sauvage en Picardie",
- **34 livrets** "Espèces animales Exotiques Envahissantes de Picardie"
- **877 livres** "Phoques en Baie de Somme" édition 2019

À noter la continuité de la vente du jeu des 7 ordres spécial insectes réalisé en 2021 par Yoan Theenivs, lors de son volontariat en service civique à l'association dont la variation de stock pour 2022 est de 56 exemplaires. !

En achetant les produits sur la boutique, chacun contribue à la protection de l'environnement car les bénéfices servent à financer nos actions pour la biodiversité !



ÉVOLUTION DE LA CHARTE GRAPHIQUE

En 2022 un travail a été entamé avec l'Agence AVRIL et l'investissement de Christine Morrier, membre du CA. L'agence AVRIL, a par le biais d'un mécénat de compétences revu notre charte graphique, proposé la réalisation d'affiches, d'une plaquette de présentation en 3 volets, de cartes de visite, de papier à en tête et la modernisation du logo historique de Picardie Nature.





 **ÉTUDIER**

L'étude de la faune sauvage de Picardie a, depuis sa création, été le principal objectif de Picardie Nature et a mobilisé des centaines de bénévoles qui n'ont cessé de parcourir l'ensemble de la région pour mieux connaître l'état de la répartition des populations (géographie, effectifs...) des espèces des différents groupes d'animaux.

Cette observation s'est construite autour des objectifs suivants :

- **Améliorer la connaissance de la faune de Picardie**, et en particulier la liste, la répartition et l'état des populations d'espèces et leur évolution dans le temps et dans l'espace, voire leur écologie en région ;
- **Axer les recherches sur les espèces menacées** pour la conservation desquelles la Picardie a une responsabilité affirmée : principalement les vertébrés et quelques groupes d'invertébrés ;
- **Informers les picards et les impliquer dans la collecte de données**, en s'appuyant sur des bénévoles qui seront mobilisés dans le cadre d'un réseau d'observateurs, d'informateurs, à conforter et à former.

LA COMMISSION DES RÉSEAUX EST COMPOSÉE EN 2022 (AU 31/12) DE

- **Albane Pencoat-Jones, Valentin Dobigny** (chiroptères),
- **Guénaël Hallart** (Mammifères terrestres),
- **François Méranger**, représentant du réseau Mammifères marins
- **Benjamin Blondel, Guénael Hallart** (Amphibiens-reptiles),
- Un ou plusieurs représentants du réseau Oiseaux (coordination collégiale)
- **Thibaud Daumal** (Orthoptères),
- **Jean-François Delasalle, Sandrine Joachim, Dominique Cagniard** (Odonates),
- **Thibaut Gérard** (Papillons),
- **Gilbert Terrasse** (Coccinelles),
- **Damien Top** (Diptères),
- **Luc Plateaux** (Abeilles, Bourdons, Guêpes)



DÉVELOPPEMENT DE LA BASE DE DONNÉES CLICNAT



La mise en place d'un nouveau module de validation, a occupé largement 2022. Cette nouvelle interface ergonomique et scientifiquement opérationnelle sera ajoutée, à la suite de la mise à jour de la dernière version de Géonature en 2023.

La poursuite du développement du portail public s'est poursuivie en 2022, avec notamment la consolidation de fiches "territoire". Ces dernières permettent de présenter un état de la biodiversité faunistique à l'échelle de différents territoires : EPCI, Parcs naturels ou même établissements scolaires. 2 nouvelles fiches ont ainsi été créées. D'autres développements se sont poursuivis sur les capacités d'interopérabilité de la base et la mise en place de flux de diffusion de données.

Picardie Nature et la plateforme régionale Geo2France ont poursuivi un partenariat autour d'une délégation d'administration d'un geo-serveur. Concrètement,

cela permet à Picardie Nature de publier des flux de données géographiques en connectant directement la base Clicnat au geo-serveur de Geo2France.

Une autre évolution est réfléchiée cette année (aboutissement prévu 1^{er} semestre 2023) sur Obépine pour restituer des cartes dynamiques, notamment pour alimenter les livrables de l'ABC.

Enfin, cette année, pas moins de 200 fiches espèces ont été rédigées et actualisées sur Clicnat. L'ensemble des fiches mammifères terrestres, des reptiles, des coccinelles, des punaises Pentatomidea, des forficules et panorpes ont été rédigées. D'autres textes sur les orthoptères, les papillons de jour, les poissons, les oiseaux ont pu être écrits.

Un grand merci aux nombreux bénévoles qui se sont impliqués dans ce projet, aussi bien dans la rédaction que dans la relecture.

Au 27 janvier 2023, 3 639 fiches sont illustrées par au moins une photographie sur le site public de Clicnat. 565 fiches disposent de certaines rubriques et 407 de toutes les rubriques. 376 fiches espèces sont totalement complètes (tous les textes, au moins une photo).

CLICNAT 2 : GESTION DONNÉES

Rappelons que Picardie Nature est signataire de la charte Faune France depuis 2021, ayant obtenu des garanties de la LPO sur l'opérabilité entre bases de données dans le sens descendant du national vers le régional. Elle a même intégré le COTEC davantage décisionnel au sein de Faune France. Toutefois, nous déplorons des approches en termes d'opendata bien différentes, la LPO France alimentant, via Faune France, le SINP national a minima (une donnée par maille, par commune et par espèce...) alors que plusieurs saisisseurs qui utilisent Naturalist aimeraient fournir les données géolocalisées à l'UMS Patrinat (MNHN) par notre intermédiaire au plus précis.

Une remontée de données nouvelles à l'UMS Patrinat a été préparée fin 2022 pour un envoi d'un lot au format SINP fin janvier 2023, en même temps que les autres partenaires du SINP régional (GON, SMNF, et CBNBL notamment).

Une convention nouvelle, la Fédération de pêche et du milieu aquatique de l'Aisne porte **le nombre de conventions d'échanges, désormais à 21** et témoigne de l'éventail des partenariats. En volume de données collectées, le CEN Hauts-de-France (ex Picardie) reste le partenaire le plus actif, et les échanges de données avec Faune France contribuent eux aussi à fortement améliorer les statistiques quantitatives (132 000 données nouvelles en 2022 issues de ce portail national sont intégrées à Clicnat en fin d'année).

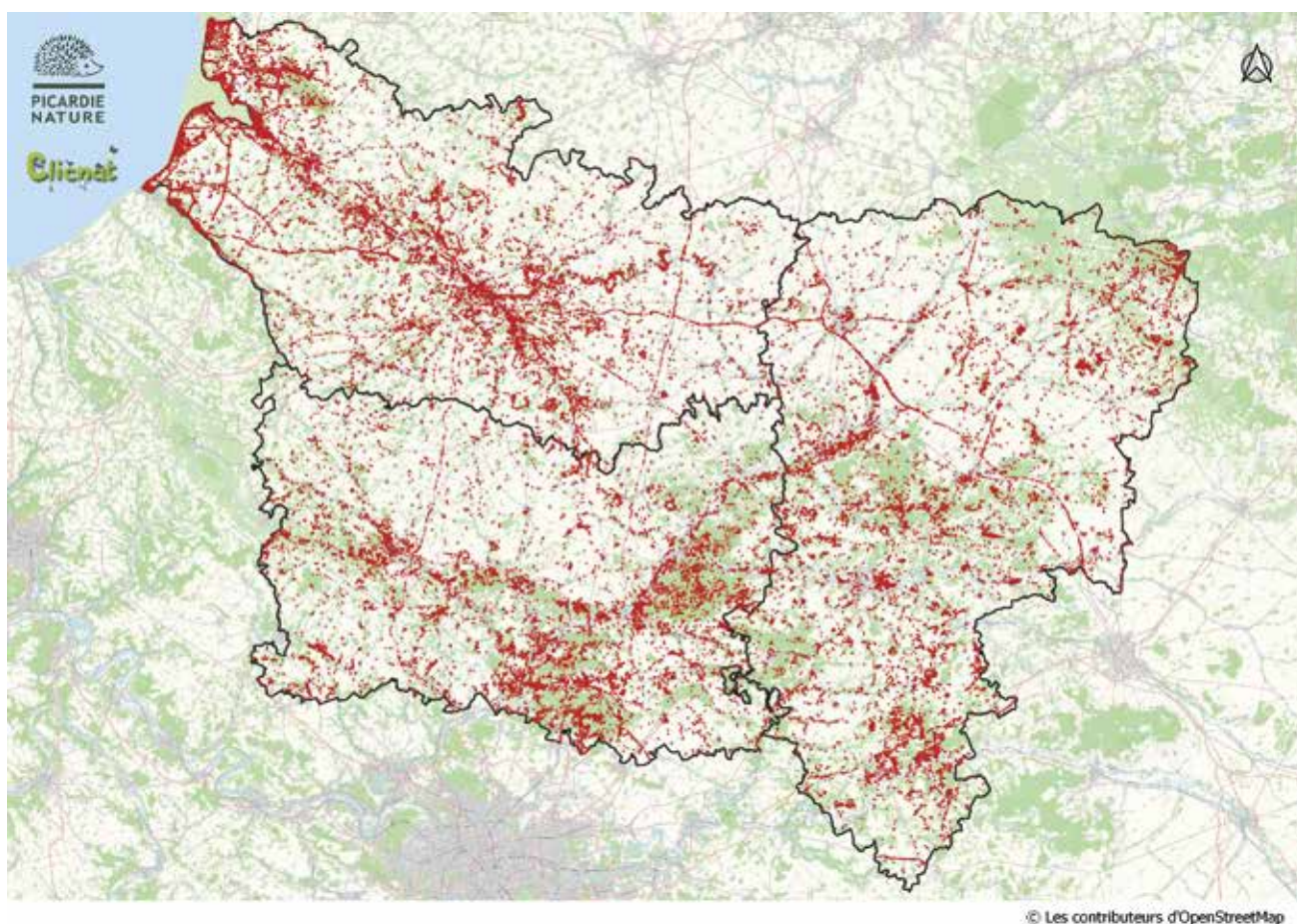
Nous devrions aboutir à la signature de nouvelles conventions avec l'association La Roselière (gestionnaire de la Réserve naturelle de Vesle-et-Caumont) et le CPIE des Pays de l'Oise en 2023.

Fin 2022, la base Clicnat compte **2 525 971** occurrences (dont **564 970** importées depuis Faune-France).

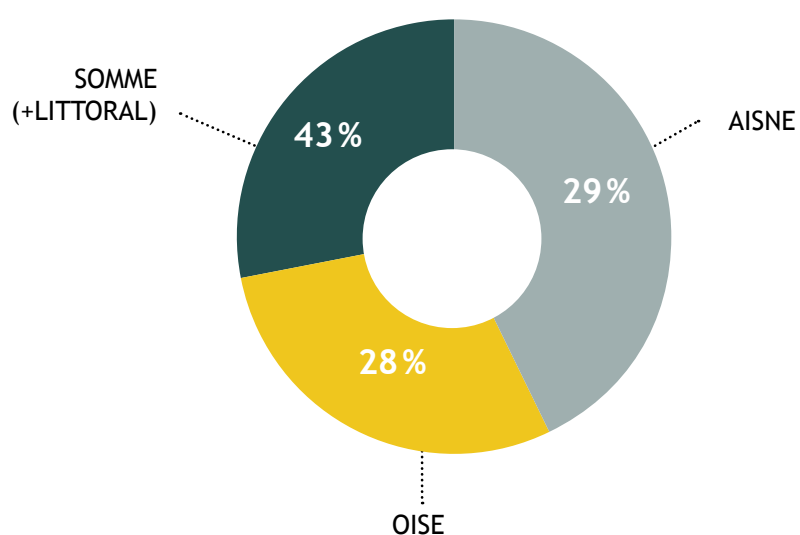
48 % des occurrences de la base sont pleinement validées. Il existe un comité scientifique de validation, bénévole pour l'essentiel et rassemblant des spécialistes par groupe faunistique. Ce comité a dû être mis en stand-by en 2022, compte tenu de l'absence de module de validation suite à la migration de Clicnat vers Géonature. Ce taux de données validées est donc en baisse même si un cumul de 60 000 données environ ont été validées automatiquement.

DÉPARTEMENT	OCCURRENCES TOTALES AU 31/12/2022	NOUVELLES OCCURRENCES EN 2022
AISNE	681 721	74 053
OISE	789 697	72 617
SOMME (+ LITTORAL)	1 054 553	108 769
TOTAL	2 525 971	255 439





NOUVELLES OCCURENCES EN 2022



634 observateurs ont saisi dans Clicnat en 2022. Parmi eux, 113 ont réalisé leur première observation en 2022.

65 observateurs ont saisi plus de 500 occurrences cette année, et 42 plus de 1000. Les 5 plus gros contributeurs totalisent 27 984 données, soit 11% des observations de l'année.

SINP

RAPPELS SUR LE SINP

Le Système d'Information de l'iNventaire du Patrimoine naturel (SINP) est un système d'information national qui vise à favoriser les synergies entre les différents acteurs de la biodiversité pour la production, la structuration, la gestion, le traitement, la valorisation et la diffusion des données géolocalisées relatives à l'inventaire du patrimoine naturel. Il doit être décliné régionalement en une plateforme SINP Hauts-de-France.

Dans les Hauts-de-France, le SINP est animé par la DREAL et piloté, dans le cadre de la Gouvernance Régionale de la Biodiversité (GRéB), par un comité de pilotage composé de la DREAL, de l'OFB, de la Région et des deux Agences de l'Eau Artois-Picardie et Seine-Normandie.

En 2021 / 2022 Picardie Nature a accueilli une chargée de mission SINP avec l'appui de la DREAL. Adèle Hurabielle a relancé la dynamique de travail, mis en place l'analyse des besoins régionaux et relancé des groupes de travail avec les différents acteurs régionaux.

Picardie Nature, souhaitant à la fois mettre à disposition du grand public des informations sur la faune et souhaitant contribuer à constituer et alimenter une plateforme SINP Hauts-de-France, s'est engagée dans la constitution progressive d'un pôle Faune SINP en Picardie.

Les principaux objectifs étaient :

- poursuivre l'animation et la participation à différents ateliers thématiques du SINP, tels que la gouvernance, les standards de données, la communication, la diffusion des données et les données sensibles.
- Constituer et animer les groupes d'experts pour la réalisation des référentiels de données sensibles Faune des Hauts-de-France;
- Travailler les standards de données avec la DREAL et les pôles régionaux;
- Participer à l'élaboration d'un nouveau standard national prenant en compte les besoins régionaux et les manques dans la base de Picardie Nature;
- Constituer un premier cahier des charges pour la plateforme régionale, compréhensible par les différents acteurs;
- Proposer différents scénarii pour la mise en place d'une plateforme régionale des Hauts-de-France et conduire les acteurs régionaux à un choix;



RÉSULTATS

Le GT SINP a notamment approuvé le cahier des charges pour la plateforme régionale, réalisé sur la base des enquêtes menées en 2021 ainsi que sur les critères d'habilitation du niveau national. Il a ensuite débattu des différents scénarios possibles pour mettre en lumière les avantages et inconvénients de chacun et écarter les scénarios les moins pertinents.

C'est au sein de ce groupe que le choix du scénario pour la future plateforme régionale SINP Hauts-de-France a été rendu possible. Le scénario retenu doit maintenant être validé au niveau régional par tous les acteurs pour une mise en œuvre au cours de l'année 2023.

L'atelier standard, métadonnées et validation scientifique a permis de fixer le cadre des futures remontées de données au SINP, permettant un partage au niveau national des données brutes.

La poursuite des travaux sur la traçabilité a également permis de formaliser une procédure régionale pour la collecte de données des ABC, par l'OFB.

L'atelier gouvernance a travaillé sur une préconfiguration de la future gouvernance SINP, avec la réorganisation régionale de la comitologie.

L'atelier communication et diffusion a discuté de la réglementation liée au SINP, des modalités de diffusion et communication du SINP Hauts-de-France, de la typologie d'acteurs possibles, et des règles d'accès aux données sensibles dans les Hauts-de-France.

L'atelier données sensibles a permis d'élaborer un calendrier d'établissement des référentiels de données sensibles pour la faune et de faire le bilan d'avancement sur ces référentiels.

À ce sujet, tous les groupes taxonomiques pour lesquels il existe un référentiel Hauts-de-France ont été traités. Les travaux d'élaboration des référentiels de données sensibles ont été faits en étroite collaboration avec le GON et les experts régionaux. Ils ont fait l'objet de réunions d'experts et de rédaction de justificatifs qui seront publiés après leur validation par le CSRPN et l'UMS PatriNat.

Aucune espèce potentiellement sensible n'a été retenue pour les Amphibiens/reptiles, Mollusques continentaux, Odonates, Syrphes, Apoïdes, Orthoptères et Coccinelles. Quelques espèces ont été classées potentiellement sensibles (avec avis CSRPN) : 31 mammifères (surtout chiroptères) ; 30 oiseaux ; 1 araignée : *Eresus Kollari* ; 6 papillons : *Phengaris alcon*, *Satyrus ilicis*, *Boloria dia*, *Euphydryas aurinia*, *Limenitis populi*, *Hamearis lucina*.

RÉFÉRENTIEL FAUNE HAUTS-DE-FRANCE

Actuellement, 9 groupes de faune bien connus dans la région font l'objet d'un référentiel : les Apoïdes, les Amphibiens et Reptiles, les Coccinelles, les Mammifères, les Odonates, les Oiseaux nicheurs, les Papillons de jour et les Syrphes.

L'objectif premier de l'année 2022 était l'actualisation des **9 référentiels**. Plusieurs réunions de travail se sont tenues au cours de l'année avec le CEN Hauts-de-France, le GON et la DREAL. Ces dernières se sont accompagnées de travaux d'actualisation menés en parallèle (listes d'espèces présentes dans les Hauts-de-France, divers statuts...) mais aussi sur la méthodologie de définition de la patrimonialité par exemple. Les collectifs de spécialistes de chacun

des groupes cités ont examiné les documents produits pour apporter leur expertise et s'assurer de la validité scientifique du contenu des référentiels. Les référentiels ont été soumis au **CSRPN** et validés le **16 juin**.

Comme pour les listes rouges, pour lesquelles ces référentiels représentent une base de travail indispensable, la constitution et l'actualisation de ces documents de référence validés à l'échelle des Hauts-de-France est attendue car son contenu peut avoir de multiples usages et valorisations par divers partenaires.



QUELQUES AUTRES SUIVIS FAUNISTIQUES CONDUITS EN 2022

STOC-EPS ET SHOC

Chaque année, l'association, via le responsable d'enquête bénévole, Pascal Malignat, cherche à étoffer le réseau d'observateurs pour ces enquêtes ornithologiques majeures. 2022 marque un palier après plusieurs années de hausse de la participation. En effet, ce sont 31 carrés STOC qui ont été suivis par 26 observateurs en 2022 et 17 carrés SHOC pour 16 observateurs durant les hivers 2021/2022.

WETLANDS INTERNATIONAL (dénombrement international des oiseaux d'eau lors du week-end central de janvier les 15 et 16/01) :

Événement rassemblant bon nombre d'ornithologues novices et expérimentés de la région coordonné bénévolement par Valentin Condal. Une fois de plus, le comptage de 2022 s'est bien déroulé avec un suivi de l'ensemble des super-sites picards. Les données collectées ont été transmises à la LPO qui coordonne

le recensement au niveau national. Parallèlement, le travail d'actualisation cartographique des sites suivis a été poursuivi et finalisé.

ODF (ATLAS DES OISEAUX DE FRANCE)

2 visioconférences regroupant la LPO France, les LPO locales, le GON et Picardie Nature ont eu lieu en premier, afin de faire un bilan du projet et définir les actions à venir et les rôles de chacun. En second afin de définir ensemble le format et les modalités de remontée des données de Clicnat vers la plateforme ODF. Les données seront transmises à la LPO début 2023.

En marge de ces échanges, une première transmission à la LPO France des données picardes d'Oedictème criard a été réalisée afin d'alimenter une étude menée au niveau national sur l'espèce dans le cadre du Plan national Oedictème criard.



LIMAT (SUIVI DES LIMICOLES ET ANATIDÉS NICHEURS)

Il s'agit d'une enquête lancée dans le cadre de l'atlas Oiseaux De France et réalisée en partenariat avec l'OFB. C'est la seconde année d'enquête. Rodolphe Leroy est le responsable bénévole de cette enquête au sein de Picardie Nature et il a réalisé un travail conséquent d'animation. L'OFB a pu continuer de couvrir ses mailles. La plupart des mailles de la baie de Somme ont pu être prospectées. Les parties privées du site du marais de Sacy sont restées inaccessibles aux bénévoles. Un grand merci aux bénévoles impliqués qui sont assez souvent restés fidèles pendant les deux années de prospection.

MIGRATION PRÉNUPTIALE ET POSTNUPTIALE DES OISEAUX

Comme chaque année, les migrations prénuptiale et postnuptiale ont fait l'objet de nombreuses heures de suivis par le réseau de bénévoles de Picardie Nature. Ces suivis sont principalement effectués sur les sites habituels du littoral (réfèrent : Thierry Rigaux), de Brassoir (réfèrent : Henry de Lestanville), de Ramicourt (réfèrent : Didier Baverel), de la Falaise Bloucard à Mont d'Origny (réfèrent : Fabrice Cochon), etc. Toutes les données sont compilées dans la plateforme nationale "Migracton". Plusieurs bénévoles ont également contribué à la parution de l'Atlas des oiseaux migrateurs de France (contribution à diverses monographies).

LES COCCINELLI'DAYS

Le 10 et 11 septembre ont eu lieu les Coccinelli'days, un weekend dédié aux coccinelles, organisé chaque année par Picardie Nature. Cet événement est désormais repris par l'ACOF (Association des Coccinellistes de France) au niveau national. 8 sorties ont été menées par des bénévoles et une quinzaine de participants ont pu découvrir ce groupe de faune. Une dizaine de communes ont été prospectées. C'est au total, 90 données de coccinelles, concernant 24 espèces différentes qui ont pu être notées durant ce week-end malgré une météo pluvieuse, annulant plusieurs sorties.

<http://l.picnat.fr/sji>

WEEK-END POLLINISATEURS

Le 2 et 3 juillet, les réseaux «Hyménoptères», «Diptères» et Lépidoptères se sont donnés rendez-vous dans le sud-est de l'Aisne, afin de faire un recensement des insectes pollinisateurs présents dans le secteur de Paars. 12 personnes ont participé à ce week-end, prospectant divers milieux secs. Sur les 5 communes prospectées, presque 800 données ont pu être récoltées et concernent 480 espèces dont 32 Rhopalocères, plus de 200 Hétérocères, 10 Syrphidae et 62 Hyménoptères. Quelques espèces peu communes ont pu être observées ainsi que 7 espèces nouvelles pour la base de données régionale.

<http://l.picnat.fr/sky>

JOURNÉE D'ÉTUDE DES RÉSEAUX PUNAISES ET COCCINELLES

Le 23 juillet, en partenariat avec le PNR Oise - Pays de France, les bénévoles des réseaux Coccinelles et Punaies sont allés inventorier la commune de Thiers-sur-Thève. 11 personnes de différents niveaux ont pu participer. 135 espèces différentes ont pu être recensées dont 17 espèces de Coccinelles et 31 espèces de Punaies. Plusieurs espèces peu communes comme la Coccinelle de l'aulne, la Coccinelle ocellée, la Coccinelle zébrée ou encore la Punaie à damier (*Spilostethus saxatilis*), *Teratocoris antennatus* et *Scolopostethus decoratus* ont pu être observées. Cette journée a également permis la découverte du Conocéphale des Roseaux, première mention dans la vallée de la Thève !

<http://l.picnat.fr/sjq>





FOCUS SUR LES DÉCOUVERTES NATURALISTES 2022

OISEAUX



Découverte de 3 dortoirs de Milans royal dans l'Aisne, explosion du nombre d'observations de Hérons garde-bœufs loin de la mer dans les trois départements (+ sa reproduction à Péronne) et observations de Grand Duc nicheur qui se multiplie en Picardie.

MAMMIFÈRES TERRESTRES



Poursuite de la progression de l'acquisition de données de Chat sauvage (plus ou moins 10 données collectées/an), avec notamment une donnée concernant l'Oise, la cinquième seulement au cours de ces 20 dernières années. Il en est de même pour la Martre dans le département de la Somme avec 6 données produites rien que pour l'année 2022. Nous pouvons également signaler la multiplication des observations de Raton laveur jusqu'en limite Somme/Pas-de-Calais. Enfin, ajoutons l'acquisition de 2 données de Crossope aquatique au cœur de la Somme, où il n'y avait aucune donnée récente (Hallue et d'Ancre).

HYMÉNOPTÈRES



En 2022, 48 nouvelles espèces d'hyménoptères sont des nouveautés dans Clicnat dont 12 espèces d'abeilles solitaires et 14 espèces de Symphytes. Parmi les nouvelles abeilles sauvages, nous pouvons citer *Tetralonia malvae* qui n'est pas présente en Belgique, *Halictus langobardicus* et *Stelis signata* qui sont rares dans le nord de la France ou encore le *Psithyre barbu* (*Bombus barbutellus*), un nouveau bourdon pour la Picardie.

CHIROPTÈRES



Plusieurs gîtes d'espèces remarquables forestières ont été découverts. Des sessions de capture et de radiopistage dans le Beauvaisis et en forêt de Crécy ont permis la découverte de 11 gîtes arboricoles dont 6 pour le Murin de Bechstein, 3 pour la Barbastelle d'Europe et 2 pour l'Oreillard roux. La Noctule commune a fait l'objet d'une étude spécifique dans l'Amiénois et 1 gîte arboricole a pu être découvert.

D'autres données remarquables d'espèces peu connues en Picardie :

- Le Murin d'Alcathoe a été identifié dans des vallées humides boisées de la Communauté de Communes Retz en Valois
- La présence du Murin de Brandt a été confirmée en vallée de l'Automne
- Quelques données acoustiques de Pipistrelle pygmée ont été notées sur Villers les Roye et dans le nord de la Somme
- Le Petit rhinolophe a été contacté en gîte d'hibernation et en acoustique en période estivale dans la Somme en limite d'aire ouest du cœur de population.

PAPILLONS



Découverte dans la Somme de la Corythée du cyprès *Thera cupressata* par Adrien Leprêtre - découverte pour l'Aisne d'une Sésie par Nicolas Vansteene, *Chamaesphecia aerifrons* - découverte de la Caradrine cendrée *Caradrina gilva* par Damien Top dans l'Oise. Côté papillons de jour, l'un des faits marquants est la confirmation de présence de la Piéride de l'Ibérie *Pieris manii* pour la région par plusieurs observateurs.



AMPHIBIENS-REPTILES



Redécouverte de la Vipère péliade en vallée de l'Avelon (60), nouveaux contacts de la Couleuvre d'Esculape dans le sud de l'Aisne ou encore observations originales de la Coronelle lisse dans l'Abbevillois (80) et le Clermontois (60). Signalons également des observations de serpents liées à des introductions volontaires ou accidentelles comme un cadavre de Couleuvre de Montpellier ou encore un individu de « Serpent des blés ». Pour les amphibiens, notons un Triton marbré sur le littoral picard, à plusieurs centaines de kilomètres de la répartition habituelle de l'espèce (origine là aussi douteuse).

ODONATES



L'Agrion de Mercure dont la présence ne cesse de se confirmer dans l'Oise (Vallées de la Troesne, de l'Hérouval et du Cudron) et l'Aisne (ru de Saint-Pierre-Aigle et la Savière) est une espèce phare de 2022. L'Aesche isocèle est observée sur 4 nouvelles localités en vallée de la Somme. Le Gomphe à pinces, avec 2 nouveaux secteurs est repéré en marge de sa répartition habituelle, sur la vallée du Thérain et sur un affluent de l'Aisne. La Cordulie à corps fin, dont la colonisation se poursuit sur les vallées de la Selle, des Évoissons, de la Bresle, ou encore sur la partie est de la Haute Somme complète ce tableau.

ORTHOPTÈRES



Cette année 2022 a été marquée par la découverte d'une nouvelle localité de Criquet des genévriers en effectif important (plusieurs dizaines) à Berry-au-Bac(02). 2022 a également permis d'enregistrer la première observation de Grillon bordelais dans la Somme.

MAMMIFÈRES MARINS



6 blanchons ont été découverts durant la saison 2021-2022 de reproduction du Phoque gris. C'est la première fois que 6 naissances sont recensées durant la même saison. Autre fait marquant de l'année 2022 : **137 signalements** d'échouages dont 10 marsouins communs et 2 dauphins communs.

COCCINELLES



Avec l'engouement de l'Atlas des Coccinelles des Hauts-de-France, plus de 5000 données de coccinelles ont été produites en 2022. Notons que 50% des observations proviennent du coordinateur bénévole du réseau : Gilbert Terrasse. Cette année 2022 a été riche en découverte, avec 3 nouveaux Scymnus pour la région : Scymnus impexus, Scymnus abietis et Scymnus fraxini. Les connaissances sur Scymnus oertzeni ont également fortement progressé, avec 36 observations en 2022 sur les 42 en base.

DIPTÈRES



Ce groupe n'est pas évident à étudier mais 1775 données se sont ajoutées en 2022 dont 655 données de Syrphidae. Notons l'ajout de 37 nouvelles espèces pour cette année, près de la moitié de ces espèces sont des mouches provoquant des galles sur des plantes. Au niveau des Syrphidae, notons quelques observations remarquables comme :

- Chalcosyrphus piger, première mention dans l'Aisne, il s'agit d'une espèce rare et menacée au niveau européen.
- Anasimyia contracta, première mention dans l'Oise, espèce observée 5 fois dans les Hauts-de-France depuis 2015.
- Cheilosia latifrons, 2e observation dans l'Oise, l'espèce n'est pas encore connue de l'Aisne et la Somme.

PUNAISES



25 nouvelles espèces ont été découvertes dans 10 familles différentes. Canthophorus dubius a pu être confirmé en région, la présence de Cimex hirundinis dans les colonies d'hirondelles de fenêtres également ainsi que l'arrivée de Adomerus maculipes, qui progresse en France grâce à sa plante hôte, le Centranthe rouge. Notons également la redécouverte de Chlorochroa juniperina, sur un coteau de la Somme, qui n'avait pas été vue en Picardie depuis une centaine d'années. Odontoscels lineola a également été observée dans l'Aisne alors qu'elle n'était connue que du littoral.



© Sarah Wœnnet

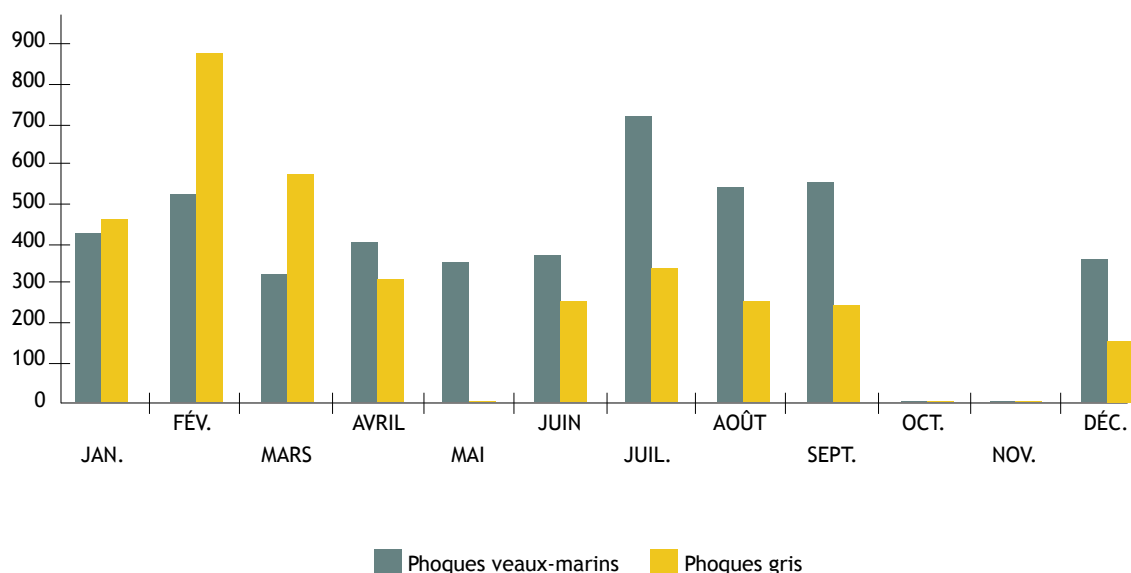


ÉTUDE MAMMIFÈRES MARINS

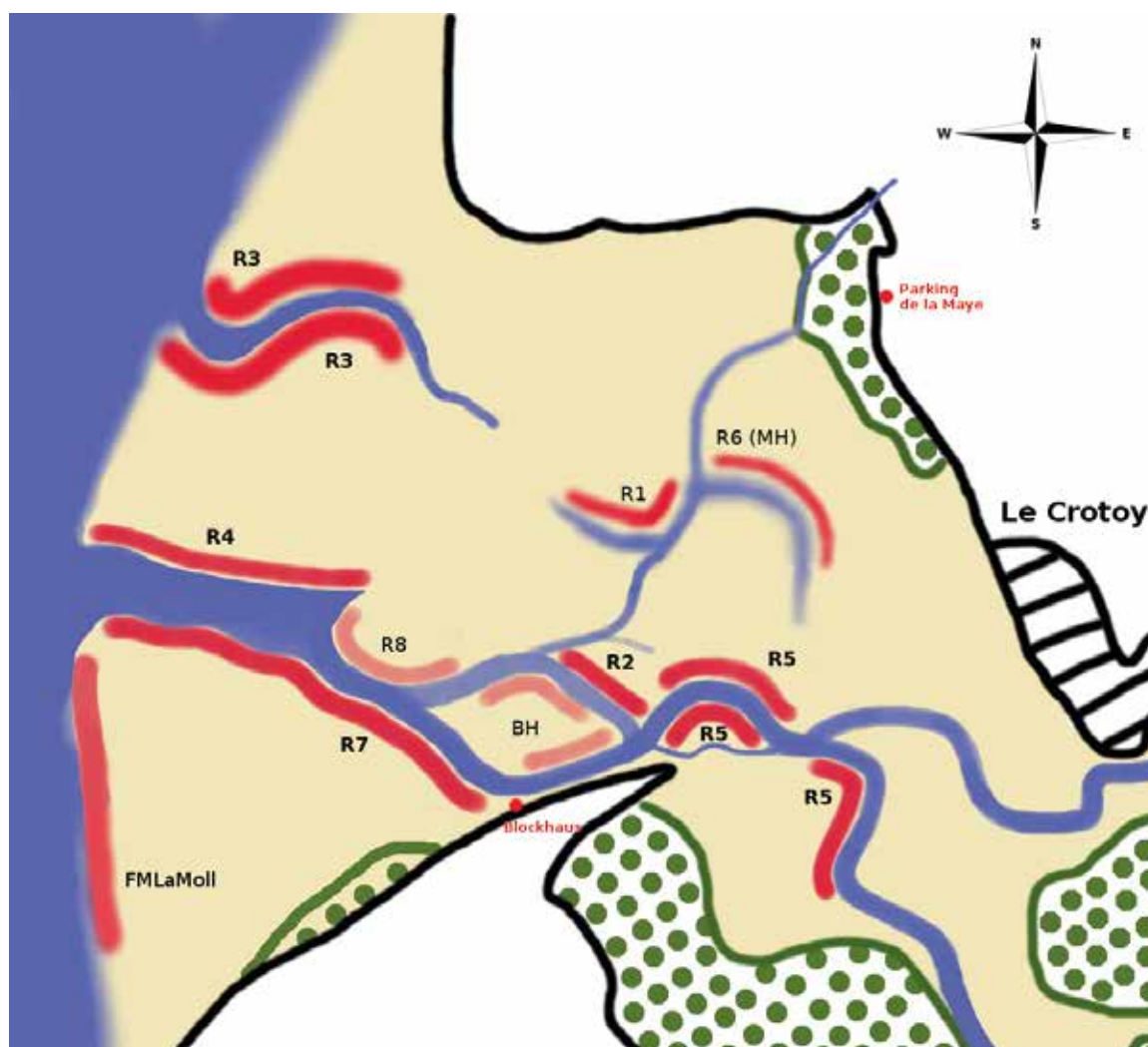
Un suivi régulier de la colonie de phoques en baie de Somme est mis en place toute l'année, puisque les deux espèces sont présentes quotidiennement en baie de Somme. Les séances de terrain sont réalisées à marée basse (entre marée basse -3h à +1h) lorsque les phoques se reposent sur les bancs de sable, et qu'ils sont donc les plus facilement observables. Les observateurs se répartissent ensuite au travers de l'estuaire, en fonction des reposoirs utilisés par

les phoques et des localisations des jeunes et des couples mères-petits. Cette année, 36 sessions de terrain ont pu être réalisées et ont permis de prospecter 20 marées basses.

En 2022, les effectifs maxima annuels observés sont de 714 Phoques veaux-marins le 06/07 (755 en 2021) et de 872 Phoques gris (494 en 2021) lors du comptage aérien du 23/02/2022.



Concernant les moyennes annuelles, elles sont de 435 phoques veaux-marins (423 en 2021) et 395 (274 en 2021) phoques gris en 2022.



9 reposoirs ont été déterminés comme zones de repos des phoques à marée basse et 1 à marée haute (figure 4). Parmi ces 10 reposoirs, 4 se trouvent en Réserve Naturelle Nationale de la Baie de Somme. Les reposoirs « R6 » peuvent se trouver en partie dans le périmètre de la RNN en fonction de leur configuration.

REPRODUCTION 2022 CHEZ LE PHOQUE VEAU-MARIN

179 jeunes phoques veaux-marins ont été dénombrés en baie de Somme au cours de l'été 2022 (178 en 2021).

En 2022, 2 cas de jeune prématuré mort ont été recensés. Le début des naissances régulières commença à partir du 08/06.

La dernière semaine de juin et la première semaine de juillet ont été particulièrement chargée, puisque de nombreuses naissances ont eu lieu. Comme

chaque année, tous les jeunes nés en baie de Somme n'ont pas été sevrés naturellement par leur mère. **Le taux de sevrage naturel est de 87 % (contre 86% en 2021;)**

REPRODUCTION 2022 CHEZ LE PHOQUE GRIS

Durant la saison hivernale 2021/2022, 6 blanchons ont été découverts : 2 viables arrivés jusqu'au sevrage, 2 viables mais perdus de vue rapidement et 2 retrouvés morts.

Le 4e blanchon est né le 23/12/2021 au sud de Quend-Plage. Il s'agit de la quatrième naissance sur le secteur pour la femelle connue comme étant Fauvette (figure 7). Comme chaque année, le suivi de ce couple mère-petit n'a pas été de tout repos. En effet, ce secteur est fréquenté même en hiver et surtout pendant les vacances scolaires, ne permettant pas une tranquillité optimale du blanchon et de sa mère. C'est grâce à une forte mobilisation bénévole que le jeune a pu arriver jusqu'au sevrage et a pu être bagué le 09/01/2022 (bague blanche n° 469 à gauche ;).

Pour la saison 2022/2023, un minimum de 4 blanchons ont été découverts : 1 vivant arrivé jusqu'au sevrage, né de Fauvette ; et 3 blanchons retrouvés morts de mère inconnue. Pour ces derniers, des échantillons de tissus ont été prélevés pour analyse ultérieure. En tout cas, il semblerait que cette pérennisation des femelles déjà connues et l'installation de nouveaux individus sur le site marquent le début d'une colonie reproductrice de Phoques gris en baie de Somme.



© Maxian Warademe



RECONNAISSANCE INDIVIDUELLE ET ANIMAUX MARQUÉS

En 2022, 15 sessions de terrain ont pu être réalisées dans un objectif de photo-identification. De plus, le travail de centralisation, de compilation et d'archivage des données existantes a été poursuivi, à partir des données recueillies par les bénévoles depuis plus de 30 ans.

Pour nous aider dans cette mission, Léa LANNUZEL, volontaire en service civique, a été accueilli. Elle a ainsi continué la création des fiches d'identifications, la centralisation des informations et la saisie sur la plateforme OBSenMER.

En 2022, la base de données a ainsi été actualisée et complétée : 493 phoques sont à présent identifiés et archivés et 1865 ré-observations de phoques marqués, naturellement ou non, ont été comptabilisées. Il reste néanmoins à poursuivre la saisie des données antérieures. Ce travail sera poursuivi et simplifié en 2023, notamment grâce à la finalisation de l'homogénéisation des critères de photo-identification en France via les groupes de travail du Réseau National Phoques

ÉCHOUAGES DE MAMMIFÈRES MARINS

En 2022, 137 signalements de mammifères marins nous sont parvenus (contre 90 en 2021). Ils portent essentiellement sur des phoques avec 88 Phoques veaux-marins, 20 Phoques gris et 15 Phocidés non identifiés. Notons également 10 échouages de Marsouins communs, 2 échouages de Dauphins communs et 2 signalements de cétacés non identifiés. La cause dominante d'échouages correspond aux « Jeunes de l'année »

En 2022, voici les différents cas de figure observés :

L'ANIMAL EST SIGNALÉ MORT

- Il est étudié par un correspondant du RNE (prise de mesures, réalisation de prélèvements (vibrisses, dents, lard...), dans le but d'études futures) puis est égaré : **1 cas** ;
- il est étudié puis laissé sur place, si le site ne se prête pas au rapatriement du cadavre, si la commune ne l'a pas sorti du DPM ou s'il se trouve en Réserve Naturelle : **13 cas** ;
- il est laissé sur place, sans étude préalable. Il s'agit des cas où l'état de l'animal ne permet pas de l'étudier ou que la commune ne l'a pas sorti du DPM : **11 cas** ;
- il est récupéré afin d'être nécropsié pour déterminer la cause de mortalité : **8 cas** ;
- il n'a pas été retrouvé lors de la prospection car il a été repris par la marée : **6 cas** ;

L'ANIMAL EST SIGNALÉ VIVANT

- il ne nécessite pas de prise en charge, car il est simplement en phase de repos ; et/ou d'attente du retour de sa mère, s'il s'agit d'un jeune individu : **52 cas** ;
- il n'a pas été retrouvé. Dans ce cas, il s'agissait sûrement d'animaux en bonne condition, considérés à tort comme en détresse, et qui sont repartis par leurs propres moyens : **2 cas** ;
- il a été retrouvé et nécessitait réellement une prise en charge. Il a donc été transféré dans un centre de soins de la faune sauvage : **15 cas** ;
- il a été retrouvé mais a été laissé sur place, faute de pouvoir intervenir sur la cause de l'échouage, ou bien si son état ne nécessitait pas forcément une prise en charge : **6 cas** ;
- il a été retrouvé et a été déplacé vers un secteur plus calme, sans présence humaine : **1 cas** ;

LE SIGNALEMENT N'A PU ÊTRE VÉRIFIÉ, par manque de « cartes vertes » disponibles ou parce que l'information nous a été transmise trop tard (la majorité des cas cette année) : **13 cas**.

CAS D'UN PHOQUE VEAU-MARIN AVEC HAMEÇON

L'observation d'animaux enchevêtrés dans des engins de pêche n'est pas un fait rare. Ces engins de pêche sont de différentes natures : filets nylons, cordages, hameçons, filets fantômes... Lorsque ces engins sont mal placés et empêchent le phoque de s'alimenter, ou lorsque les blessures s'amplifient avec le temps, cela peut causer la mort de l'animal. En 2022, le phoque veau-marin échoué en RNN Baie de Somme le 16/10/2022 en est un exemple (figure 12).



Phoque veau-marin mort en RNN avec hameçon dans la gueule le 16/10/2022 (photo d'un particulier via Pelagis).

CAS D'UN DAUPHIN COMMUN

Les cas d'échouages de Dauphin commun restent, à l'heure actuelle, peu fréquents. Un à deux cas sont recensés par an depuis quelques années. Cependant, une tendance à la hausse se dégage en région. Il est donc important de documenter les causes de mortalité de cette espèce.



Dauphin commun échoué le 02/10/2022 sur la plage de Quend (photo de Mélanie Outurquin, gardes RNN).

CAS DES SUB-ADULTES DE PHOQUE VEAU-MARIN EN HIVER

En hiver, plusieurs signalements de phoques veaux-marins sub-adultes (entre 1 et 4 ans) sont reçus. Ces individus peuvent rester plusieurs marées d'affilée sur le haut de plage, à l'écart du reste des phoques, sans forcément regagner la mer (figure 14). Phénomène étonnant pour le grand public, il n'est pourtant pas anormal. En effet, certains individus peuvent avoir besoin d'une phase de repos renforcé puisque le passage de la mauvaise saison peut être éprouvant pour leur physiologie.. Ils repartiront d'eux-mêmes lorsqu'ils seront assez reposés.

Exemple d'un phoque veau-marin signalé plusieurs jours d'affilée au Hourdel en janvier 2022 (photo d'un particulier via Pelagis).



CAS DES JEUNES PHOQUES VEAUX-MARINS ÉCHOUÉS VIVANTS

35 signalements de jeunes phoques veaux-marins non émancipés nous sont parvenus, 19 individus ne présentaient aucun signe de détresse lors de la vérification de leur état par un membre du RNE. Un simple périmètre de protection a donc été mis en place afin de leur permettre de terminer tranquillement leur phase de repos, et de sensibiliser et d'informer le grand public.

Les 15 individus restants nécessitaient une prise en charge et ont été transportés vers un centre de soins par Picardie Nature (figure 15) : 9 à la LPA de Calais (Twist avec la bague n°864, Polka n°866, Macarena n°867, Swing n°870, Rumba n°869, Musette n°872, Macumba n°873, Disco n°876 et Slow n°878) et 6 au CHENE (Salsa n°288, Rock n°289, Boogie n°290, Hip n°292, Hop n°293, et Pogo n°295).

Exemple de 2 jeunes phoques veaux-marins non émancipés nécessitant une prise en charge.

En haut : Macumba, jeune femelle trouvée le 12/07 au pied du Blockhaus au Crotoy. Elle ne nécessitait normalement pas de prise en charge mais a été manipulée par le grand public.

En bas : Disco, jeune mâle retrouvé sur Cayeux-sur-mer le 20/07. En mauvaise condition et déshydraté, il a dû être pris en charge. (photos Louis Hue).





© Sarah Monnet

Exemple d'un phoque veau-marin balisé le 23/05/2022

ÉTUDES LIÉES À LA REPRODUCTION DU PHOQUE GRIS

Une étude génétique est en cours avec Jean-Luc Jung du laboratoire BioGemME (Biologie et Génétique des mammifères marins) de l'UFR Sciences et Techniques de Brest. Les analyses de l'ADN mitochondrial et nucléaire ont débuté en 2021 et se sont poursuivies en 2022. Cette année, de premiers résultats très intéressants ont pu être obtenus :

- l'hypothèse de parenté entre les deux femelles, Vanesse et Fauvette, est avérée, avec un lien relativement fort. La possibilité d'une descendance directe n'est pas écartée ;
- deux lignées maternelles distinctes ont pour l'instant été trouvées en baie de Somme :
 - * une regroupant Vanesse, Fauvette et l'ensemble de leurs jeunes ;
 - * une autre regroupant deux blanchons trouvés morts le 30/12/2020 et le 06/01/2022. Il s'agit sans doute d'une nouvelle femelle essayant de mettre bas sur le secteur.

Cependant, une analyse génétique reste un procédé long et coûteux. Le matériel biologique nécessaire est également difficile à obtenir (chance de découverte, possibilité d'échantillonnage, qualité du prélèvement, possibilité de stockage et de transfert...).

PROJET EOLIENNES EN MER DIEPPE LE TRÉPORT

Dans le cadre du projet de construction du parc éolien Dieppe - Le Tréport, la réalisation d'un suivi avant, pendant et après travaux est réglementaire.

Le Centre d'Etudes Biologiques de Chizé (CEBC) a déposé un projet de suivi co-rédigé avec les associations locales, partenaires techniques du suivi : le Groupement de Défense de l'Environnement de l'Arrondissement de Montreuil-sur-mer et du Pas-de-Calais (GDEAM-62), l'Association Découverte nature (ADN) et Picardie Nature.

Plusieurs actions se sont déroulées en 2022, année de référence pré-construction recensements des colonies en baies de Canche, Authie et Somme, suivis par photo-identification, suivis télémétriques et continuer à étudier le régime alimentaire et le niveau de stress des deux espèces via le ramassage de fèces.

SUIVIS TÉLÉMÉTRIQUES PAR BALISES DTAGS

En plus de suivis par balises GPS-GSM, des balises nouvelles générations, appelées DTags, seront utilisées sur certaines périodes. Elles furent utilisées, pour la première fois en France, en mai 2022. Elles permettent de décrire avec une plus grande précision le comportement des phoques en mer, et tout particulièrement leurs réactions aux sons perçus dans leur environnement. Ces balises permettent en effet d'une part d'enregistrer à haute fréquence le son perçu et d'autre part les données relatives à leur comportement : leurs profondeurs de plongées, leur orientation et leurs mouvements d'accélération.

Cette opération phare de 2022, fut ciblée sur les phoques veaux-marins. Neuf individus ont pu être équipés (figure 17). L'opération de récupération (relargage) des DTags a eu lieu du 19 au 23 juin 2022. Une seule balise n'a pas pu être récupérée. L'analyse est en cours.



FOCUS RNE

Le 19 et 20 octobre 2022 Picardie Nature a accueilli à St Valéry sur Somme la 24^e édition du séminaire du Réseau National Echouages. Après deux ans de report à cause de la pandémie de COVID-19.

La matinée du dimanche est toujours consacrée à un sujet en particulier. Cette année, la thématique choisie fut les dérangements et les pressions d'origine anthropique. Ce fut ainsi l'occasion pour Picardie Nature de réaliser deux présentations dans ce cadre, puis de faire une sortie sur le terrain l'après-midi pour montrer le site de la baie de Somme :

- Reproduction du Phoque gris (*Halichoerus grypus*) en baie de Somme - Conciliation avec les activités humaines
- 30 ans de surveillance des phoques en baie de Somme - Historique, actions, évolution des comportements

Au total, près de 125 personnes venant de toute la France ont été accueillies.

L'ensemble des présentations sont disponibles en ligne :

<https://pod.univ-lr.fr/observatoire-pelagis/seminaire-du-rne-2022/>



PROGRAMME ZNIEFF 2022

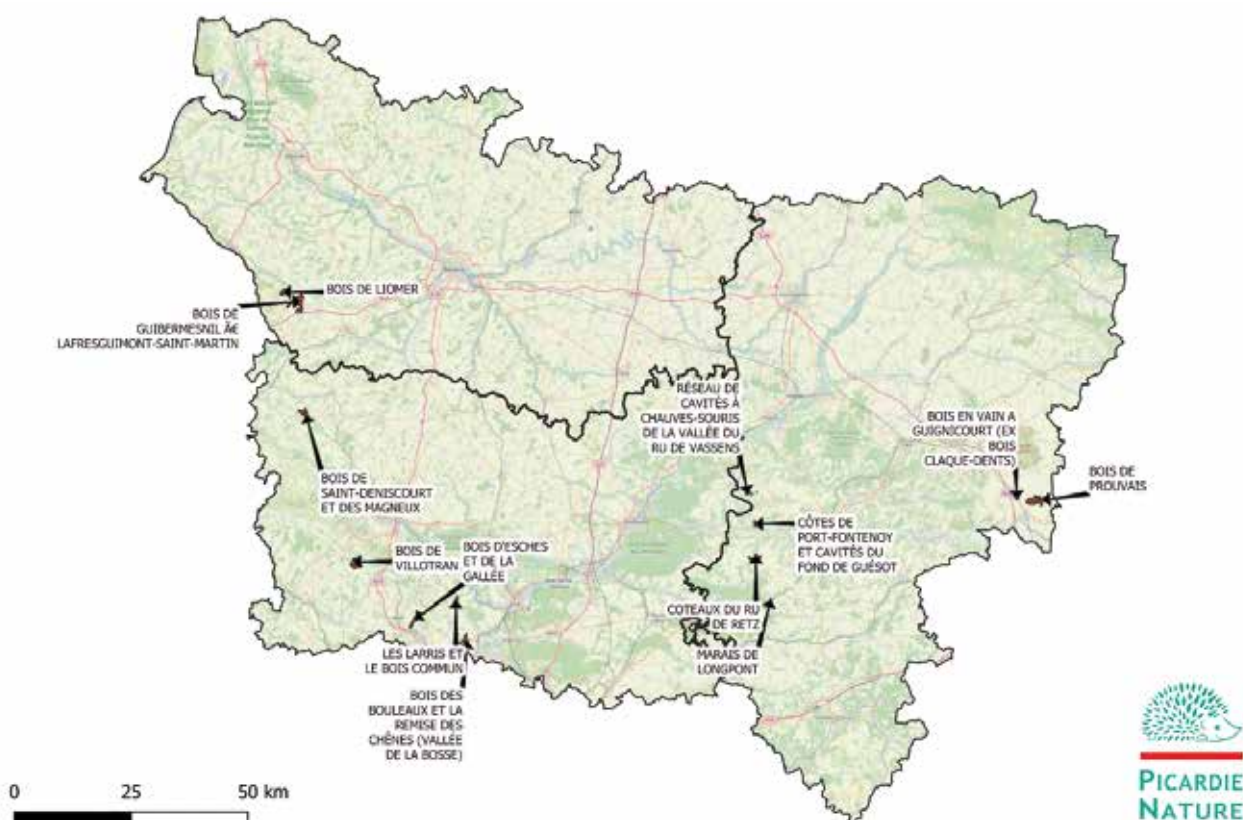
2022 a permis de travailler sur les ZNIEFF inventoriées en 2021. Le bilan des inventaires faune et flore a permis de proposer soit une actualisation des sites quand les données étaient suffisantes, soit une prolongation des inventaires en 2022 quand les données étaient insuffisantes. Les fiches ZNIEFF des sites soumis à validation du CSRPN ont été actualisées sur la plateforme dédiée du MNHN.

Au cours de l'année, plusieurs Groupes de Travail ZNIEFF, concernant le bilan 2021, les actions de 2022, ainsi que la production d'une méthodologie régionale ont été organisés en présence des acteurs techniques du programme d'actualisation des ZNIEFF et de plusieurs membres du CSRPN. En marge de ces GT, plusieurs entrevues ont également eu lieu au cours de l'année avec le Conservatoire Botanique National de Bailleul afin de se coordonner sur les différentes étapes du programme (inventaires, propositions de modification de périmètres, remplissage des fiches, etc.) et faire le bilan des inventaires. L'ensemble de ces réunions représente une dizaine de temps d'échanges répartis sur l'ensemble de l'année 2022.

En plus de ces travaux relatifs aux suivis de 2021, 13 ZNIEFF étaient à actualiser en 2022 par les salariés et les bénévoles de Picardie Nature et ceux du Conservatoire Botanique National de Bailleul (les chiffres indiqués dans ce bilan correspondent aux données faunistiques acquises en 2022 dans les périmètres "retouchés" et proposés au CSRPN. D'autres données utilisées dans le cadre de l'actualisation ont pu être collectées en marge des ZNIEFF ou lors des années antérieures et ne sont pas comptabilisées ici).

L'implication des bénévoles dans les inventaires ZNIEFF, même si elle demande du temps de préparation et de coordination, permet d'augmenter le nombre de passages sur chaque site et d'y accroître encore davantage les connaissances sur la faune et la probabilité d'y recenser les espèces déterminantes.

PROGRAMME D'ACTUALISATION DES ZNIEFF - SITES À PROSPECTER EN 2022 PICARDIE





AGRICULTURE ET BIODIVERSITÉ

© François Grifaut

DIVERSES ACTIONS ONT ÉTÉ RÉALISÉES EN 2022 :

- Mise en place d'aménagements sur plusieurs exploitations, afin d'améliorer l'accueil de la faune ;
- Participation à des événements en lien avec le monde agricole ;
- Rencontre de partenaires pour élaborer des nouveaux projets ;
- Développement d'outils de communication pour promouvoir les actions de Picardie Nature en lien avec le milieu agricole.

Picardie Nature a réalisé plusieurs rencontres partenariales pour développer et échanger sur sa thématique "Agriculture et Biodiversité", notamment avec le Président du centre INRAE Hauts-de-France.

Réalisation d'une plaquette ayant pour but de présenter aux agriculteurs, le panel d'actions menées par l'association pour protéger la faune dans le bâti et sur le parcellaire agricole. La publication de cette plaquette est prévue en mars 2023.





ATLAS DES MAMMIFÈRES HAUTS-DE-FRANCE

Plusieurs COTECH ont eu lieu avec les trois structures au cours de l'année. Nous avons d'abord réfléchi sur la construction et le contenu de la plateforme de restitution en ligne de l'atlas, sur les données utilisées, leur validation, etc. En fin d'année la présentation de la plateforme, réflexion sur les évolutions à envisager, sur la construction du jeu de données à consolider, répartition des rôles des différents rédacteurs, etc ont été lancés.

Une stagiaire, Éloïse Moulin-Tanguy a été accueillie du 11 avril au 29 juillet sur la "Publication et valorisation des résultats de l'Atlas des Mammifères des Hauts-de-France". Le stage a ensuite été prolongé en CDD du 22/08 au 22/12. Cela a permis de mettre en place la plateforme de l'atlas des mammifères des Hauts-de-France (outil toujours en cours de construction) : <http://m4mm1f3r35.atlas-hdf.fr/>

Cette plateforme internet comporte à la fois des informations généralistes sur les mammifères (présentation des grands groupes de mammifères, de leurs habitats, de leur écologie) mais aussi des fiches présentant chacune des espèces présentes en région (répartition régionale à l'échelle de mailles 5x5, carte des points d'échouage pour les mammifères marins, description de l'écologie, des menaces, etc.).



En ce qui concerne la constitution du jeu de données, des échanges ont à nouveau eu lieu en 2022 avec divers partenaires en mesure d'apporter des éléments complémentaires aux données déjà bancarisées dans les bases de données associatives des trois structures porteuses (OFB, Fauna Tech...).



FOCUS LES MAMMIFÈRES TERRESTRES

7 417 observations de 41 espèces de mammifères terrestres ont été réalisées en 2022 et intégrées dans la BDD Clicnat (saisies directement ou par le biais de conventions d'échange de données).

2 027 données concernent les espèces de micro-mammifères (21 espèces : mulots, campagnols, musaraignes, etc.) et 5 390 données se rapportent aux macro-mammifères (20 espèces : mustélidés, lagomorphes, ongulés, etc.).

Les données de micromammifères ont notamment été collectées via l'analyse de pelotes de réjection de rapaces nocturnes ou de restes trouvés dans des bouteilles abandonnées dans la nature. Plusieurs stagiaires de découverte ont apporté leur contribution sur la thématique de l'atlas mammifères à travers ces analyses de pelotes de réjection (trois stagiaires de 3^e et une stagiaire de Licence 3).





FOCUS SUR LES CHIROPTÈRES

2912 données et 19 espèces de chiroptères ont été saisies ou intégrées dans la base de données en 2022.

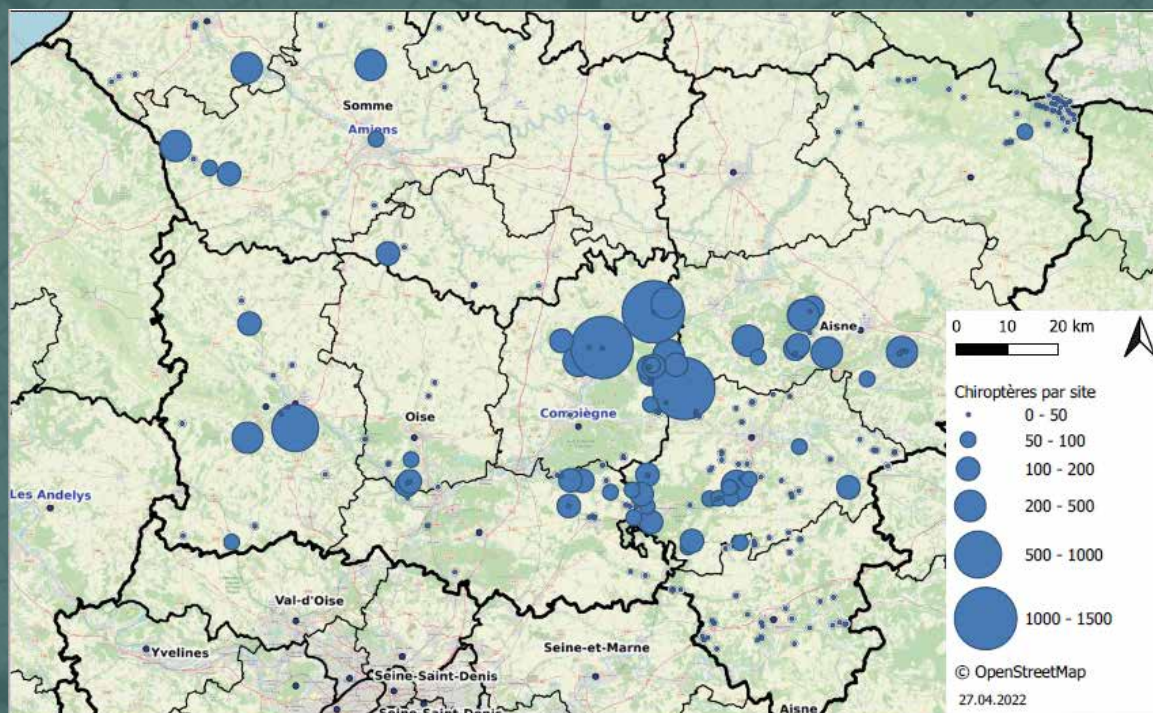
Cette amélioration de connaissance a concerné les 351 mailles de 5x5 km prospectées en 2022. 22 mailles non prospectées jusqu'alors se sont vues attribuer au moins 1 donnée de chiroptères en 2022. Certains secteurs ont notamment bénéficié d'une pression de prospection plus importante notamment lors des week-ends organisés avec les bénévoles : dans le Vexin dans l'Oise, en Champagne Picarde et dans le Saint-Quentinoise dans l'Aisne. Certaines des données sont encore en cours d'analyse avant saisie.

811 mailles sont aujourd'hui renseignées avec au moins une donnée de chiroptère. 573 mailles comptent plus de 3 espèces recensées (augmentation de 45 mailles / 2021).

PROSPECTIONS HIVERNALES MENÉES EN 2022 :

Chaque hiver, des campagnes de suivis des sites souterrains majeurs de Picardie sont organisées par le réseau chauves-souris de Picardie Nature.

SYNTHÈSE DES SUIVIS D'HIBERNATION 2021/2022



318 sites d'hibernation ont été prospectés en 2022.

L'ensemble de ces inventaires ont ainsi permis d'inventorier 17 122 chauves-souris en hibernation.

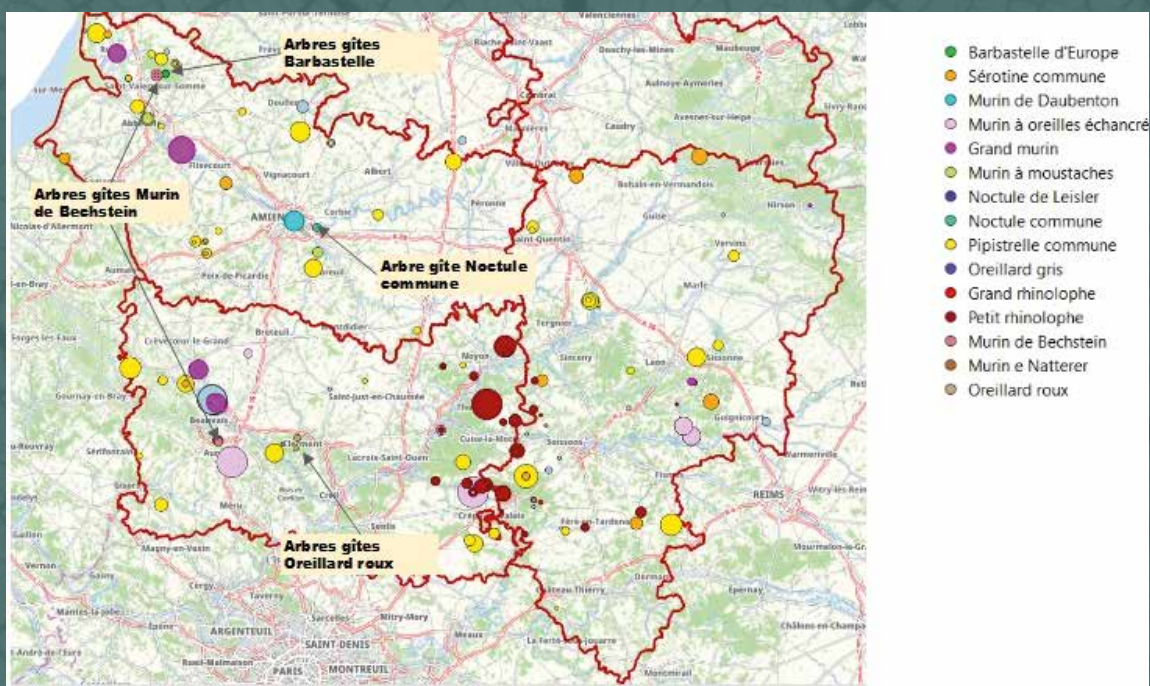
Sur les 130 sites d'hibernation actuellement connus accueillant plus de 50 chauves-souris, 70 ont été suivis en 2022 par le réseau bénévole de Picardie Nature. En Picardie 90 % des sites majeurs sont prospectés sur un temps de 6 à 8 ans.



FOCUS SUR LES CHIROPTÈRES (SUITE)

PROSPECTIONS ESTIVALES MENÉES EN 2022

Les collectes de données en gîte s'organisent autour des suivis de maternités dans le cadre du programme "faune et bâti" et de journées ou week-ends d'inventaires organisés avec des groupes de bénévoles. Cela prend la forme de sessions d'étude nécessitant des techniques particulières (capture, radiopistage) et des moyens humains importants.



150 sites épigés ou arbres gîtes ont été prospectés en 2022 (dont 45 sites à plus 50 chauves-souris) dans le cadre de suivis de maternités connues, d'interventions SOS chauve-souris ou dans le cadre d'études spécifiques (notamment sur les espèces arboricoles). 7522 chauves-souris ont été inventoriées lors de ces prospections.

Notons que cette année 2022 a été consacrée à l'amélioration des connaissances des espèces arboricoles en Picardie avec notamment des sessions de capture dans le Beauvaisis et en forêt de Crécy. Ces études ont ainsi permis la découverte de 11 gîtes arboricoles dont 6 pour le Murin de Bechstein, 3 pour la Barbastelle d'Europe et 2 pour l'Oreillard roux.

Une étude ciblée sur les Noctules commune et de Leisler a également été conduite par un groupe de bénévoles dans l'Amiénois. 63 inventaires acoustiques ont été réalisés sur 43 mailles avec l'appui de 35 participants bénévoles. Un gîte arboricole de 19 Noctules communes a ainsi été découvert dans un Peuplier noir dans le marais communal de Glisy.



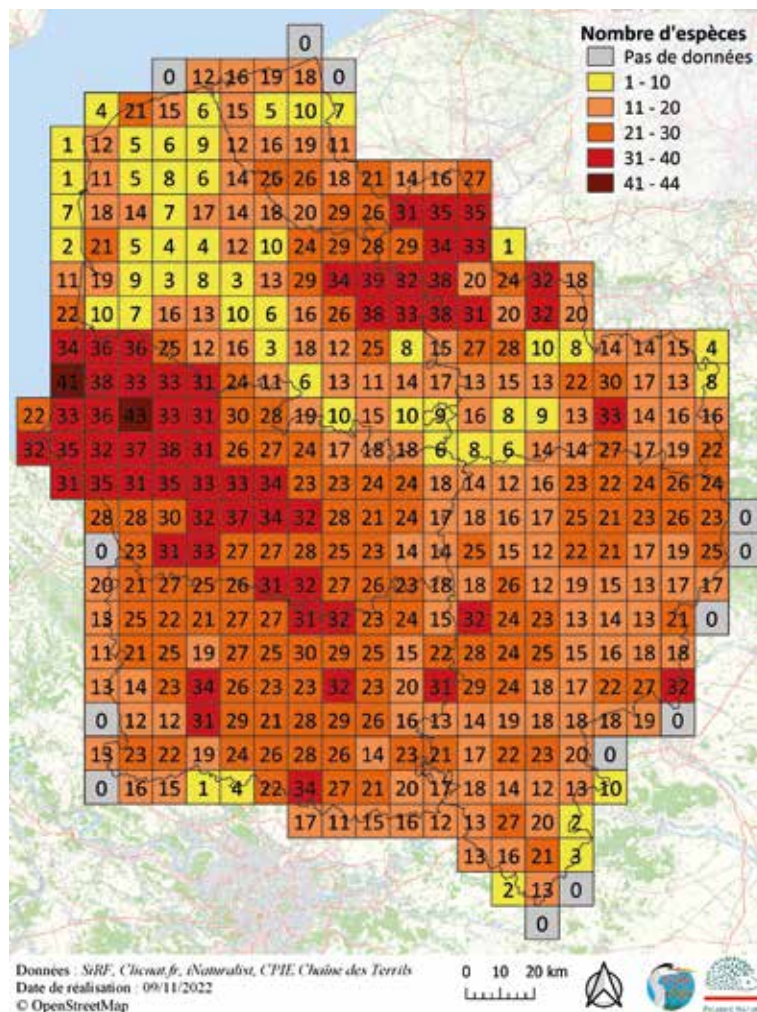
ATLAS COCCINELLES DES HAUTS-DE-FRANCE

Picardie Nature et le Groupe Ornithologique du Nord (GON) ont entrepris la réalisation d'un Atlas régional des Coccinelles. La parution de cet Atlas est prévue pour l'année 2027.

Cette seconde année a permis de cibler des zones prioritaires, notamment dans l'Aisne et le sud de l'Oise. Désormais, certains secteurs comme la Thiérache, autour de Château-Thierry, en pays de Valois (60) et du Vexin (60) jusqu'au Pays de Bray (60) sont mieux connus. L'objectif de l'année 2022 a été atteint puisque nous souhaitons que toutes les mailles 10x10km soient à au moins 10 espèces en Picardie (hors mailles limitrophes) et cela a pu être réalisé. De nombreuses communications ont été effectuées tout au long de l'année, sur le réseau Coccinelles des Hauts-de-France. Trois enquêtes spécifiques sur des espèces cibles ont été lancées durant l'année 2022 et vont continuer tout au long de l'Atlas. Elles ont pour but d'aider les bénévoles à trouver des espèces plus difficiles à observer. Des publications sur chacune de ces enquêtes et bilan des sorties sont disponibles sur le site de l'association.

En plus de l'onglet OURSIN, disponible sur la base de données Clicnat, qui permet de voir l'évolution des mailles 10x10km de la Picardie instantanément, des bilans et cartographies sur l'état d'avancement de l'Atlas sur sa globalité et par espèce sont disponibles sur le site Web.

RÉPARTITION DES COCCINELLES DES HAUTS-DE-FRANCE ENTRE 2015 ET 2022 (MAILLE 10X10 KM)



À noter qu'une première carte à l'échelle des Hauts-de-France a également pu être produite et elle permet de mieux connaître les besoins d'inventaires sur les mailles limitrophes et de répartir le travail avec nos collègues du Nord-Pas-de-Calais.

Cette forte mobilisation a fait fortement progresser les connaissances en région et 3 nouvelles espèces ont même pu être découvertes durant cette année.

En 2023, les efforts de prospection vont continuer dans les secteurs les moins bien connus, principalement dans l'Aisne. Le prochain objectif est d'arriver à avoir au minimum 15 espèces par maille 10x10km en Picardie et de mieux connaître la biologie de certaines espèces, notamment en zones humides.

ETUDE DES MAMMIFÈRES TERRESTRES ET DES CHIROPTÈRES, INDICATEURS DE LA QUALITÉ DES COURS D'EAU ET DES RIPISYLVES

Les ripisylves, ou forêts alluviales, sont des habitats offrant de nombreux avantages écosystémiques, à la fois abiotiques et biotiques. Cependant, la gestion subie par ces milieux induit une forte diminution de leur qualité. Pour permettre d'établir des préconisations visant à améliorer la gestion et donc la qualité des ripisylves, Picardie Nature a donc décidé de déterminer des indicateurs de qualité de ces milieux. En vue du lancement d'une étude pluriannuelle d'ampleur à compter de 2023 sur le bassin Artois-Picardie, l'association a initié une première phase de test, en s'appuyant notamment sur l'accueil d'Aurélien Biro, stagiaire de Master 2 pour la réalisation de la phase de terrain et l'analyse des données.

Le travail lancé en 2022 avait pour but d'évaluer, à l'aide de l'**Indice de Biodiversité et de Connectivité (IBC)** développé par FNE AuRA, la qualité de **16 ripisylves** et de la confronter à des indicateurs biologiques que sont les mammifères. À l'aide de détecteurs acoustiques passifs (pour les chiroptères), de

pièges photographiques et de recherche d'indices (pour les mammifères terrestres), l'objectif était de déterminer les paramètres influençant l'usage fait par les mammifères de ces milieux et la richesse biologique qu'ils abritent.

Les premiers résultats obtenus ont permis de dégager certaines tendances, mais ils ont aussi mis en évidence des besoins d'adapter la méthode de caractérisation des ripisylves pour optimiser la comparaison des paramètres structurants de ces dernières avec la biodiversité présente. Un travail d'adaptation des paramètres à relever sur les ripisylves étudiées a donc été réalisé en fin d'année et permettra d'optimiser les travaux de l'étude 2023-2025 à venir.





WEEK-END NATURALISTE

Le week-end naturaliste est un événement fort attendu par les bénévoles qui est organisé depuis une douzaine d'années par l'association. Il a pour but d'inventorier des secteurs de la région souvent sous-prospectés. Les naturalistes de la région se regroupent en groupes de 4 à 5 membres, pour prospecter des communes cibles (moins de 50 taxons), dans un territoire restreint. Cette année, le secteur qui a été choisi était la vallée du Thérain, dans le Pays de Bray, où un futur PNR pourrait voir le jour.

Ce sont 60 participants qui se sont retrouvés durant le week-end et ont pu participer à l'amélioration des connaissances sur 24 communes de l'Oise. Des inventaires ont également eu lieu durant la nuit du samedi soir avec notamment la recherche de Chouette chevêche, de chauves-souris, d'amphibiens ou encore de papillons de nuit.

Plus de 2 000 données ont été saisies dans la base régionale Clicnat, pour plus de 522 espèces animales. Parmi ces espèces, on peut compter 24 Mammifères, 82 Oiseaux, 2 Reptiles, 6 Amphibiens, 15 Araignées, 85 Coléoptères dont 25 Coccinelles, 50 Punaises, 40 Hyménoptères, 20 Diptères, 17 Odonates, 9 Orthoptères et 152 Lépidoptères dont 23 Papillons de jour. De nombreuses espèces remarquables ont pu être observées :

- **Chez les oiseaux** : la Fauvette babillarde, le Rougequeue à front blanc et la Chevêche,
- **Chez les mammifères** : la Martre des Pins et le Muscardin
- **Chez les amphibiens** : le Triton crêté
- **Chez les abeilles** : le Psithyre barbu (*Bombus barbutellus*), première mention picarde
- **Chez les papillons de jour** : l'Argus frêle (*Cupido minimus*) et le Procris de l'Oseille (*Adscita statice*) qui sont peu communs en région
- **Chez les Odonates** : l'Agrion gracieux, 1ère mention en vallée du Thérain

Les inventaires de papillons de nuit ont également permis la découverte de nombreuses espèces intéressantes et peu communes comme le Bombyx bicolore (*Leucodonta bicoloria*) : espèce en régression et non revue depuis presque 20 ans dans l'Oise, d'après Clicnat, l'Hypène épais (*Hypena crassalis*) et l'Eupithécie de la myrtille (*Pasiphila debiliata*), espèces très localisées, présentes uniquement dans les bois à myrtilles.



CONFÉRENCE RÉGIONALE FAUNE SAUVAGE

La 9^e Conférence Régionale Faune Sauvage s'est déroulée le 26 novembre à Arras en co-animation avec le GON. C'est un total de 10 présentations qui se sont succédé durant la journée.

Ce sont 200 personnes qui ont répondu présent sur l'ensemble de la journée afin de suivre les différents exposés. La salle bien configurée était facilement accessible, notamment par le train, ce qui a permis à de nombreux bénévoles d'y participer. L'ensemble

des conférences a été filmé par Olivier Pichard ; vous pouvez retrouver le lien de la vidéo sur notre site: <http://l.picnat.fr/sma>.

Cette conférence a été un véritable succès, au vu du nombre de participants et des différents partenaires présents. Merci à tous les participants, aux bénévoles, aux structures partenaires ainsi qu'aux partenaires financiers sans qui cet événement ne pourrait avoir lieu.



OPÉRATIONS D'APPUI AUX POLITIQUES PUBLIQUES ET CE A QUOI LES DONNÉES SERVENT ?

Appui à la protection des espèces sauvages et habitats naturels (actions de justice, retournements prairies, dessertes) - Appui aux bureaux d'études

- Apporter l'expertise Observatoire faune auprès des partenaires techniques et financiers et répondre aux besoins des politiques publiques par des avis fondés scientifiquement.
- Appuyer par des données faunistiques (brutes, agrégées voire synthétisées), des organismes en charge des instructions environnementales (DDT, DREAL) et des procédures judiciaires (OFB).
- Répondre aux besoins, en termes de données, des bureaux d'études dans le cadre d'études d'impact et autres études environnementales, en particulier éoliennes.

Plusieurs projets publics ont bénéficié de la mise à disposition d'informations naturalistes, comme par exemple le programme ZNIEFF, le schéma des ENS de l'Oise et celui de l'Aisne, le PAPECH etc.

Des avis sont délivrés par les salariés de l'observatoire faune sur des dessertes forestières, des boisements de terres agricoles ou des retournements de prairies, des procédures judiciaires, etc.

Par ailleurs, Picardie Nature participe à l'ensemble des travaux concernant la stratégie des aires protégées par la DREAL ainsi que l'observatoire des EEE.



QUELQUES EXEMPLES DE TRANSMISSIONS DE DONNÉES

- Demande de données naturalistes pour des travaux de restauration de la Crise à Vauxbuin par la Fédération de pêche de l'Aisne.
- Transmission de données de Raphidioptères pour Pierre Tillier pour cartographies nationales.
- Transmission des données de Tipuliformes (Diptère) à Guillaume Lemoine et Clovis Quindroit pour un projet de liste régionale.
- Demande de la part d'Ecosphère d'une liste des espèces d'Hétérocères présents en région.
- Fourniture des données chiroptères pour l'Observatoire National des mammifères (SFEPM)
- Transmission de l'ensemble des données de *Tamias* de Sibérie compilées dans Clicnat à l'OFB.
- Transmission de données chiroptères au CPIE 60 d'Ermenonville afin de valoriser les données connues dans le cadre d'une animation chauves-souris dans le parc Jean-Jacques Rousseau.
- Transmission de données pour le parc Mogneville pour le CPIE 60
- Fourniture de données d'oiseaux du bocage à la LPO France (Faune France)
- Transmission de données conséquentes tous groupes de faune à Réjane Le Bris de la DREAL pour le projet de Résilience littorale (Stratégie régionale du littoral)
- Demande de données de l'OFB, département 60 en particulier : pour la ZAC dite de « Novaparc » 3^e tranche, située sur Beauvais et Tillé ; sur le secteur de la communes d'Espaubourg ; dans le cadre d'une destruction de haies sur Talmontiers.
- Demande de données de la DDT60, sur une parcelle de la commune de Boulogne-la-Grasse et une autre de Agnetz.
- Nombreuses sollicitations de la DDT02 pour le déplacement de haies (Wassigny, Bohain-en-Vermandois, Beaufort) ou de retournements de prairies.
- Fourniture de données d'oedécornes criards pour un projet à Méaulte (plate-forme logistique) à FNE Hauts de France
- Fourniture de données faunistiques pour alimenter un contentieux concernant le projet BOREALIA à Amiens
- Sollicitations nationales de FNE (fourniture d'informations faunistiques) : RN2 Nanteuil-le-Haudouin (60), carrière de sables à Condren (Aisne), parc solaire de Vauvoix à Amiens (Somme), parc photovoltaïque dans l'ancienne base aérienne de Creil (Oise).

Dans le cadre de la convention “élargie” avec le CEN Hauts de France, informations faunistiques pour les projets et espèces suivants :

- déclinaison des plans d'actions ACROLA, Vipère péliade, Râle des genêts
- Stratégie patrimoniale HdF
- Étude Rainette verte et triton crêté (appel à projet AESN)
- Espèces ciblées : Grand-Duc, Vipère péliade, Azuré des cytises, Agrion de mercure, Léopard des souches
- Sites en développement : plusieurs concernés
- Plans de gestion de nouveaux sites

Entre 45 et 50 exploitations de la base de données dans le but de fournir de l'information à des organismes publics pour l'essentiel.

S'ajoutent également des transmissions à des organismes privés (cas général). 47 devis destinés aux bureaux d'études et autres structures ont été réalisés en 2022 dont 40 concernent des expertises au bureau, en appui à des bureaux d'études et développeurs éoliens. Parmi ces 40 propositions, 36 portent sur des appuis aux développeurs éoliens. Lorsqu'il ne s'agit pas de projets éoliens, les sollicitations sont bien moins nombreuses : état des connaissances d'une carrière (Choisy-au-Bac), projet routier (RN2 Lévignen) et projets photovoltaïques (Bailleul sur Thérain et Lachelle).

De bons exemples de l'exploitation des données dans Clicnat, à but de protection de la nature et la liste est loin d'être exhaustive !



LISTES ROUGES HAUTS-DE FRANCE

- Liste rouge oiseaux nicheurs des Hauts-de-France (GON animateur) : retard par rapport au calendrier initial, le travail de pré-évaluation a tout de même été finalisé en 2022 : prochainement réunion du comité d'experts.
 - Liste rouge mollusques (GON animateur) : année importante qui conduit à la transmission de la liste rouge auprès de l'UICN France (et fait suite à la réunion des experts au 1er semestre). Des commentaires sont apportés par l'UICN France fin octobre et le dossier devrait aboutir au CSRPN au début d'année 2023 ;
 - Liste rouge papillons de jour et zygènes (animation Picnat) : année majeure pour l'évaluation du degré de menace des espèces avec en particulier la constitution du tableau de pré-évaluation puis la tenue du comité d'experts. A la suite, la notice globale et le tableau précisant les critères retenus sont rédigés puis adressés à l'UICN France le 11 octobre. Labellisation au 1^{er} trimestre 2023 probable.
 - Liste rouge des odonates (animation GON), le comité d'évaluation sera reporté à 2023.
 - Liste rouge orthoptères (animation Picnat) : 1^{er} visio organisationnelle avec les bénévoles coordinateurs du GON et de Picardie Nature. L'objectif affiché était de réunir le comité d'experts en novembre mais, celui-ci devra avoir lieu seulement l'an prochain. La fin d'année est toutefois consacrée à la sélection des experts et aux étapes de constitution du jeu de données (validation des données).
 - Liste rouge coccinelles (animateur Picnat) : première réunion de lancement avec le GON et les coordinateurs du réseau coccinelles en avril 2022. Cette première réunion a permis de réfléchir au comité d'experts, ainsi qu'au rétroplanning de cette liste pour l'année 2023.
- L'actualisation des listes rouges présente désormais un calendrier prévisionnel qui ne devrait plus trop bouger. Nous entrons à présent au **cœur du travail d'évaluation des listes**.



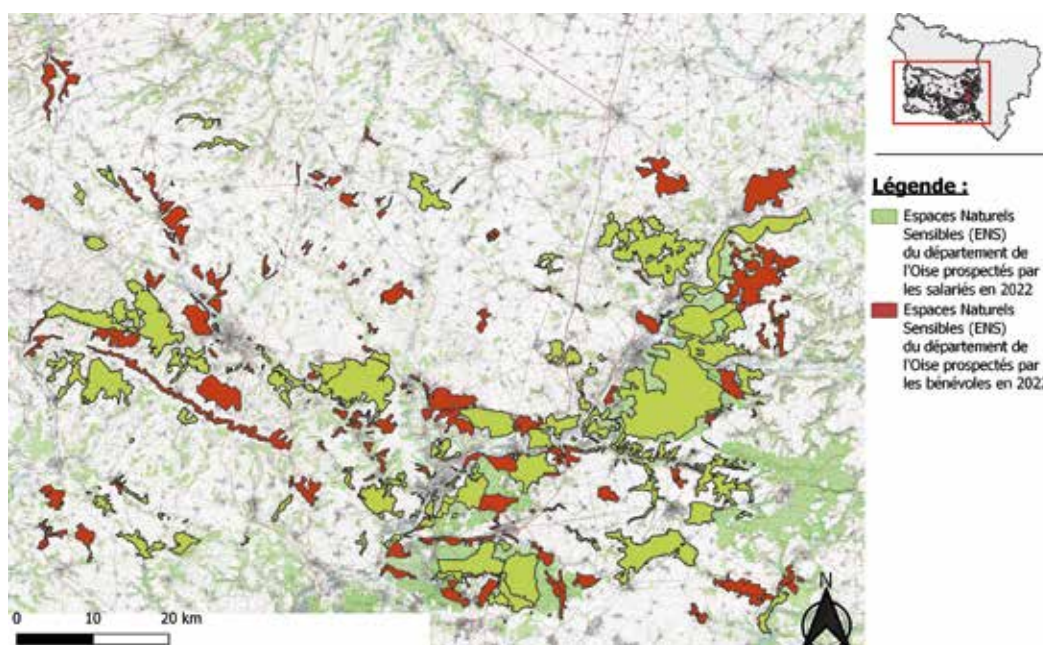


INDICATEURS POUR LE SCHÉMA DES ENS 60 (& 02)

En 2022, plusieurs travaux ont été poursuivis avec le conseil départemental de l'Oise, essentiellement sur l'amélioration des connaissances sur les ENS.

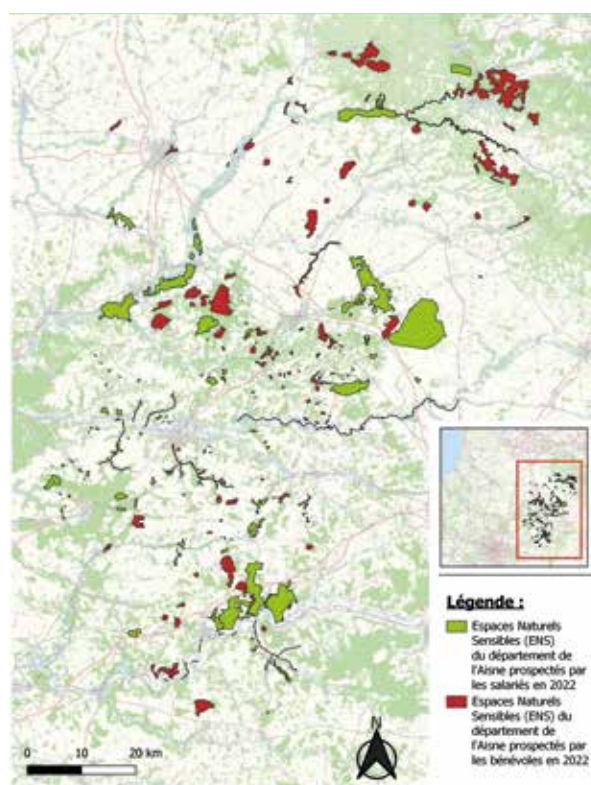
Les inventaires réalisés par les bénévoles et l'équipe de salariés ont concerné 71% des ENS de l'Oise (182 sites). 78 sites ont fait l'objet de suivis réguliers (plus de cinq inventaires/an). Un total de 111 espèces à enjeux de conservation importants à majeurs ont été contactées, dont 11 espèces à enjeux critiques (CR).

CARTE DES ENS PROSPECTÉS EN 2022 PAR PICARDIE NATURE ET SES BÉNÉVOLES



CARTE DES ENS PROSPECTÉS EN 2022 PAR PICARDIE NATURE

Concernant l'Aisne cette fois-ci, les inventaires réalisés par les bénévoles et l'équipe salariée ont concerné 62% des ENS (169 sites). Un total de 97 espèces à enjeux de conservation importants à majeurs ont été contactées, dont 4 espèces à enjeux critiques (CR) et 23 espèces en danger d'extinction (EN).





SESSION D'INITIATION NATURALISTE

Rappelons que l'objectif est de proposer aux bénévoles et au grand public des « sessions » de sensibilisation / initiation permettant de mieux connaître l'association et d'apprendre les rudiments de la collecte de données dans les divers groupes faunistiques.

2 sessions ont été prévues et effectuées en mars et avril, dans les 3 départements hormis l'Aisne où une seule a pu être réalisée faute de participants. Cette année encore, malgré une quarantaine de personnes inscrites, peu se sont réellement déplacées et ont participé aux sessions ; 1 seule dans l'Aisne, 4 dans l'Oise et 9 dans la Somme. Une communication avait pourtant été faite et les sessions se trouvaient dans des secteurs stratégiques afin d'attirer plus de monde.

AISNE : à Laon, en partenariat avec la bibliothèque travaillant sur les enquêtes participatives "Un mois, une espèce"

OISE : à Montataire en partenariat avec la Communauté d'Agglomération Creil Sud Oise avec laquelle un ABC est en cours

SOMME : à Amiens, siège de l'Association et ville comprenant grand nombre d'étudiants

Une réflexion est lancée sur la création d'un nouveau format pour essayer d'attirer plus de monde à y participer mais le format actuel ne sera pas reconduit en 2023.



SESSIONS DE PERFECTIONNEMENT ET THÉMATIQUES

Une journée sur les Hyménoptères a eu lieu le 21 mai sur la commune de Dampleux (02), où 6 personnes ont participé. Cette journée de formation a été scindée en deux temps : la matinée sur le terrain à la recherche d'abeilles sauvages et l'après-midi en salle, à la détermination des espèces observées ce matin même. Pour un grand nombre d'abeilles sauvages, l'identification sous binoculaire est indispensable, c'est pourquoi il faut former des bénévoles afin de les rendre autonomes et ainsi améliorer les connaissances en région.

Des ateliers d'initiation à la détection acoustique des chiroptères et à l'analyse de pelotes de réjection ont été proposés lors de week-ends d'étude dans le cadre de l'atlas des mammifères également.

Il nous semble important de proposer une offre régulière de journées permettant aux bénévoles de progresser dans leur pratique, ce volet là étant trop souvent le "parent pauvre" au sein du calendrier des activités bénévoles proposées par l'association.





“OBSERVATOIRE” DES ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES FAUNISTIQUES (EEE)

En 2022, Picardie Nature a participé à divers échanges concernant cette problématique, notamment dans le cadre de l'élaboration de la stratégie régionale sur les EEE.

L'association a participé à 4 réunions du Geste (Groupe d'expertise scientifique et technique), afin de poursuivre le travail d'élaboration de la stratégie régionale, auxquelles s'ajoute une réunion sur la méthodologie de hiérarchisation. Un groupe de travail s'est réuni pour évoquer les problèmes liés à l'expansion des populations de Perruche à collier, en particulier dans le sud du département de l'Oise.

Picardie Nature en partenariat avec le Conservatoire des Espaces Naturels des Hauts-de-France et Somme Nature, a participé aux fêtes de la Science pour présenter à un large public la problématique des EEE. Dans ce cadre, deux événements ont été réalisés :

- la tenue d'un stand durant la journée du 08/10 au village des sciences à Amiens (80). Plusieurs outils ont été élaborés pour animer cette journée, comme la confection de posters expliquant le phénomène d'invasion et l'impact des EEE, ainsi que l'élaboration de jeux pour petits et grands. Cette journée a permis de sensibiliser 72 personnes ;

- la réalisation d'une sortie sur les marais de Picquigny le 12/10, ayant pour objectif de montrer sur le terrain diverses EEE et leurs effets sur les habitats naturels. Cette sortie a réuni une quinzaine de participants.



Enfin, l'association a contribué à la réalisation de la journée annuelle d'échanges du comité de concertation.

Parallèlement à la démarche de l'observatoire des EEE, un travail piloté par l'OFB, avec l'appui de la DREAL, a été lancé sur le *Tamias de Sibérie*. L'objectif est de faire un état des lieux de la situation de l'espèce dans la région, et plus spécifiquement sur ses bastions de l'Oise, afin d'évaluer la pertinence d'un plan de lutte. Dans ce cadre, l'association est amenée à apporter son expérience sur le suivi de l'espèce.

L'AVOCETTE

1 numéro a été publié en 2022 :

- Recherche d'arbres-gîtes et de terrains de chasse de chiroptères forestiers, dans le massif forestier de Crécy-en-Ponthieu (Somme, 80) et dans le Beauvaisis (Oise, 60). Par Vicky LOUIS et Antoine PUDEPIÈRE
- Suivi de la Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* aux marais de Sacy (Oise, 60). Par Pascal MALIGNAT
- Première reproduction du Héron garde-boeuf *Bubulcus ibis* en Picardie en dehors du littoral. Par Xavier COMMECY

Il est important de bien valoriser et porter à connaissance les productions de l'observatoire faune, l'Avocette illustre parfaitement l'une des réponses à ce besoin.



INDICATEURS DE L'ORB

Les indicateurs de la biodiversité du Schéma de cohérence territoriale (SCoT) permettent de fournir un cadre de référence pour différentes politiques publiques sectorielles notamment sur l'environnement et la biodiversité.

Les indicateurs faunistiques retenus dans le cadre de ces dossiers sont : la richesse spécifique, la patrimonialité et les espèces exotiques envahissantes. Pour chaque thématique, cinq à six pages ont été rédigées.

En 2022, les indicateurs de la biodiversité ont été amorcés ou finalisés pour 4 SCoT de la Somme et 12 SCoT de l'Aisne. Notons que l'indicateur "patrimonialité" n'a pas pu être calculé/édité, et devrait l'être dans le courant de l'année 2023.



ABC DE L'AGGLOMÉRATION CREIL-SUD-OISE

Près d'une dizaine de réunions permettant de suivre l'avancement du projet tout au long de l'année d'associer élus et habitants ont eu lieu. Des animations, des inventaires participatifs, un appel à remontée des données, une demande d'ouverture des propriétés privées, le lancement des ambassadeurs de la biodiversité ont été réalisés.



6 animations pour des classes allant de la maternelle à la 6ème ont été menées dans 6 écoles du territoire. 122 élèves ont ainsi recherché, observé et découvert 1 groupe de faune cible autour de leur établissement (oiseaux ou insectes). Cette première phase a été suivie d'une présentation des sciences participatives et d'une initiation à la saisie et la consultation d'informations relatives à la faune sauvage sur des outils informatiques dédiés et adaptés.

3 animations à destination du grand public ont été organisées en 2022 sur 3 communes du territoire :

- **Animation nature** autour de la mare (avril à Nogent-sur-Oise) : 19 personnes
- **Atelier nichoirs / hôtel à insectes** (mai à Saint-Maximin) : 24 personnes
- **Conférence et sortie** Pollution lumineuse et faune nocturne (fin août) : 15 personnes

Une conférence pour les élus et services techniques a également eu lieu sur le sujet de l'impact de la pollution lumineuse sur la biodiversité et sur la planification de la trame noire sur un territoire.

INVENTAIRES ET SCIENCES PARTICIPATIVES

L'enquête 1 mois 1 espèce a été relayée dans bibliothèques du territoire et sur les réseaux sociaux gérés par l'ACSO. 36 données ont été saisies par ce biais dans clicnat sur l'ACSO.

Une enquête sur la faune du bâti a également été lancée avec les communes volontaires (Creil, Saint-Leu-D'Esserent, Cramoisy, Saint-Maximin) qui ont organisé le boitage des formulaires permettant d'avoir un retour de particuliers sur la présence de nids d'Hirondelles ou de traces de présence de chauves-souris chez eux. 10 retours de formulaire nous sont parvenus et ont ainsi permis la découverte de 2 maternités probables de chauves-souris et 2 sites de nidification d'Hirondelle de fenêtre.

AMBASSADEURS DE LA BIODIVERSITÉ

L'objectif de cette action est de créer un réseau de citoyens s'engageant avec l'ACSO dans la mise en œuvre et la promotion d'actions en faveur de la biodiversité sur leur territoire.

Un groupe d'une vingtaine de personnes s'est constitué fin 2022. 2 réunions ont permis aux ambassadeurs d'échanger sur les actions qu'ils souhaiteraient mener en 2023. Des actions favorables à la biodiversité orientées vers les espaces verts publics ont été retenues et une première phase de diagnostic des parcs du territoire a été lancée dès fin 2022.



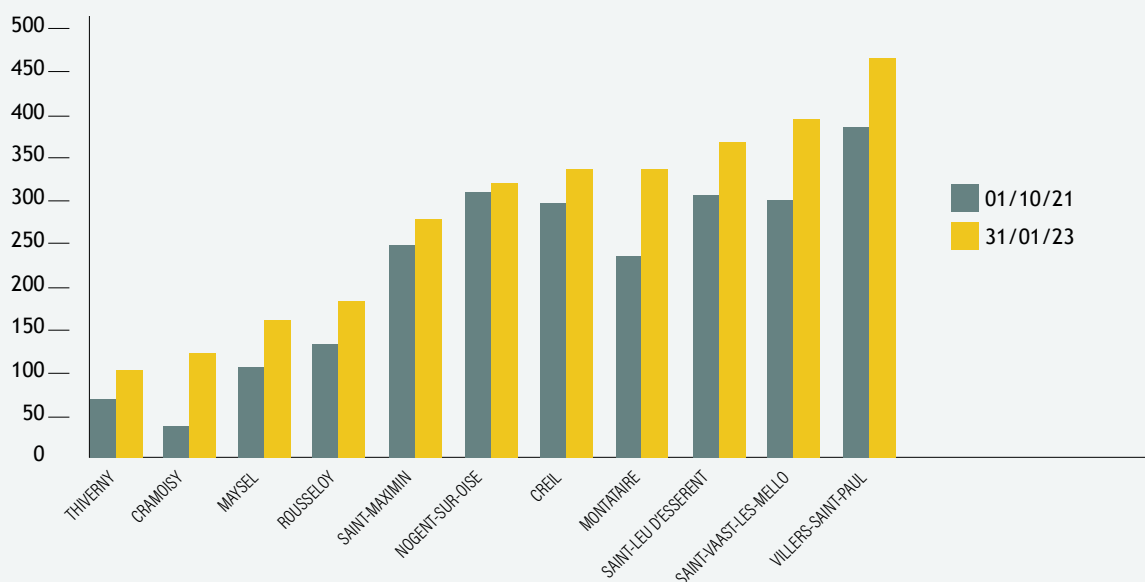
INVENTAIRES

D'après les données présentes dans la base de données Clicnat au 8 février 2021, 862 espèces faunistiques étaient recensées sur le territoire de l'ACSO. La connaissance faunistique n'était pas homogène sur le territoire et plusieurs communes situées de part et d'autre de la vallée du Thérain en aval de Creil étaient jusqu'alors moins prospectées que le reste du territoire. Les communes de la rive sud de la vallée (Thiverny, Cramoisy et Maysel) ont ainsi bénéficié d'inventaires complémentaires accentués. Les corridors boisés sur buttes ou coteaux calcaires avec milieux pelousaires et lisières calcicoles ont également bénéficié d'inventaires accrus. Sur la période de prospection de l'atlas ce sont ainsi près de 3700 données qui ont été saisies dans clicnat pour 456 espèces recensées. **1 010 espèces sont aujourd'hui connues sur le territoire soit 148 de plus qu'au début du projet.**

Les communes prioritaires ont vu augmenter leur nombre d'espèces en moyenne de 46%.

Sur l'ensemble du territoire, suite aux inventaires menés en 2022, notons la découverte ou la réactualisation de données anciennes d'espèces remarquables telles que : Le Petit Gravelot (*Charadrius dubius*) : commune de Saint-Leu-D'Esserent, Le Pouillot siffleur (*Phylloscopus sibilatrix*) : commune de Creil, forêt de la Haute Pommeraye. , La Vipère péliade (*Vipera berus*) : commune de Saint-Leu-D'Esserent, Le Bruant Zizi (*Emberiza cirrus*) : commune de Saint-Leu-D'Esserent, La Virgule (*Hesperia comma*) : communes Saint-Vaast-lès-Mello, Le Grand rhinolophe : commune de Rousseloy, Le Grand murin : commune de Maysel...

ÉVOLUTION DU NOMBRE D'ESPÈCES FAUNISTIQUES CONNUES PAR COMMUNE SUR LE TERRITOIRE DE L'ACSO DURANT LA PÉRIODE DE L'ABC (OCTOBRE 2021 À JANVIER 2023)



ABC DE SAINS-EN AMIÉNOIS

Cet atlas mené en partenariat avec Picardie Nature est prévu sur une durée de 2 ans (jusqu'en décembre 2023).

La **réunion publique de lancement** du projet s'est tenue à la salle des fêtes de Sains-en-Amiénois le 31 mars. Elle a réuni 21 élus, salariés et habitants de la collectivité et a permis de leur présenter le projet et de communiquer sur les actions de mobilisation citoyenne à venir (animations, inventaires participatifs, appel à remontée des données, ouverture des propriétés privées, ambassadeurs de la biodiversité). Elle a été suivie d'une visite de jardins favorables à la biodiversité avant de se terminer par un échange autour d'un pot de l'amitié offert par la commune.

Le choix opéré a été de recentrer au maximum les animations prévues dans le cadre de l'ABC pour les jeunes publics (école et centre de loisirs) uniquement sur l'école, et plus particulièrement sur une à deux classes, afin de se rapprocher de ce qui peut se faire dans le cadre des Aires Éducatives. L'avantage de cette méthode est qu'elle permet de travailler sur le plus long terme avec un groupe d'élèves qui reste le même et qui a donc la possibilité de s'imprégner davantage de la problématique biodiversité. Ce sont donc 6 animations qui auront lieu au cours de l'année 2022/2023 pour la classe de CM1/CM2 composée de 27 élèves. La première de ces animations était axée sur la thématique des oiseaux. Les enfants ont pu découvrir les principales espèces qui peuplent nos villes et

villages et apprendre à transmettre leurs observations dans une base de données (via une présentation de l'enquête Oiseaux de chez moi : <https://enquetes.clicnat.fr/programs/24/observations>). Ils ont également confectionné des nichoirs qui seront installés début 2023 dans l'arboretum jouxtant l'école.

4 ÉVÉNEMENTS À DESTINATION DU GRAND PUBLIC ONT ÉTÉ ORGANISÉS EN 2022 SUR LE TERRITOIRE

- Une animation nature autour de la biodiversité des jardins, suite à la réunion publique de lancement le 31 mars, qui a réuni 18 personnes ;
- L'installation de l'exposition "Jardins sauvages" dans le parc de la Roseraie à l'occasion des Journées au jardin les 4 et 5 mai : entrée libre les deux jours ;
- La visite commentée de l'arboretum communal à l'occasion de la fête de nature, qui a rassemblé une petite dizaine de participants : présentation des diverses essences d'arbres plantées dans cet arboretum créé en 2000 ;
- Un chantier de ramassage des déchets avec animation de sensibilisation sur leur impact sur la biodiversité à travers la recherche de petits mammifères piégés dans les bouteilles abandonnées. Cet événement qui a été suivi par la remise des prix des concours "Jardins fleuris" et "Jardins de la biodiversité" a rassemblé près de 25 personnes.





Au cours des échanges réguliers entre Picardie Nature et la commune dans le cadre de l'ABC, l'idée est née d'organiser, parallèlement à l'habituel concours "Jardins fleuris", un autre concours "Jardins de la biodiversité". L'idée était de permettre à chaque citoyen le souhaitant d'inscrire son jardin au concours et de le soumettre à un jury composé d'élus, d'habitants et de membres de Picardie Nature. Les 11 jardins participants ont ensuite été visités par le jury. Chacun d'eux a été noté en fonction d'une grille de critères prédéfinie. Les lauréats se sont ensuite vus récompensés le 25 septembre à l'issue de la matinée organisée sur la thématique des déchets. La mairie a remis à chacun un gîte à chauves-souris confectionné par un habitant de la commune.

Au vu du nombre réduit d'élus et d'employés communaux pouvant être touchés, l'atlas se déroulant à l'échelle d'une commune rurale, il

a été convenu avec la municipalité d'ouvrir systématiquement l'ensemble des conférences à la fois aux élus, aux employés mais aussi au grand public. Une première conférence thématique a eu lieu le 15 juin sur les espèces protégées dans les bâtiments et a réuni 13 personnes. Elle a été suivie d'une visite dans le village pour illustrer la présentation théorique par des cas concrets sur le terrain.

INVENTAIRES ET SCIENCES PARTICIPATIVES

L'enquête "1 mois, 1 espèce" a été relayée tous les mois par la commune via ses panneaux d'affichage publics et la mise à disposition de flyers à la mairie. Des communications sur cette enquête ont également été faites régulièrement lors des divers événements organisés dans le cadre de l'ABC. 4 observations ont été saisies par ce biais dans Clicnat.



AMBASSADEURS DE LA BIODIVERSITÉ

Cette opération a été promue en 2022 lors de divers événements (conférences, animations, concours jardins de la biodiversité...). La séance de lancement est prévue pour début 2023. Les actions de 2022 ont déjà permis de fidéliser un groupe de participants réguliers aux diverses actions sur lequel il sera possible de s'appuyer pour lancer l'opération.

Plusieurs parutions dans la presse locale ont permis de valoriser les actions menées dans le cadre de l'ABC :

- Les habitants de Sains-en-Amiénois ont appris l'ABC de l'Atlas de la biodiversité communale - Courrier Picard du 2 avril 2022 :
<https://www.courrier-picard.fr/id293660/article/2022-04-02/les-habitants-de-sains-en-amienois-ont-appris-labc-delatlas-de-la-biodiversite>
- Sains-en-Amiénois s'attelle à un atlas - JDA du 18 mai 2022 :
<https://www.amiens.fr/Actualites/Sains-en-Amienois-s-attelle-a-un-atlas>
- Sains-en-Amiénois veut devenir un site pilote pour la préservation de la biodiversité - Picardie La Gazette du 22 juin 2022 :
<https://www.picardiegazette.fr/article/sains-en-amienois-veut-devenir-un-site-pilote-pour-la-preservation-de-la-biodiversite>
- Les déchets sauvages, des pièges mortels pour la faune - Courrier Picard du 27 septembre 2022 :



Notons également les communications régulières par la commune sur l'ABC et l'ensemble des thématiques liées aux sujets impactant la biodiversité (explications sur la mise oeuvre de la gestion différenciée dans le village, rappel des obligations réglementaires sur la taille des haies ou sur les aménagements en lien avec le PLU, pédagogie sur les bons gestes citoyens, etc.) :

- sur le site de la commune : <http://www.sainsenamienois.fr>
- dans le Petit journal mensuel de la commune de Sains-en-Amiénois distribué dans l'ensemble des boîtes aux lettres du village :
http://www.sainsenamienois.fr/article.do&id=0&rubrique_id=840

D'après les données présentes dans la base de données Clicnat avant le lancement de l'ABC, 938 espèces faunistiques étaient recensées sur le territoire de Sains-en-Amiénois. La connaissance faunistique n'était pas homogène sur le territoire et plusieurs secteurs de la commune étaient jusqu'alors moins prospectés que d'autres. Des inventaires complémentaires ont donc été réalisés sur divers groupes de faune en 2022 : oiseaux, mammifères terrestres, chiroptères, amphibiens, reptiles et insectes (odonates, lépidoptères et orthoptères).

Sur la période de prospections complémentaires de l'atlas, 320 données ont été saisies dans Clicnat pour 164 espèces recensées. **984 espèces sont aujourd'hui connues sur le territoire communal, soit 46 de plus qu'au début du projet.**

Sur l'ensemble du territoire, suite aux inventaires menés en 2022, notons la découverte ou la réactualisation de données anciennes d'espèces remarquables telles que la Cigogne Blanche (*Ciconia ciconia*), le Milan noir (*Milvus migrans*), le Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*), la Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*) ou encore le Lézard des murailles (*Podarcis muralis*) pour citer quelques exemples.

ABC DE LA CCPV (VALLÉE DU THÉRAIN)

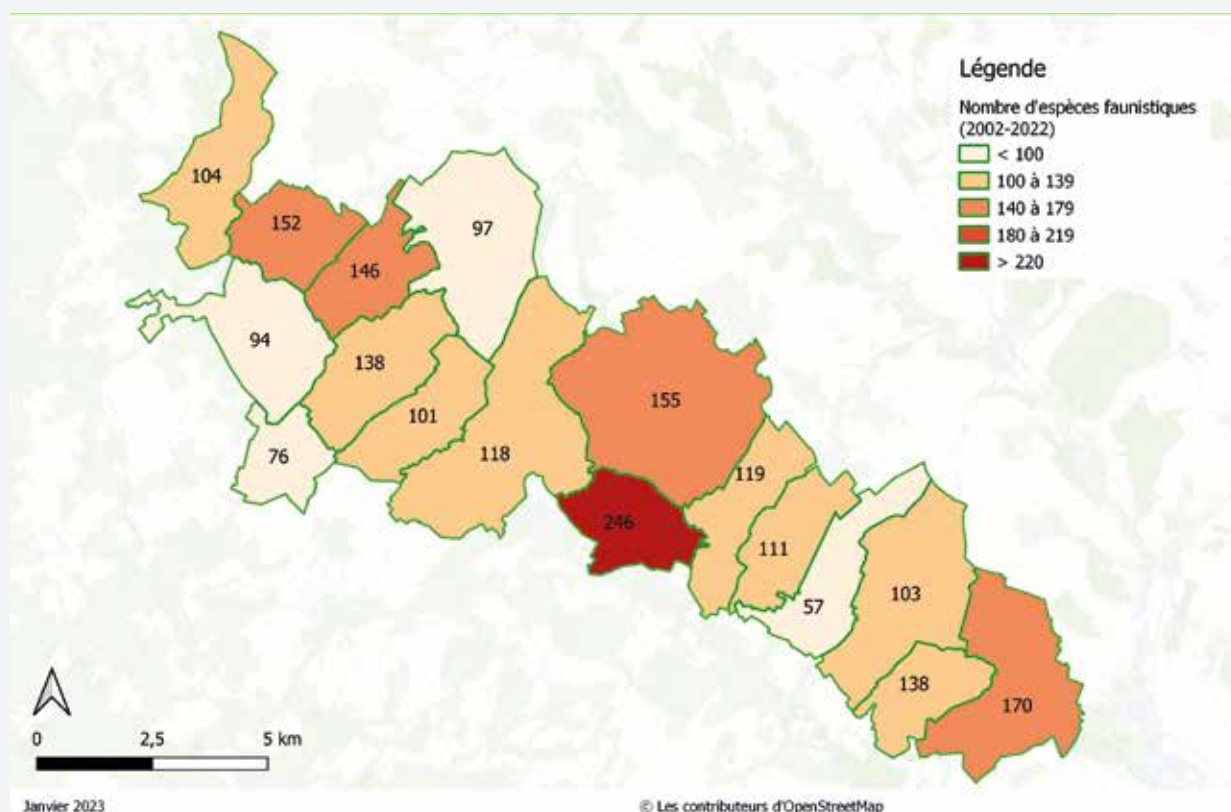
Dans le cadre de l'élaboration de son Plan Climat-Air-Énergie Territorial (PCAET), la Communauté de Communes de la Picardie Verte avait sollicité Picardie Nature pour la réalisation d'un "pré-Atlas de la Biodiversité communale". Ce travail consistait à analyser les données bibliographiques faune / flore des 88 communes du territoire contenues dans la base de données clicnat (données des bénévoles, des salariés et des conventions d'échanges) mais également issues d'autres structures (Fédération de chasse de l'Oise, Fédération de pêche, développeurs éoliens, etc.).

Souhaitant aller plus loin, la collectivité a, suite à la proposition par Picardie Nature de plusieurs scénarios territoriaux en janvier 2022, décidé de faire valider en conseil communautaire, l'idée d'un véritable ABC portant sur 17 communes

de la Vallée du Thérain, en s'appuyant sur les lacunes de connaissance faune/flore, la fonctionnalité écologique, ainsi que les contraintes budgétaires qui ne permettaient pas de travailler sur l'ensemble de la communauté de communes.

Ce projet a d'abord fait l'objet d'un dépôt de dossier en réponse à l'appel à projet de l'OFB. Dès la fin de l'été, la CCPV et Picardie Nature (structure partenaire) ont commencé à réunir les principaux prestataires de l'action à savoir le Conservatoire Botanique National de Bailleul, l'association locale de sensibilisation à l'environnement (Corrélation) et le Syndicat Intercommunal de la Vallée du Thérain (SIVT). 2023 marque véritablement le lancement du projet avec en particulier le COPIL du 2 décembre à Canny-sur-Thérain.

ÉTAT DES LIEUX DE LA RICHESSE SPÉCIFIQUE FAUNISTIQUE COMMUNALE DU TERRITOIRE DE L'ABC DE LA CCPV



ABC DE COMMUNAUTÉ DE COMMUNES RETZ-EN VALOIS

La CCRV s'appuie sur l'expertise de plusieurs partenaires (Picardie Nature, Conservatoire Botanique National de Bailleul, Conservatoire d'espaces naturels Haut-de-France, Office National des Forêts, Fédération de Pêche de l'Aisne) pour la réalisation d'inventaires complémentaires faunistiques et floristiques sur les secteurs les moins bien connus du territoire.

Les actions de Picardie Nature sur ce projet d'ABC sont pour l'essentiel orientées sur les inventaires faunistiques complémentaires. Plus de 750 espèces ont été relevées, dont près de 40% sont des espèces menacées régionalement. Sur la durée de l'ABC, ce sont plus de 200 espèces de faune qui ont été ajoutées à la liste des espèces connues sur ce territoire.

Aujourd'hui 1562 taxons faunistiques sont ainsi recensés sur la CCRV.

Plusieurs espèces remarquables ont ainsi été observées pour la première fois en 2022 sur le territoire de la CCRV, il s'agit notamment de papillons comme l'**Hespérie du Chiendent** inféodé aux pelouses calcaires bien exposées. L'Agrion de Mercure, libellule menacée, a été observée dans les eaux claires et bien oxygénées d'un petit ruisseau en lisière de la forêt de Retz, un des ruisseaux où l'Anguille européenne grandit pendant plusieurs années.

D'autres espèces remarquables ont été retrouvées, comme la Rainette verte déjà connue sur la CCRV mais dont une nouvelle localisation a été découverte dans une petite vallée du nord du territoire. Les reptiles fortement menacés dans le nord de la France trouvent également des habitats favorables à leur présence, il s'agit notamment du Lézard des souches ou de la Coronelle lisse recherchant souvent les endroits chauds et secs comme les pelouses sur coteaux ou les lisières bien exposées.

La forêt de Retz n'est pas en reste, avec la présence d'espèces remarquables liées aux vieux bois et à la présence d'arbres creux. Il s'agit notamment du Gobemouche noir pour les oiseaux ou de chauves-souris forestières comme le Murin de Bechstein.

En outre en 2022, 2 conférences ont été organisées sur les sujets suivants :

- l'impact de la pollution lumineuse sur la biodiversité et sur la planification de la trame noire sur un territoire,
- les bâtiments en travaux et les espèces protégées du bâti

ABC DE LA VALLÉE DE LA MAYE (PNR PICARDIE MARITIME)

L'Atlas de la Biodiversité Communale du PNR Baie de Somme Picardie maritime se déroule de 2021 à 2023 avec la réalisation d'inventaires naturalistes (diagnostic des enjeux de biodiversité) par Picardie Nature et comprend également des actions de sensibilisation.

Cet ABC a pour objectif d'aider la collectivité territoriale à connaître, protéger et valoriser son patrimoine naturel sur 15 communes de la vallée de la Maye.

6 communes de la vallée de la Maye étaient à l'honneur en 2022 : Machy, Machiel, Regnière-Ecluse, Arry, Bernay-en-Ponthieu et Forest-Montiers. Les actions comprennent un volet inventaire conséquent, mais également une mobilisation citoyenne ainsi que des animations scolaires (2 sorties pour 2 écoles) et grand public (Atelier nichoirs le 15 juin, découverte des oiseaux du village le 14 mai).

Les communes prioritaires étaient surtout Machy et Machiel où moins de 100 espèces animales étaient connues en 2021, elles dépassent désormais les 300 espèces en fin d'année 2022. Les autres communes ont également été prospectées, notamment pour les mammifères (micro-mammifères et chiroptères) et les insectes.

Concernant la mobilisation citoyenne, retenons surtout :

ANIMATIONS SCOLAIRES

En collaboration avec le PNR Baie de Somme Picardie Maritime, 2 animations à destination de classes de CM1/CM2 ont été menées pour les écoles de Vironchaux et de Nouvion. A travers un parcours nature jalonné de points d'intérêt (faune, flore, milieux naturels etc.), 41 élèves ont ainsi été sensibilisés à la biodiversité de leur territoire.

ANIMATIONS GRAND PUBLIC

2 événements à destination du grand public ont été organisés en 2022 :

- Une sortie nature sur le thème des oiseaux sur les communes de Machy et de Machiel
- Un atelier de construction de nichoirs à mésanges à Regnière-Ecluse

Au total, ces 2 animations ont rassemblé 20 participants.



ABC DE LA COMMUNE DE NOAILLES

Il se termine en 2022 avec la réalisation d'inventaires naturalistes (diagnostic des enjeux de biodiversité) par Picardie Nature et comprend des actions de sensibilisation.

Cette année, une journée de prospection a été organisée sur la commune de Noailles. Cette journée a permis de mieux appréhender les secteurs à enjeu et de prendre des photos du territoire dans le but d'illustrer le document d'ABC.

La commune de Noailles accueille une grande variété d'espèces faunistiques et floristiques patrimoniales liées à une diversité d'habitats remarquables. Les boisements thermophiles sur craie sont les milieux naturels qui concentrent une grande partie des enjeux biodiversité. Ces milieux évoluent très vite ; anciennement des coteaux calcicoles occupaient une partie du bois notamment au lieu-dit « La Cornouillère ». Ce secteur est désormais presque au stade final de son évolution, c'est-à-dire une forêt. Il reste néanmoins très intéressant pour la faune et la flore, et mérite d'être préservé. En effet, de nombreux arbres âgés sont présents et abritent une faune arboricole patrimoniale. La présence de gîtes à chauves-souris, au sein des forêts, favorise aussi leur préservation.

Les prairies abritent également une grande partie de la biodiversité. Leur préservation ainsi que leur gestion sont primordiales pour

conserver les espèces inféodées à ces milieux. Une fauche adaptée ou bien la mise en pâturage de plusieurs sites serait favorable à la reproduction et au déplacement d'un cortège d'insectes parfois remarquables. La gestion des bords de route pourrait être adaptée aux périodes de floraison des plantes et cela permettrait le développement de l'entomofaune.

Les milieux urbains constituent désormais des enjeux pour la faune. La présence de nids d'oiseaux sur les infrastructures, de gîtes à chauves-souris dans les interstices des vieux bâtiments ou grands arbres, d'espaces verts pour accueillir l'entomofaune et de points d'eau ou de milieux humides pour les amphibiens, méritent une prise en compte et une valorisation importante pour la biodiversité.

Les structures partenaires du projet, Picardie Nature et le CBNBl, se sont réunies avec le Conservatoire d'Espaces Naturels lors d'une visioconférence pour définir ensemble en fin d'année les actions qui pourraient être menées sur la commune en partenariat avec la collectivité de Noailles et l'appui du conseiller municipal (Valentin Condal). Des mesures de gestion, de l'acquisition de sites à enjeux ainsi que de l'animation territoriale sont les actions qui sont envisagées sur la commune.

ABC PNR OISE-PAYS-DE-FRANCE ("OFB" & "HORS OFB")

Il porte sur 6 communes sélectionnées par le PNR : Auger Saint-Vincent, Plailly et Saint-Vaast-Longmont. L'ABC est prévu sur 2 ans environ (jusqu'à fin 2023). Picardie Nature intervient uniquement sur le volet faunistique (inventaires pour l'essentiel, animations grand public plus ponctuellement). Un ABC hors OFB, complémentaire au précédent, porte sur 3 communes : Thiers-sur-Thève, Coye-la-Forêt et Pécy-sur-Oise. Il s'appuie sur les financements habituels du PNR, il est prévu de 2022 à mi-2024. Picardie Nature intervient uniquement sur le volet faunistique (inventaires)

Notons une progression relative des connaissances (il faut dire que l'état initial n'était pas particulièrement lacunaire) mais de nombreux contacts ont été pris avec des élus et des habitants ce qui devrait déboucher sur une meilleure prise en compte de la biodiversité.

ABC PICARDIE DES CHÂTEAUX

Ce projet associe la communauté de communes, au Conservatoire d'Espaces Naturels. Picardie Nature intervient uniquement sur le volet faunistique (inventaires de terrain et leur formalisation) tandis que d'autres acteurs sont également prestataires (CBNBL, CEN, CPIE des Pays de l'Aisne).

Ces séances de terrain ont été axées, comme souhaité par la CCPC, sur des secteurs **hors zone humide de 15 communes sélectionnées** au préalable via un prédiagnostic établi par le CEN Hauts de France.

En fin d'année, une salariée en CDD, Eloïse Moulin - Tanguy a produit des statistiques et des graphiques sur l'état des connaissances faunistiques qui ont notamment été présentées dans un diaporama par Sébastien Maillier devant 5 futurs ambassadeurs de la biodiversité à Moyembrie, au siège de la CCPC (Coucy-le-Château).



ECOQO FULMAR ET GUILLEMOT ET RAMASSAGE OISEAUX MORTS (OFB DIRECTION MARITIME)

© Sébastien Legris

ECOQO

7 jours de terrain réalisés à un intervalle de 2 semaines entre le 21 décembre 2021 et le 10 mars 2022. Les recherches se sont déroulées sur le secteur situé au sud de la Baie de Somme entre Ault-Onival et la pointe du Hourdel (15,9 kilomètres de côte à parcourir). 43 participants ont pris part à au moins un jour de suivi, avec une participation journalière comprise entre 7 et 18 personnes.

Le nombre total de cadavres dénombrés durant les suivis EcoQo s'élève à 301 pour 25 espèces, soit une nette augmentation par rapport à 2021 (182 cadavres). L'année se caractérise par un nombre assez élevé de cadavres de Guillemot de troil (20%) et de Pingouin torda (3%). La famille des laridés occupe une part non négligeable (41% des découvertes), concernant essentiellement le Goéland argenté (11%). On notera également une proportion importante de Fou de bassan (15%). Quelques cadavres d'espèces un peu moins habituelles sont à signaler, tel que un Plongeon catmarin, un Goéland leucophaée, un Héron garde-boeuf ou encore un Grand labbe.

36 cadavres "exploitables" ont été récoltés pour autopsies : 26 Guillemot de Troil, 4 Pingouin torda, 5 Mouette tridactyle et 1 Plongeon catmarin.

6 causes de mortalité ont été repérées :

- hydrocarbures (3 individus)
- pollution par une substance collante non déterminée (1 individu)
- capture-accidentelle liée à la pêche en mer (9 individus)
- infection parasitaire (2 individus)
- sous-alimentation liée à une gastrite (1 individu)

Concernant l'indicateur Oiled-Guillemots-EcoQO (D8), 26 cadavres ont été collectés pour autopsies, dont 2 présentait des traces d'hydrocarbures.

Concernant l'indicateur Fulmar-Litter-EcoQO (D10), aucun individu n'a été prélevé pour autopsie.

Les résultats EcoQO 2022 de la Picardie ont été transmis au GONm (Groupe Ornithologique Normand) pour un calcul de l'indicateur à l'échelle de la façade Manche-Mer du Nord (résultats en cours d'analyse).

ENQUÊTE « OISEAUX ÉCHOUÉS »

Elle a été réalisée le 26 février. 18 participants ont parcouru 37,3 kilomètres de côte.

Les découvertes concernent 36 cadavres appartenant à 6 espèces, principalement du Guillemot de Troïl (50%), du Goéland argenté (11%), de la Mouette rieuse (8%) et tridactyle (8%). Des cadavres de Pingouin torda (2 individus) et de Fou de bassan (1 individu) ont également été contactés.

Le taux de mortalité kilométrique reste faible avec 0,97 oiseaux/km et est situé dans la moyenne des résultats obtenus depuis 2014.

Trois causes de mortalité possibles ont pu être émises pour 6 cadavres :

- la contamination aux hydrocarbures pour un Guillemot de Troïl et un Pingouin torda ;
- la prédation (ou acte de charognards) pour une Mouette tridactyle ;
- la prise accidentelle lors de pêche en mer pour deux Guillemot de Troïl et un alcidé non déterminé.

Suivi Fulmar boréal nicheur (OFB direction maritime)

Ce protocole comprend au minimum 3 jours de recensement des SAO (Surfaces Apparemment Occupées) et 2 jours de suivi de la production de poussins, par un relevé des SAR (Surfaces Avec Reproduction). Le nombre moyen de SAO (Surface Apparemment Occupée) ou couples nicheurs est de 70 en 2022, ce qui représente une légère hausse par rapport aux années précédentes (63 en 2021, 66 en 2020, 69 en 2019 et 54 en 2018).

Côté production, 33 poussins ont été observés, ce qui représente un très bon résultat, plutôt rassurant par rapport à la baisse observée les 2 années précédentes (21 en 2021, 23 en 2020, 30 en 2019 et 29 en 2018).

Le calcul de l'indicateur proposé par le GISOM permet d'estimer comme "bon" le niveau de production de la colonie de fulmars des falaises picardes en 2022.

Soulignons la réalisation en 2022 d'une synthèse présentant les résultats de ces 5 dernières années d'étude de la colonie de fulmars de Picardie, avec des analyses détaillées sur l'emplacement des sites, la caractérisation des surfaces occupées, les menaces observées...

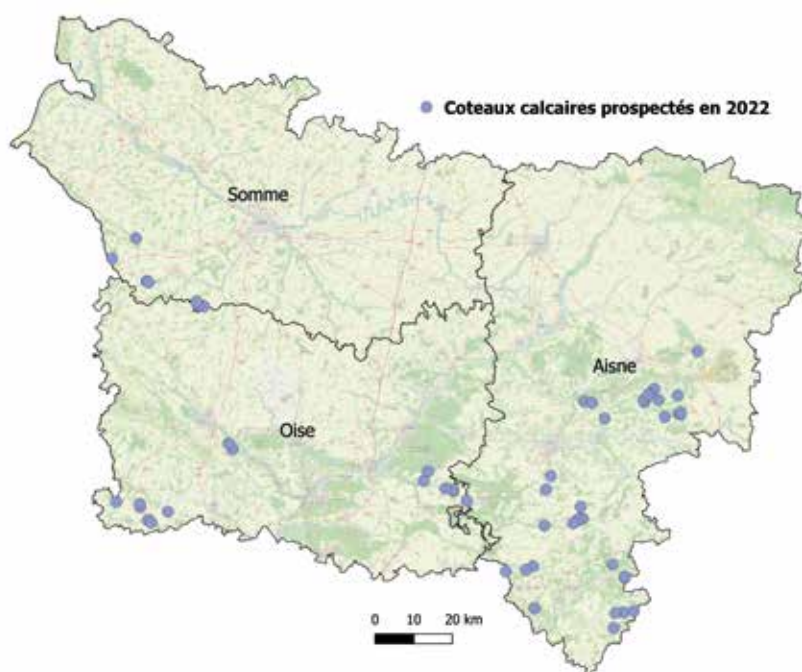
L'exemple d'une étude scientifique poussée, associant des ornithologues bénévoles et un salarié, permettant une analyse de résultats de qualité, grâce à un financement adéquat.



Sebastien Legris



MOBBIODIV PAPECH



Le Plan d'action en faveur des pelouses calcaires des Hauts-de-France : inventaire et stratégie de protection, a pour objectif principal de préserver les pelouses calcaires et communautés associées dans les Hauts-de-France. L'étude débute avec une première phase d'analyse afin de localiser les différentes entités de pelouses calcaires, puis vient la phase de terrain permettant la récolte de données afin de connaître la qualité des milieux ciblés. La dernière phase consistera à la mise en place de mesures et conseils de gestion par le Conservatoire des Espaces Naturels des Hauts de France afin de protéger les sites qui ne sont actuellement pas couverts par un statut de protection malgré la richesse floristique et faunistique présente.

Le 4 mars, une réunion avec les partenaires du projet (CBNBI, CEN HDF, GON et Picardie Nature) s'est déroulée pour faire un point sur les prospections de l'année 2021 et ajuster les hiérarchisations des prospections pour 2022. Une révision du formulaire d'acquisition et de bancarisation des données a été faite et des précisions ont été apportées sur la méthode de saisie des données naturalistes récoltées lors du projet.

Par la suite, un travail de cartographie conséquent a été réalisé afin de sélectionner les différentes entités de pelouses calcaires présentes dans la région.

Cette année, **57 coteaux calcicoles** ont été caractérisés et prospectés.

Sur ces entités, 1200 observations ont été réalisées sur la période estivale allant d'avril à septembre avec en moyenne 21 espèces par coteau. Au total, ce sont 353 espèces qui ont été recensées dont quatre espèces menacées (statut de menace vulnérable à en danger critique d'extinction) : le Lézard des souches (*Lacerta agilis*), le Zygène diaphane (*Zygaena minos*), L'Azuré des cytises (*Glaucopsyche alexis*), la Coronelle lisse (*Coronella austriaca*).

La **réunion bilan** s'est déroulée en présence du CBNB, CEN HDF, GON et Picardie Nature. Ont été identifiés comme suite

- Anticiper les effets du changement climatique (migration floristique assistée, vigilance sur les projets d'aménagement, etc.).
- Renforcer la maîtrise foncière des sites à enjeux faunistiques et floristiques forts.
- Avoir l'appui de ce plan régional d'action en faveur des pelouses calcaires pour financer des études sur la faune et la flore inféodées à ces milieux.

Un article dédié à ce projet est accessible sur notre site internet. <http://l.picnat.fr/snd>



ÉTUDE DE LA PROCESSIONNAIRE DU CHÊNE SUR LA TRANS'OISE ENTRE BEAUVAIS ET GOURNAY-EN-BRAY

Le Conseil départemental de l'Oise souhaite développer une étude sur la Processionnaire du chêne et l'impact que pourraient avoir les Mésanges sur leur effectif. Depuis ces dernières années, la Processionnaire du Chêne est en expansion dans la région, notamment avec le réchauffement climatique. Les chenilles sont urticantes et peuvent provoquer des soucis de santé pour tous les usagers passant non loin des nids posés sur les chênes. Au vu des problèmes de santé publique que cela provoque et le fait que la Trans'Oise est utilisée par de nombreuses personnes, une réflexion pour réduire la prolifération des chenilles est menée. L'un des principaux prédateurs de cette espèce sont les mésanges, notamment la Mésange bleue et charbonnière. L'objectif de cette étude est donc de savoir si les mésanges sont bien présentes et reproductrices le long de cette voie verte et de connaître son efficacité contre la chenille de la Processionnaire du Chêne et trouver des solutions pour les favoriser si elles ne sont pas présentes.

Début juin, 27 points d'écoute ont été effectués sur deux matinées entre Goincourt et Ferrières-en-Bray (soit environ 25 km de piste cyclable) afin de connaître la population de mésanges. Sur les 27 points d'écoute :

- 10 points d'écoute, soit 37 %, montrent une absence des 3 espèces de Mésanges susceptibles d'avoir un impact sur la Processionnaire du chêne
- 17 points, soit 63 %, avec au moins une des 3 espèces présentes
- 8 points avec la présence d'au moins 2 espèces

Par la même occasion, nous avons pu attester de la présence de la Processionnaire du chêne sur un minimum de 14 tronçons.

En résultat, nous avons pu mettre en évidence des secteurs prioritaires où la Processionnaire du chêne est présente et où peu de mésanges ont été vues. Ce sont 8 secteurs à enjeux forts qui sont définis et amènent à une réflexion de pose de nichoirs.

La pose d'une quarantaine de nichoirs à mésanges bleue et charbonnière est donc prévue le long de la voie verte afin de favoriser la présence de ces oiseaux et limiter les populations de chenilles processionnaires. La pose de nichoirs se fera en début d'année 2023.



© Simon Barbier





© Sébastien Legris



PICS NOIR ET MAR ZPS COMPIÈGNE

L'objectif de ce suivi conduit sur deux années (2021 et 2022) est de refaire un point sur l'état des populations de Pics noir et mar sur la ZPS (Zone de Protection Spéciale) de Compiègne-Laigue-Ourscamps, dans le cadre du renouvellement du document d'objectif. Il s'agissait pour cela de reconduire la même méthode que celle utilisée lors de l'inventaire 2007-2008.

Les suivis ont été réalisés grâce à la participation de **34 bénévoles de l'association**, mais aussi avec la forte implication d'un service civique, ainsi que de plusieurs salariés de Picardie Nature, de l'ONF et d'Ecosphère.

En 2021, les 47 secteurs de la Forêt de Compiègne avaient été couverts lors de deux passages. En 2022, **19 secteurs** auront bénéficié d'un troisième passage, car de gros écarts apparaissaient entre le premier et le deuxième passage de 2021. Le protocole consistait à réaliser sur chacun des secteurs une quinzaine de points d'écoute. La durée des points était de 5 minutes avec l'utilisation de la méthode de la

repassé. Les chanteurs des 2 espèces de Pics étudiés ont ainsi été dénombrés et cartographiés sur chaque secteur.

Les résultats ont permis de comptabiliser une moyenne de 449,3 cantons de Pic mar et une moyenne de 95,6 contacts de Pic noir.

L'analyse des données récoltées sur les deux années a permis d'estimer une densité de cantons de Pic mar égale à 3,4 cantons pour 100 hectares de forêt. Dans le cas du Pic noir, le nombre moyen de contacts obtenus lors des différents passages s'élève à 95,6 contacts sur les 3 massifs forestiers, **avec 75,6 (78%) sur Compiègne, 15,5 (17%) sur Laigue et 4,5 sur Ourscamps (5%).**

Les densités de cantons de Pic mar et de contact de Pic noir ont respectivement augmenté de 22,4% et de 28% depuis 2008.

Un Plan Régional d'Actions est la déclinaison régionale d'un Plan National d'Actions. Il s'agit d'un document qui recense l'ensemble des actions à mettre en œuvre pour arriver au bon état de conservation d'une espèce ou d'un groupe d'espèces. Picardie Nature est animatrice de deux Plans Régionaux d'Actions des Hauts-de-France sur la partie picarde : le Plan Régional d'Actions Chiroptères et le Plan Régional d'Actions Papillons de jour et Zygènes.



ANIMATION ET MISE EN ŒUVRE DU PLAN RÉGIONAL D'ACTIONS CHIROPTÈRES

Le Plan Régional d'Actions Chiroptères (PRAC) Hauts-de-France 2019-2025 se décline en **12 grandes actions** ayant pour objectif la **préservation des espèces de chauves-souris** les plus menacées des Hauts-de-France. Il est piloté par la DREAL Hauts-de-France et co-animé en région par Picardie Nature (Picardie) et La Coordination Mammalogique du Nord de la France et le CPIE Chaîne des Terrils (Nord-Pas-de-Calais).

Voici quelques exemples d'actions qui ont pu être menées dans le cadre de l'animation et de la mise en œuvre du PRAC en 2022 :

MISE EN PLACE DE TEMPS DE FORMATION À DESTINATION DE DIFFÉRENTS ACTEURS

Des temps de formation d'une durée allant de 2 heures à une journée ont eu lieu en 2022. Ils ont permis de **sensibiliser des professionnels du bâtiment, des élus et des employés de communes et d'intercommunalités**. Les sujets traités lors de ces formations étaient variés et portaient sur la prise en compte des chauves-souris :

- Dans le cadre de travaux (réalisés sur les bâtiments, les ouvrages d'art ou les arbres) ;
- Dans l'aménagement du territoire ;
- Dans les politiques d'éclairage public.





DIFFUSION D'UN LIVRET AUX ÉLUS ET EMPLOYÉS DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES ET INTERCOMMUNALITÉS PICARDES

Dans le cadre de la mise en œuvre de leurs diverses missions, les élus et employés des collectivités territoriales et intercommunalités peuvent impacter les chauves-souris. Cependant, bon nombre de ces acteurs n'en ont pas connaissance et ignorent la réglementation sur ces espèces. Un livret a donc été rédigé en 2021 afin de leur présenter :

- La réglementation protégeant les chauves-souris et leurs gîtes ;
- L'ensemble des situations que ces acteurs peuvent être amenés à rencontrer et qui pourraient impacter les chauves-souris ;
- Les solutions qui existent pour mener à bien leurs projets tout en préservant ces mammifères volants.

Ce document a été diffusé très largement en 2022 auprès des élus et employés de l'ensemble des collectivités territoriales et intercommunalités picardes.

RÉALISATION D'UNE ÉTUDE POUR RECHERCHER DES MATERNITÉS DE CHAUVES-SOURIS FORESTIÈRES EN FORÊT DE CRÉCY

Une étude menée en forêt de Crécy-en-Ponthieu (pré-étude acoustique, capture et radiopistage) a permis la découverte de quatre arbres-gîtes de Barbastelle d'Europe et trois arbres-gîtes de Murin de Bechstein dans ce massif forestier. Des échanges ont ensuite eu lieu avec l'Office National des Forêts et le Parc Naturel Régional Baie de Somme 3 Vallées pour réfléchir à la façon de préserver ces arbres-gîtes.

Cette étude a été valorisée par une vidéo publiée sur Youtube (intitulée "À la recherche de maternités de chauves souris en forêt de Crécy 2022" <https://youtu.be/wi0BC1goOFM>) et un article scientifique dans l'Avocette.



CRÉATION D'UNE ENQUÊTE SUR LES CHAUVES-SOURIS À DESTINATION DES AGRICULTEURS

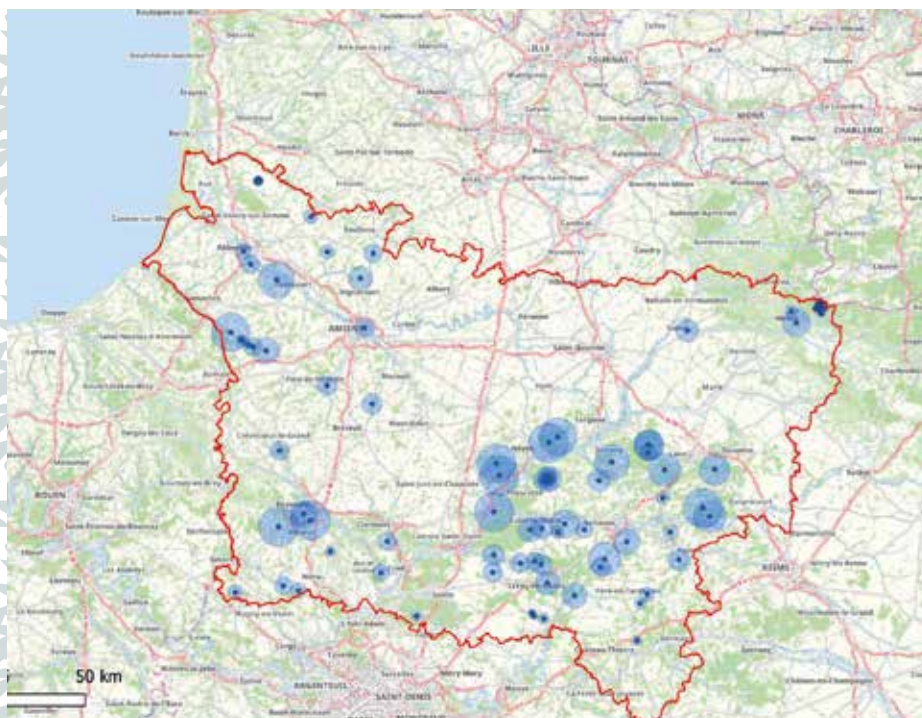
En partenariat avec les Chambres d'Agriculture des Hauts-de-France, Picardie Nature et la Coordination Mammalogique du Nord de la France ont créé une enquête destinée aux agriculteurs. Cette enquête a pour objectif de découvrir de nouveaux sites fréquentés par les chauves-souris afin d'améliorer les connaissances sur les espèces présentes dans les propriétés agricoles. Elle a été diffusée lors de deux événements agricoles cette année, ce qui a permis d'obtenir une dizaine de réponses.

RECHERCHE D'OUVRAGES D'ART HÉBERGEANT DES CHAUVES-SOURIS DANS LE BEAUVAISIS

En février, près de 250 ouvrages d'art ont été prospectés sur le territoire de la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis afin de rechercher des chiroptères en hibernation ou en transit. Ponts, tunnels ou encore buses ont été inspectés au peigne fin. Un individu de Murin de type "groupe moustaches" (Murin à moustaches, Murin de Brandt ou Murin d'Alcathoe) a été découvert et près de 30% des ouvrages d'art étaient favorables à la présence de chauves-souris.



LISTE DES SITES TÉMOINS D'HIBERNATION À SUIVRE ANNUELLEMENT EN PICARDIE



RÉALISATION D'UNE LISTE DE SITES TÉMOINS D'HIBERNATION À SUIVRE ANNUELLEMENT

Une liste d'environ 70 sites témoins a été définie en 2022 afin de réaliser le suivi annuel d'une série de sites d'hibernation représentatifs de la Picardie dans un objectif de suivi des tendances des populations à moyen/long terme. Cette liste a été définie en concertation avec les acteurs du territoire experts et gestionnaires de sites d'hibernation en Picardie (CEN Hauts-de-France, ONF notamment). L'hiver 2022/2023 doit permettre d'évaluer la faisabilité du suivi de l'ensemble des sites définis afin d'obtenir une liste définitive en 2023.

VALORISATION DES ACTIONS MENÉES DANS LE CADRE DU PRAC

Chaque année depuis 2020, deux lettres d'information sont rédigées. Elles synthétisent les actions menées en Hauts-de-France en faveur des chauves-souris par l'ensemble des acteurs du territoire.

En 2022, Picardie Nature a participé pour la première fois à la **Bat Week**, un événement international d'une durée d'une semaine dédié aux chauves-souris. Des publications quotidiennes sur Facebook ont permis de mettre en avant ces mammifères, et de valoriser les actions mises en œuvre dans le cadre du PRAC.

Tout au long de l'année, des publications sur les réseaux sociaux et sur le site internet ont également valorisé ces actions, de même que des articles dans les médias locaux.



PLAN RÉGIONAL D'ACTION PAPILLONS DE JOUR ET ZYGÈNES

Picardie Nature et le Groupe Ornithologique et Naturaliste Nord-Pas-de-Calais (GON) ont été missionnés par la DREAL Hauts-de-France, pour rédiger la déclinaison régionale du Plan National d'Action en faveur des Papillons de jour et Zygènes (PRAP) sur la période de 2018-2028.

Pour rédiger le PRAP, des concertations entre les animateurs et les structures porteuses des futures actions sont essentielles afin d'assurer la continuité des actions. **Quatre réunions avec les animateurs et le pilote (DREAL) ont été organisées en 2020** sans oublier notre participation le 1^{er} avril à la réunion annuelle des animateurs régionaux du PNA national. Pour alimenter la déclinaison, une concertation avec les acteurs du territoire s'est organisée **le 6 mai lors d'un atelier technique**. Cet atelier, co-organisé par la DREAL, en lien avec l'animatrice nationale de l'Office Pour les Insectes et leur Environnement (OPIE) a permis de pré-rédiger les fiches actions qui établiront la démarche à suivre sur la période du PRA.



La préservation des espèces de papillons de jour est l'objectif principal du PRAP. Pour atteindre cet objectif, diverses actions sont mises en œuvre à travers une déclinaison sur quatre axes :

- Amélioration des connaissances
- Formation/sensibilisation/communication
- Gestion et conservation
- Réseaux et échanges

Ces axes permettent de déterminer des actions concrètes en région et d'identifier les différents acteurs du territoire qui pourraient animer ou être partenaires sur certaines actions.

Des espèces prioritaires ont été retenues pour ce plan **via la nouvelle liste rouge** des papillons de jour et zygènes des Hauts-de-France qui va paraître dans sa version définitive en 2023. Ces espèces sont regroupées en cortèges en fonction du milieu qu'elles occupent pour permettre des actions moins spécifiques.

La rédaction et l'animation se poursuivent en 2023 avec une publication du plan régional prévue au premier semestre de l'année prochaine.

CONCLUSION

Nous retiendrons de 2022 les principaux faits marquants suivants :

- le développement de Clicnat-Géonature qui se poursuit, en particulier autour de l'atlas mammifères et de la mise en place d'un futur module de validation d'autre part ;
- la poursuite de la mission SINP régionale au sein de Picardie Nature qui aboutit à un scénario de plate-forme régionale porté par Géo2France et qui s'intègre dans la toute nouvelle Agence Régionale de la Biodiversité créée cette année ;
- l'essor de partenariats régionaux nouveaux et concrets : communauté de communes de la Picardie Verte notamment (ABC) ou celle de Picardie des Châteaux et le renforcement de partenariats existants (CPO avec le PNR Oise Pays de France par exemple) ;
- la poursuite de projets transversaux comprenant un volet étude-inventaire, et aussi un axe protection et sensibilisation : Restauration de mares, programme d'actions biodiversité en grandes cultures, et gravelots en sont quelques exemples ;
- Plusieurs études chiroptérologiques significatives avec radiopistage comme dans le Beauvaisis (CAB) ou en forêt de Crécy-en-Ponthieu ;
- le partenariat poursuivi avec le GON dans le cadre de l'échelle Hauts-de-France et notamment sur plusieurs réseaux naturalistes, ainsi que sur l'atlas des coccinelles, l'Atlas des Mammifères (+ CMNF) et le référentiel faunistique Hauts-de-France (+ listes rouges) ;
- la mise en place d'un groupe de travail comprenant des bénévoles actifs portant sur la dynamisation de la vie des réseaux naturalistes ;
- la 5^e saison d'un programme ZNIEFF conséquent à l'échelle de la Picardie ;
- l'appui aux politiques publiques confirmé : notamment pour le Conseil départemental de l'Oise (sujet processionnaire du chêne + Schéma ENS), pour l'ORB (production d'indicateurs sur 12 SCOT de l'Aisne et 4 de la Somme), et pour la DREAL (lancement du PRA papillons de jours et zygènes) ;
- la conférence régionale faune sauvage : l'un des moments forts de l'année devant un public très nombreux à Arras (co-organisation GON-Picardie Nature).

Pour ce qui est des perspectives 2023, il nous semble important d'amplifier les productions et analyses à partir de la base de données (publication des premières listes rouges d'espèces menacées à l'échelle des Hauts de France, indicateurs STOC-EPS pour l'ORB...).

En outre, 2023 marquera l'intégration de la nouvelle interface de validation de Clicnat et ce sera aussi l'année où une ouverture des données non sensibles (et même sensibles) sera grandement facilitée, suite à l'application de la charte interne à Picardie Nature de diffusion des données couplée à la validation préfectorale de la liste des espèces potentiellement sensibles attendue cette prochaine année.

Dans le même temps, de nouveaux travaux nous attendront (liste non exhaustive) : étude consécutive financée par l'Agence de l'Eau Artois-Picardie sur "mammifères et ripisylves", suivis Busards supplémentaires, comptage test des oiseaux marins hivernants pour l'OFB maritime, appui à la DDT de l'Oise sur la meilleure prise en compte de la biodiversité dans les haies, étude chiroptères forêt de Retz (Natura 2000).





PROTÉGER



FOCUS SUR LES BUSARDS NICHEURS (ACTION ÉTUDE ET PROTECTION)

1 VIE DU GROUPE “BUSARD” DE PICARDIE

Dans le but de renforcer les actions de protection des busards en Picardie, les 16 participants d'une réunion ont échangé sur leurs expériences et réfléchi à un moyen de redynamiser l'action sur notre territoire. A signaler aussi l'existence d'une liste “Busards Hauts-de-France” en synergie avec le GON et comprenant plus de 70 membres bénévoles.

Deux journées de formations ont été proposées, dans le but de transmettre à un groupe de bénévoles motivés les techniques d'identification des busards, de repérage des nichées ainsi que les bons réflexes à adopter lorsque l'on rentre en contact avec les agriculteurs ou lors de la protection. Ce sont une dizaine de bénévoles qui ont répondu présents et qui ont ensuite accompagné les équipes dans leurs actions.

2 ACTIONS DE PROTECTION DU RÉSEAU BUSARDS

Trois espèces nicheuses sont concernées en Picardie, toutes protégées, rares et menacées. L'action joue ainsi un rôle majeur dans la conservation de ces espèces.

En 2022, ce sont 10 nids qui ont été protégés en Picardie. Un nid de Busard cendré et un nid de Busard des roseaux, ayant permis de sauver la totalité des jeunes, soit 8 en tout, sur le secteur de Rouvrel (80). Un nid de Busard Saint-Martin et deux nids de Busard cendré, qui ont donné au moins 5 jeunes à l'envol sur la commune de Méharicourt. Un nid de Busard cendré, avec un seul jeune à l'envol à Athies dans la Somme. Un nid de Busard Saint-Martin à Ly-Fontaine dans l'Aisne a été protégé, malheureusement, le

couple s'étant installé très tard dans la saison, les 4 oeufs ont été abandonnés fin juillet 2022. Les protections ont consisté à mettre en place des carrés grillagés non moissonnés autour des nids.

Picardie Nature a été contacté par deux agriculteurs du nord de l'Aisne pour venir localiser précisément des nids de busard dans des champs de leur commune. Ainsi, ce sont un nid de Busard Saint-Martin et un nid de Busard cendré qui ont été localisés et protégés sur la commune de Monceau-le-Neuf-et-Faucouzy. Malheureusement, les nids se trouvant dans un champ d'escourgeon, la moisson a eu lieu tôt dans la saison et les carrés non moissonnés ont été prédatés quelques jours plus tard.

Cinq échecs sur des suivis de nids. Le premier est un nid de Busard cendré à Ly-Fontaine (02). Des parades ont été observées et le mâle a été vu transportant des matériaux pour la construction du nid, puis plus rien quelques semaines après. Le second échec concerne un nid de Busard des roseaux sur le secteur de Rouvrel (80). Installé dans un champ de blé, un passage au drone laisse supposer une prédation. Également sur le secteur de Rouvrel, un nid de Busard cendré dans un

champ de blé a été repéré en début de saison puis le couple n'a plus été revu. Un passage au drone a montré des traces de prédation confirmées par une observation minutieuse de l'emplacement. Le dernier nid concerne un couple de Busard Saint-Martin sur la commune de Méharicourt. Lors d'un passage dans le but de poser une protection, le nid a été découvert, vide, avec des restes de coquilles. L'hypothèse de la prédation est ici aussi très fortement probable.

3

MESURES D'ACCOMPAGNEMENT ET MESURES COMPENSATOIRES DE PROTECTION DES NICHÉES (EN LIEN AVEC LES PARCS ÉOLIENS)

Picardie Nature est de plus en plus sollicitée pour réaliser des suivis busards en lien avec les mesures post-aménagement de parcs éoliens. Bien que les impacts résiduels des projets éoliens soient négligeables sur les busards (perte d'habitat, dérangement, risque de collision...), et même si le sauvetage de nichées ne réduit pas le risque de collision, ces interventions sont très favorables pour ces espèces.

En 2022, nous sommes intervenus au niveau de 6 fermes éoliennes, dont 3 dans la Somme : Rouvrel ; Liéramont, Méharicourt, Sommereux (60), Allenay et Remigny (02).

POUR AMPLIFIER L'ETUDE ET LA PROTECTION DES BUSARDS : MOBILISONS NOUS !

Le défi des prochaines années est de redynamiser le groupe busard en attirant de nouveaux bénévoles. L'action demande un investissement important d'avril à juillet, mais est généralement couronnée de satisfaction, avec notamment un rapport de plus en plus intéressant avec le monde agricole. Rappelons que la Picardie joue un rôle majeur dans la conservation des 3 espèces de busards avec des populations importantes par rapport à d'autres régions. Ces espèces sont globalement menacées et leur maintien dans les décennies à venir reste globalement fragile.

Des échanges avec les opérateurs éoliens sont également nécessaires pour assurer

au mieux la conservation des couples sur ou aux environs des parcs éoliens. Des mesures comme le bridage des éoliennes présentes à proximité des nids sont à envisager pour éviter les risques de collision.

De même, la sauvegarde des busards passe par un important travail de médiation auprès du monde agricole. Des outils de sensibilisation comme la réalisation d'une plaquette à destination des agriculteurs ou encore une communication auprès de divers relais comme les chambres d'agriculture, les coopératives agricoles... sont des actions à développer.



PROJET SALAMANDRE

Picardie Nature, le Muséum national d'Histoire naturelle via son site Parc Zoologique de Paris, et le Zoo d'Amiens se sont associés autour d'un projet intitulé « Étude et protection de la Salamandre tachetée ».

Son objectif est l'étude *in situ* et l'élevage conservatoire préventif *ex situ* en vue de lutter contre le champignon *Batrachochytrium salamandrivorans* (Bsal) touchant la salamandre, comme d'autres espèces d'amphibiens en Europe. Cette démarche commune vise par ailleurs, par son action anticipée, à se préparer à un effondrement possible des populations sauvages du nord de la France.

Une convention cadre de coopération scientifique concrétise ce partenariat.

OBJECTIFS



Le présent projet vise :

- À mettre en place un programme de suivi de la Salamandre tachetée à l'échelle des Hauts-de-France, afin d'améliorer les connaissances sur l'état et l'évolution des populations dans le temps et jouer un rôle de veille en cas de contamination de l'espèce au Bsal.
- À réaliser un élevage conservatoire de Salamandre tachetée en partenariat avec le Muséum et le Zoo d'Amiens dans le but de créer un réservoir génétique de l'espèce, permettant une réintroduction d'individus en cas de disparition massive liée au Bsal.
- À communiquer auprès des réseaux naturalistes, des acteurs du monde de l'environnement et du grand public pour faciliter la remontée d'information concernant des observations anormales de mortalité en particulier d'urodèles et plus précisément de Salamandre tachetée. Cette communication pourra également servir à détecter d'autres maladies infectieuses touchant les amphibiens (Ranavirus...).
- À sensibiliser le public sur la protection et la conservation des amphibiens locaux.



RÉSULTATS

Ce projet initié lors de plusieurs réunions d'échange entre les 3 partenaires courant 2021, s'est poursuivi en 2022 avec notamment :

- la visite du zoo d'Amiens le 24/01, afin de repérer les lieux pouvant accueillir la future zone d'élevage de conservation ;
- la visite de deux centres d'élevage de salamandres en Belgique le 25/01 (Erpétolia et un éleveur privé), dans le but de découvrir les conditions nécessaires à l'élevage des salamandres en captivité ;
- l'élaboration d'une convention tripartite entre le zoo d'Amiens, Picardie Nature et le Muséum ;
- la rédaction d'un descriptif détaillé du projet devant notamment servir de support auprès des partenaires techniques et financiers ;
- le dépôt d'une demande de subvention en septembre auprès de la DREAL, afin de réaliser un suivi scientifique de plusieurs populations de salamandres dans les Hauts-de-France, dans le cadre du programme de veille du Bsal.

Notons également 3 soirées de suivi de terrain réalisées à l'automne dans le but de tester le protocole "la nuit des dragons", dont l'utilisation est intéressante pour la mise en place de suivis standardisés, notamment pour vérifier la disparition de populations potentiellement liée à une arrivée du Bsal dans les Hauts-de-France. A cette occasion 4 massifs forestiers ont fait l'objet de suivi : les Forêts Domaniales de Crécy (80), de Creuse (80) et de Hez-Froidmont (60), ainsi que le Bois de Frémontiers (80). Les résultats montrent que plusieurs adaptations du protocole seront nécessaires, notamment dans le choix des parcours, ainsi que la nécessité d'avoir des conditions météo favorables après de longues périodes de temps sec, ceci pour optimiser les chances de détection des individus.



ANALYSE

Ce projet présente un intérêt de par son aspect scientifique, conservatoire, pédagogique et partenarial. Il permet aussi de considérer l'émergence de pathogène sur un groupe de faune particulièrement menacé par les changements globaux (dérèglement climatique, introduction d'Espèces Exotiques Envahissantes, destruction et fragmentation des habitats...).



ÉTUDE MOINEAU FRIQUET POUR LE PNR OISE-PAYS-DE-FRANCE (INSTALLATION DE NICHOIRS)

OBJECTIFS

Il s'agit de bien prendre en compte cet oiseau qui est l'un des plus menacés à l'échelle nationale. C'est un enjeu défini comme majeur au sein du PNR Oise Pays de France. Ce "moineau des champs" reste un bon indicateur des paysages agraires riches en biodiversité.



RÉSULTATS

La 1^{ère} phase du travail portait sur l'analyse des données connues : 169 observations dans Clicnat concernant ce moineau au sein du PNR toutes périodes confondues mais 5 secteurs seulement (3 au sein du PNR et 2 en dehors) attestent de la reproduction de l'espèce durant les 5 dernières années à Barbery, Fontaine-Chaalis, Pontpoint, Rosières et Sacy-le-Grand.

Une journée de terrain préparatoire a été réalisée entre Pascal Malignat (bénévole ornithologue actif du secteur), Sébastien Legris et Anne-Gaëlle Mothe.

La suite de l'opération a consisté à fabriquer différents types de nichoirs (des doubles, des triples etc.) et à prendre contact avec les différents propriétaires / locataires des parcelles repérées. 2 journées d'installation ont été réalisées en début d'année puis une journée en novembre. Au final, ce sont 23 nichoirs qui pourront être suivis durant les années à venir (dont 12 doubles et 4 triples).

ANALYSE

Les propriétaires nous ont aidé dans l'installation des dispositifs. Un locataire (celui de Rosières) n'a malheureusement pas donné suite à nos échanges, et il faudra réitérer nos efforts car il s'agit d'une colonie de moineaux friquets parmi les plus importantes de l'Oise (bien que située hors PNR) et il serait dommage de laisser s'effondrer la façade de pierres qui conduira inexorablement à l'abandon des sites de nids.

Enfin, pour donner une suite à cette opération, il sera sans doute nécessaire de bénéficier de financements nouveaux, car tout ne pourra être réalisé bénévolement et les opérations de dénombrement et de conseils en gestion et sensibilisation sont chronophages et répétitives.





LA SURVEILLANCE DES GRAVELOTS SUR LE SECTEUR DE CAYEUX-SUR-MER NORD

Durant cette deuxième année, 6 zones de mise en défens totalisant **20,6 hectares**, ont été mises en place sur les sites du Hourdel, des Crochons, de la Mollière et de Brighton. Une équipe de surveillants, principalement composée d'une salariée, de 3 volontaires en service civique, d'une stagiaire et de plusieurs bénévoles, a permis d'assurer un travail de sensibilisation de début mai à fin juillet. En parallèle, des suivis scientifiques ont permis d'améliorer les connaissances sur la nidification et les rassemblements postnuptiaux des gravelots sur le secteur.

Le recensement des couples nicheurs réalisé, a permis de comptabiliser un maximum de **7 couples de Grand gravelot et de 18 couples de Gravelot à collier interrompu**.

En parallèle, un suivi quotidien de la reproduction a été réalisé durant toute la saison (de début mai à la mi-août), dans le but de repérer les nids, suivre l'évolution des couvées et le devenir des poussins jusqu'à leur envol. Ce travail a permis de **suivre 32 nids** (15 de Grand gravelot et 17 de Gravelot à collier interrompu). Pour le Grand gravelot, 54 œufs ont été découverts (moyenne : 3,5 œufs/nid), 11 % ont atteint l'éclosion et 67 % des poussins ont atteint l'envol. Pour le Gravelot à collier interrompu, 51 œufs ont été découverts (3 œufs/nid), 43% ont atteint l'éclosion, et seulement 2 poussins ont été observés à l'envol.

Plus de nids ont été repérés en 2022 qu'en 2021, mais le taux d'éclosion des œufs a baissé de 68 à 11% entre les deux années. **Cette baisse nette** peut s'expliquer par une augmentation importante de la prédation des nids. Une première vague de ponte a été observée durant la 3ème décade d'avril jusqu'à la mi-mai, puis ces premiers nids ont été prédatés. L'équipe a alors mis en place des cages anti-prédation, construites à base de grillage qui laisse passer les adultes gravelots, mais repousse les renards, corvidés et autres gros prédateurs. Ce n'est qu'une fois ces cages mises en place qu'un succès de reproduction a pu être observé.

Pour les nids sans cage, le succès de réussite des nids a été évalué à 16%, contre 42% lorsqu'une cage est installée sur le nid. Il a été conclu que pour les prochaines années de suivi et de protection, les cages anti-prédation seraient installées systématiquement après la découverte d'un nid.

L'évolution du nombre de nids repérés dans la saison montre une forte activité de reproduction du 10/05 au 05/07, avec un pic de découverte la semaine du 31/5 au 06/06.

Une étude sur les regroupements postnuptiaux a également été menée à marée montante sur le secteur de Cayeux-nord, lors de 3 passages réalisés les 12/07, 1/08 et 13/08. Aucun rassemblement majeur de Gravelot à collier interrompu n'a été constaté à cette occasion, avec un maximum de 17 individus observés le 12 juillet. Pour le Grand gravelot, des effectifs de plusieurs centaines d'individus ont été notés lors des deux passages d'août avec un maximum de plus de 241 individus le 13/09. Les regroupements se sont principalement concentrés sur le site des Crochons, dont l'isolement en partie à marée haute, offre une zone de repos privilégiée.

Les 6 zones de mise en défens se sont montrées particulièrement efficaces en couvrant 21 nids, soit 78% des nids découverts sur le secteur de Cayeux-nord. Les individus nicheurs ont systématiquement occupé les zones protégées lorsque ceux-ci étaient mis à leur disposition, hormis pour un couple sur Brighton dont le nid était situé en périphérie immédiate de la protection.

L'opération de surveillance s'est concentrée quasi-exclusivement sur le site du Hourdel, comme en 2021, et a permis de sensibiliser plus de **3 350 personnes** à la problématique de protection des gravelots, avec un message fortement apprécié par le public. Elle a aussi permis de réaliser **550 interventions**, lorsque les usagers s'approchaient trop près des nichées. Les périmètres de mise en défens ont été globalement respectés par les usagers, notamment grâce à la signalétique mise en place. **Seulement 3 intrusions ont été notées cette année**, dont une concernait un chien non tenu en laisse. En 2021, 7 intrusions avaient été notées, dont 2 concernant des chiens non tenus en laisse et 2 liées à de jeunes enfants profitant de quelques instants d'inattention des parents pour passer entre les fils de la clôture. Enfin, aucun écrasement d'œufs n'a été constaté, ce qui est un succès.

En 2022, il n'y a eu aucune corrélation entre les jours fériés, les jours de beau temps et une augmentation de la fréquentation de la Pointe du Hourdel. De par ce succès, Picardie Nature reconduira l'opération en 2023, avec diverses pistes d'améliorations en cours de prise en compte.



PROTECTION DES PHOQUES EN BAIE DE SOMME

Lors de chaque session de terrain, les bénévoles recensent les dérangements observés, et interviennent lorsque cela est possible. Ainsi sur les 93 séances de terrain réalisées en 2022 : **362 perturbations ont été dénombrées.**

Sur ces 362 perturbations, pour 105 il s'agit de personnes qui étaient en train de s'approcher d'un reposoir, qui ont été arrêtées à temps et sensibilisées sur la biologie des phoques. Cela correspond donc à autant de dérangements évités.

La présence bénévole sur le terrain en période estivale est beaucoup plus importante, afin d'empêcher un maximum de dérangements pouvant impacter le succès reproducteur des Phoques veaux-marins. De même, la fréquentation de la baie de Somme est largement plus importante durant les 3 mois estivaux que sur le reste de l'année. La pression d'observation en est donc augmentée, tout comme la probabilité de détecter un dérangement.

Ainsi, c'est durant la période estivale que le plus grand nombre de perturbations a été relevé avec 351 occurrences, soit 97% des cas annuels recensés. Parmi elles, 238 ont réellement engendré un dérangement, dont 137 ont provoqué une mise à l'eau. Au total, durant la période estivale, 58% des perturbations ont eu un fort impact sur la colonie, et donc potentiellement sur le bon déroulement de la reproduction.

Ces chiffres sont toujours en hausse par rapport aux années précédente

ACTIVITÉS GÉNÉRATRICES DE DÉRANGEMENTS

Les dérangements peuvent provenir de la mer : Kayak (14), des bateaux à moteur (7) ou bien par l'approche terrestre avec 67 mises à l'eau provoquées. 16 l'ont en fait été causées par des chiens non tenus en laisse et 10 pour la prise de photos avec smartphone, nécessitant la proximité des photographes amateurs. Mais plus que le nombre de dérangements, c'est la répétition de ceux-ci au cours d'une même marée qui engendre une grande inquiétude. En effet, les journées où les dérangements se succèdent en quelques minutes sur le même reposoir ne sont pas rares. Ces dérangements successifs peuvent engendrer la mise à l'eau et la dispersion de nombreux jeunes non sevrés qui se retrouvent alors seuls en haut de plage sur tout le pourtour de la baie (Saint-Valery-sur-Somme, Le

Crotoy, Le Hourdel...). De même, certains reposoirs peuvent être abandonnés par les phoques au cœur de la saison, lorsque l'affluence touristique est la plus forte. En plus de ces activités "habituelles" en baie, de plus en plus de nouvelles activités sont observées en baie et sur l'ensemble du littoral. Nous pouvons citer par exemple l'essor du drone de loisir qui, en plus d'être interdit sur des zones fréquentées et dans les réserves nationales, provoquent de gros dérangements sur les phoques et les oiseaux. D'autres sont également à noter comme le survol par montgolfières, l'organisation d'événements équestres, ou encore la location de vélos électriques type "fate bike"...



PROTOCOLE DE RECENSEMENT STANDARDISÉ

HAUTS-DE-FRANCE

Ces dérangements à répétition qui se produisent depuis plusieurs années ont engendré des échanges et des réflexions avec les gestionnaires locaux, tels que la RNN Baie de Somme et le PNM des Estuaires Picards et de la Mer d'Opale

Afin de réfléchir à cette question et de pouvoir analyser les jeux de données déjà acquis, Picardie Nature a accueilli Pauline Geoffroy en stage de M2 de la mi-janvier à la mi-juillet 2022. Grâce à son travail, de premières tendances ont pu être dégagées :

- La plage horaire la plus à risque se situe entre 10h et 16h59 avec un pic à midi et un autre encore plus important à 11 heures. Cette plage horaire contient environ 80% des probabilités de dérangements (figure 20a).
- La période entre 1 heure avant la marée basse et 2 heures après est le plus à risque. Cette plage représente environ la moitié des dérangements qui ont eu lieu en Baie de Somme (figure 20b).
- En combinant les résultats obtenus de l'analyse statistique des créneaux horaires à risques, il est possible de déterminer que les journées avec une marée basse ayant lieu entre 10h et 13h sont les jours les plus à risque au niveau des dérangements.

LA SURVEILLANCE ESTIVALE (LA S.E.)

En 2022, ce sont 11 bénévoles estivaux venus de toute la France présents au minimum 15 jours consécutifs, qui se sont relayés sur le terrain durant tout l'été. Ils ont été aidés par 8 bénévoles réguliers (BEAURAIN Bernadette, DUBOIS Amélie, HERBETTE Jacques, GUIDE Patrick, LEITE Ludivine, MARADENNE Maxian, MARTIN Christine, MERANGER François, OBERTI Camille, THIERY Patrick, VARIN Corinne).

Deux coordinateurs salariés, BOUYER Hélène et HUE Louis, ont également pu être embauchés sur la période estivale pour prêter main forte à l'équipe bénévole. La SE poursuit 3 axes : une partie étude avec une pression de prospection renforcée et notamment 2 comptages simultanés entre la Baie de Somme et la Frontière Belge, un axe sensibilisation 54 points d'observation ont été réalisés. Lors de ceux-ci, près de 10400 personnes sont venues à la rencontre des bénévoles, soit un nombre non négligeable de personnes sensibilisées à la biologie des phoques et de leur habitat.

Et bien sûr un axe protection avec comme objectif de réduire au maximum les dérangements (au moins 103 interventions ont permis d'éviter une mise à l'eau des phoques), De même la découverte d'un jeune phoque veau-marin retrouvé seul sur la plage. Dans ce cas, les bénévoles interviennent en matérialisant une zone de tranquillité avec les piquets mobiles et en informant le grand public s'en approchant. Cette zone offre ainsi la possibilité à sa mère de revenir le chercher et de le nourrir. Ainsi sur 35 individus signalés isolés, seuls 16 d'entre eux n'ont été considérés comme ayant réellement besoin d'une prise en charge.

Si l'on prend en compte la mobilisation bénévole par action, elles représentent plus de 1 500h de présence bénévole cumulée sur le terrain, soit 215 journées.





RESTAURATION DE MARES (AEAP)

De 2019 à 2022, dans le cadre d'un programme cofinancé par l'AEAP, le FEDER et la DREAL Hauts-de-France, l'association engage un projet intitulé « Réhabilitons nos mares ! ».

Le projet est orienté autour de 4 axes : dynamisation citoyenne ; organisation de chantiers participatifs ; formation de bénévoles locaux au suivi écologique des mares ; mise en place d'un suivi à long terme s'appuyant sur ces personnes pour évaluer l'impact des travaux mis en œuvre.

3 mares ont été concernées cette année, 2 sont davantage décrites.

MARE DE LA FERME DU VAL DE POIX À SAINTE-SEGRÉE (80)

Suite à divers échanges avec Olivier Desmarest (maire de la commune et éleveur bovin bio) dans le cadre du programme d'actions "Agriculture et biodiversité", ce dernier avait émis la volonté d'améliorer l'accueil de la biodiversité sur son exploitation. C'est dans cet objectif qu'est née l'idée d'aménager la mare destinée à la récupération de l'eau de pluie issue des toitures de la ferme. Ce plan d'eau, d'environ 25 mètres de long pour 10 mètres de large, entièrement bâché, n'était que très peu propice à un développement de la biodiversité jusqu'alors, et il s'avérait même être un piège mortel pour certaines espèces telles que les petits mammifères par exemple qui s'y noyaient régulièrement.

Une inauguration, couplée à une animation sur les mares, a eu lieu le 13 avril et a réuni une vingtaine de participants. En présence de Picardie Nature et d'Olivier Desmarest, les visiteurs ont pu découvrir la nature des aménagements réalisés et leurs objectifs, ainsi que les intérêts que peut apporter la biodiversité au monde agricole. Ils ont également bénéficié d'une animation sur les mares et pu apprendre à observer et reconnaître les différentes espèces animales et végétales présentes sur le site.



© Thomas Hermant



MARE PÉDAGOGIQUE DE L'ÉCOLE DE WARLOY-BAILLON (80)



La mare pédagogique du RPI du Mont Faÿ (regroupement scolaire de quatre communes) est une mare qui a été créée par Picardie Nature dans le parc de l'école de Warloy-Baillon en 2018 dans le cadre d'un précédent appel à projet porté par l'Agence de l'eau Artois-Picardie. Il s'agit d'une mare totalement artificielle, bâchée et alimentée par les eaux de pluie collectées sur la toiture du préau de l'école. Cette mare est devenue depuis sa création un outil pédagogique majeur dans le cadre du développement du projet d'Aire Terrestre Éducative au sein de l'école. Elle a permis aux enfants d'étudier la faune et la flore aquatiques et d'aborder de manière plus globale la problématique de l'eau. Cependant, l'été 2021, particulièrement chaud et sec, a fait baisser drastiquement le niveau de la mare dont les berges se sont retrouvées exondées. La bâche s'est alors retrouvée soumise à des attaques de rongeurs qui l'ont perforée à son point le plus bas, faisant perdre à la mare toute étanchéité. Face à ce constat, il a été proposé de retravailler sur cette mare à enjeux en termes d'éducation à l'environnement dans le cadre de ce projet de réhabilitation. L'option retenue a donc été de remplacer la bâche et de la protéger par un dispositif anti-rongeurs, à savoir la pose d'un grillage à mailles fines en complément de la bâche.

Un chantier participatif, couplé à un ramassage de déchets dans le village, a donc été organisé le 2 avril 2022 en partenariat avec l'école, l'Association de Parents d'Élèves, le Syndicat Intercommunal Scolaire et la commune de Warloy-Baillon. L'événement, baptisé journée « A l'air libre » par l'école, a regroupé près de 45 personnes, parents, enfants, élus et habitants, venus apporter leur contribution à la préservation de la nature.

À l'occasion de cette journée, les habitants, élus et autres curieux ont pu passer sur le chantier pour échanger sur la thématique des mares et leurs enjeux en termes de biodiversité, mais aussi dans le cadre pédagogique. En effet, l'un des intérêts de cette mare est qu'elle constitue un outil très utile aux enseignants du RPI pour sensibiliser les enfants aux problématiques liées à l'environnement.

En mai 2022, les enfants de la classe de CE2-CM1-CM2, qui ont pour certains contribué à la fois à la création de la mare en 2018, puis à sa restauration en avril 2022, ont pu venir découvrir le résultat de leurs efforts lors d'un après-midi où ils ont à la fois pu être spectateurs et acteurs d'une animation. En effet, ils ont bénéficié d'une séance de découverte de la vie de la mare et ont ensuite pu faire découvrir ce qu'ils avaient appris et le résultat de leurs inventaires aux classes de maternelles conviées pour l'occasion sur la seconde partie de l'après-midi.

Ce projet « Réhabilitons nos mares » porté par Picardie Nature et qui s'achevait en 2022 aura été un succès sur plusieurs plans.

Pendant le projet mais aussi après la réalisation des dernières opérations, diverses demandes d'appui à ce type d'aménagements émanant de collectivités ou de particuliers ont été formulées auprès de Picardie Nature qui n'a malheureusement pas pu y donner suite. Ce constat, couplé aux résultats positifs obtenus dans le cadre de ce projet, témoigne de l'intérêt que présenterait le redéploiement d'une opération du même type à l'avenir.



FAUNE & ROUTES (ACTIONS BATRACIENS) VOLET GLOBAL

Ce volet englobe plusieurs objectifs :

- améliorer les connaissances sur les tronçons routiers présentant une mortalité d'amphibiens, sur des territoires peu connus ;
- déterminer des tronçons à forte mortalité potentielle et/ou avérée, afin notamment d'offrir des pistes pour la mise en place de mesures visant à limiter l'impact routier sur les amphibiens (crapaudrome, crapauducs, signalisation, ralentisseurs, fermeture temporaire de voiries, création de nouvelles mares pour limiter la traversée des routes...).

L'opération de protection des amphibiens menée avec le Parc naturel régional Baie de Somme Picardie maritime depuis 2019, a de nouveau été reconduite le samedi 22 janvier, avec la pose de deux dispositifs durant 2 mois ayant permis de sauver près de 1333 amphibiens, grâce à l'intervention d'une vingtaine de bénévoles. Six espèces d'amphibiens ont bénéficié de cette protection, le Crapaud commun, les Grenouilles rousse et verte, ainsi que les Tritons alpestre, palmé et ponctué.

L'association a également répondu à diverses sollicitations de particuliers rencontrant des tronçons routiers à forte mortalité d'amphibiens durant leur trajet quotidien, et souhaitant avoir des conseils notamment pour mettre en œuvre des actions de protection.



MISSION « FAUNE & BÂTI » : CHAUVES-SOURIS

© Yoann Peyraud

CHAUVES-SOURIS INFO

La ligne Chauves-souris Info apporte une réponse immédiate aux requérants en situation de détresse suite à la découverte de chauves-souris.

LES REQUÊTES ET LES TYPES DE BÂTIMENTS

NOMBRE ET TYPES DE REQUÊTES

208 sollicitations ont été traitées, dont 183 concernant des chauves-souris en Picardie.

-32% de requêtes par rapport aux années précédentes (306 en 2021). 3 types de requêtes sont traités :

- 103 cas d'individu en détresse (blessé ou affaibli) ;
- 99 cas de maternité présentes pendant plusieurs mois (83 avérées et 16 suspectées) ;
- 57 cas de présence-intrusion ponctuelle.

Certains cas proviennent de raisons multiples comme les "Intrusions de jeunes" liées aux "Maternités".

GESTION DES REQUÊTES

L'accueil téléphonique et le suivi des requêtes repose sur le temps de travail salarié. Ils nécessitent réactivité, suivi assidu et expérience des différentes situations :

- 92% assuré par les salariés
- 8% par 5 bénévoles par du bouche à oreille et pendant les congés et certains week-ends des salariés

Une nouvelle organisation de la prise téléphonique avec deux salariées sur la période la plus intense a été mise en place en 2022 pour répartir au mieux la charge de travail liée à cette ligne téléphonique.

TYPOLOGIE DES BÂTIMENTS CONCERNÉS

Les différents bâtiments sont les suivants :

- 70% de maisons individuelles de particuliers (propriétaires le plus souvent)
- 13% des résidences collectives, immeubles
- 17% d'autres bâtiments (salle des fêtes, médiathèque, bureaux professionnels ...)



LES SUITES DONNÉES

DEMANDES POUR UNE CHAUVÉ-SOURIS BLESSÉE OU AFFAIBLIE

La raison d'appel est : « Vous pouvez prendre en charge et sauver la chauve-souris blessée ? »

103 requêtes réceptionnées :

- 68 % d'individus trouvés dehors, par terre ;
- 29 % d'individus trouvés dans la maison : en période estivale, suspicion de maternité ;
- 3 % où le requérant n'a pas précisé où l'individu a été retrouvé.

28 % ont été relâchés, 35 % sont morts, 34 % ont été transférés vers un centre de sauvegarde pour la faune sauvage, et pour 3 %, la suite est inconnue.

Si un réseau de centre de sauvegarde performant sur l'accueil et la remise en liberté des chauves-souris existait comme dans d'autres régions, ceci mobiliserait les bénévoles qui retrouveraient le sentiment d'agir pour protéger.

DEMANDES SUITE À LA PRÉSENCE CONTINUE D'UNE MATERNITÉ DE CHAUVÉ-SOURIS

Les raisons d'appel sont : « Vous pouvez faire partir les chauves-souris sortant de ma toiture ? », « Vous pouvez m'aider à préserver les chauves-souris chez moi pendant mes travaux ? »

Au total 113 gîtes ont été détectés : 104 sont des maternités avérées, 19 des maternités suspectées. Soit 25 de plus qu'en 2021 pour la même période.

Sur la totalité des appels, seuls 36 % des requérants sont favorables aux chauves-souris (contre 56 % en 2021) : ils souhaitent en savoir plus sur leurs chauves-souris ou être conseillés pour des travaux.

Les autres sont défavorables aux chauves-souris lors du premier contact. Le travail de médiation sera de désamorcer leur craintes pour leur faire accepter les animaux.



ORIGINE DES REQUÊTES

La répartition départementale est sensiblement identique aux années précédentes :

Aisne (29%), Oise (31%), Somme (29%), Nord-Pas-de-Calais (5%), autres régions (5%), inconnu (1%)

Le numéro **SOS chauves-souris** reste le plus utilisé (77% des cas), vient ensuite les mails (éventuellement doublés d'appels). Cette année, 5 requêtes facebook ont été faites.

CONNAISSANCES NATURALISTES

Les requêtes ont concerné 7 espèces, toutes protégées, produisant 100 observations ponctuelles, 86 maternités certifiées et 19 maternités suspectées?

PARTICIPATION À L'ÉPIDÉMIOLOGIE DE LA LYSAVIROSE

26 cadavres ont été collectés en 2022 : en l'absence de cas contact morsure entre l'Homme et espèces porteuses de la rage, Picardie Nature transmettra début 2023 ces cadavres à l'ANSES (Agence Nationale Sécurité Sanitaire Alimentaire Nationale). Le plus souvent les cas sont négatifs pour la rage.

BÉNÉVOLAT VALORISÉ EN SOS

3 personnes ont contribué à hauteur d'une quinzaine d'heures en gérant les appels téléphoniques. 16 personnes sont intervenus sur place à hauteur de 75 heures.

Le bénévolat valorisé est de 11 journée homme





ACCOMPAGNEMENT SOS CHAUVES-SOURIS

Le SOS Chauves-souris apporte une réponse immédiate aux requérants questionnés à propos des chauves-souris. La priorité est donnée aux maternités, lieu assurant la continuité des cycles de vie. L'accompagnement SOS a pour but de revenir sur des sites découverts précédemment pour en réaliser le diagnostic puis l'emmener vers le label Refuge.

SUIVI DE MATERNITÉS DE SÉROTINE COMMUNE

Pourquoi cette espèce :

- Quasi-menacée en Picardie : son statut de menace s'intensifie.
- Exclusivement dans les bâtiments : ses gîtes dépendent du bon-vouloir des usagers.
- Bruyante et parfois populeuse : elle crée des nuisances.
- Très sensible aux collisions éoliennes.
- Espèce principalement porteuse de la rage en France.

En 2022, 4 nouveaux gîtes de maternité avérés ont été découverts, ce qui porte à 37 le nombre de sites de mise bas et d'élevage des jeunes. Le suivi de 15 gîtes a identifié 422 Sérotines communes.

La persévérance à intervenir sur les requêtes SOS améliorent la connaissance des espèces.



© Ludvine Leite



SUIVI DES MATERNITÉS EN BÂTIMENTS PUBLICS

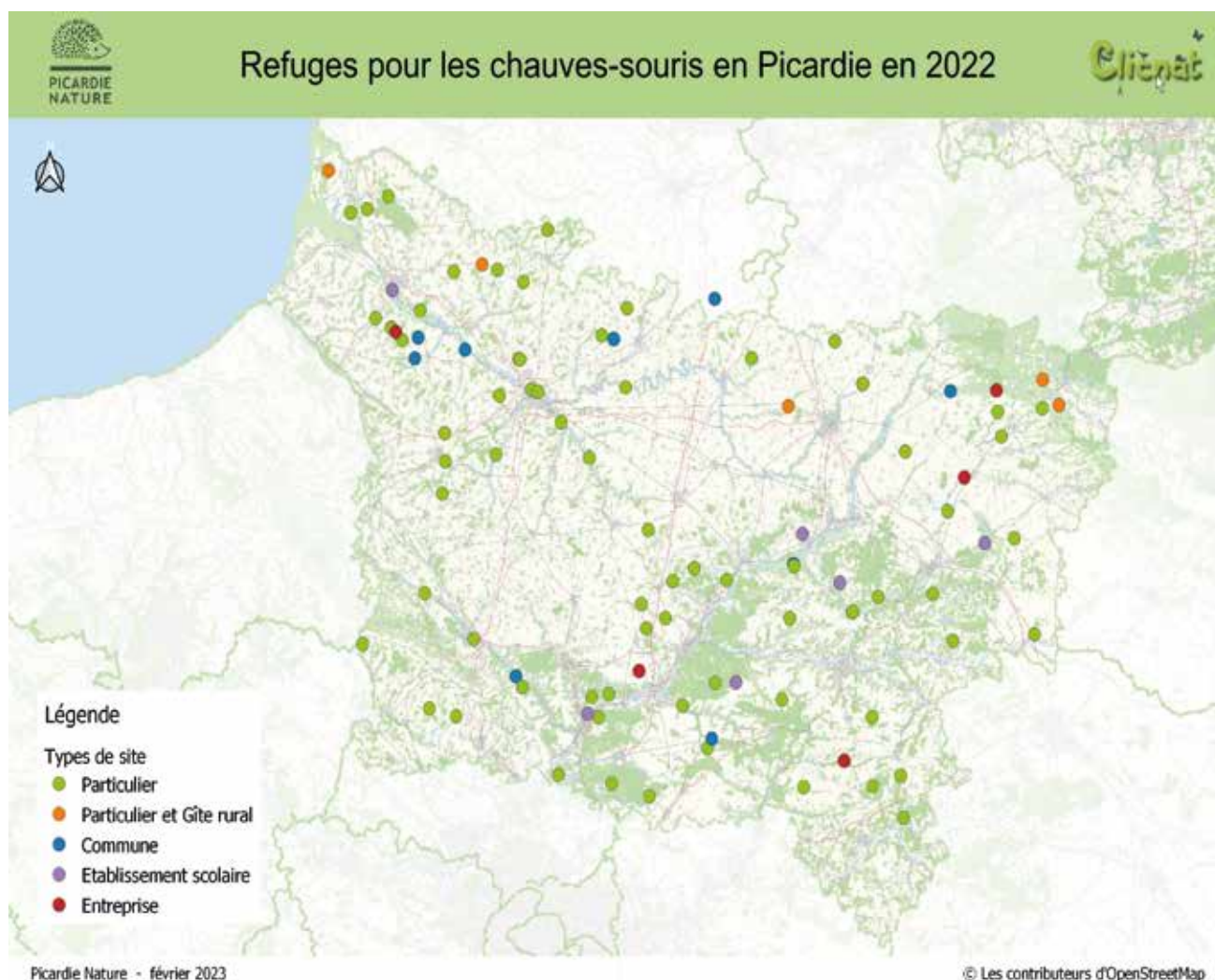
En 2022, parmi les sites à suivre dans l'été, 26 maternités sont présentes au sein de bâtiments publics ou à usage public et ont été programmées.

Les chauves-souris utilisent différents types de bâtiment : 9 mairies 6 bâtiments scolaires et 11 églises.

Même si la plupart de ces sites provient de la ligne SOS chauves-souris, la médiation permet de manière générale une bonne acceptation des chiroptères par ces établissements.

En plus de participer au recensement des populations de chiroptères en Picardie, chaque intervention de Picardie Nature (salarié ou bénévole) permet d'échanger avec les gestionnaires et les usagers des sites. La bonne cohabitation étant la priorité : le gestionnaire est invité au comptage des chauves-souris, des documents lui sont proposés pour rassurer les usagers et lorsque cela est possible des animations réalisées.

La proposition du label "Refuge pour les chauves-souris" est systématiquement faite.





OPÉRATION REFUGE POUR LES CHAUVES-SOURIS

NOMBRE DE REFUGES LABELLISÉS

12 nouveaux Refuges ont été signés en 2022 ! 10 avec des particuliers, 1 avec un exploitant agricole et 1 avec une commune : Gercy (02), Manicamp (02), Oulchy-la-Ville (02) Ermenonville (60), Haucourt (60) Monceaux (60), Monchy-Humières (60), Plessis-de-Roye (60), Saint-Jean-aux-bois (60), Ferrières (80), Fricamps (80), Villers-aux-flots (62).

5 maternités de Pipistrelle commune, 3 maternités de Sérotine commune, 3 maternités de Petit Rhinolophe, et 1 maternité d'oreillards indéterminés.

La Picardie comptait donc au 3 décembre 2022 102 Refuges : 38 dans l'Aisne (+3), 26 dans l'Oise (+6) et 38 dans la Somme (+2).



© Ludvine Leite

ACTUALITÉS ET ACTIONS DES REFUGES

24 actions ont été menées avec les Refuges. Leur réalisation fut possible par l'implication de bénévoles et de propriétaires avec les salariés : 21 inventaires, 3 animations et 2 aménagements.

L'investissement des bénévoles et des propriétaires au sein de l'action Refuge est de 6 journées.homme, soit le double qu'en 2020 !



© Ludvine Leite





CONCLUSION

En 2022, la mission « Faune & bâti, chauves-souris » a rempli ses fonctions :

- La réponse aux requêtes SOS chauves-souris s'est poursuivie, mais les interventions maternités sont plus difficiles à mener en raison de la courte période de 3 mois disponibles déjà concernée par les suivis maternités.
- Des actions d'inventaires et de préservation de sites aux côtés des sites Refuges pour les Chauves-souris sont possible par l'implication des salariés et de bénévoles.

L'absence de centre de sauvegarde accueillant des chauves-souris en Hauts de France est problématique pour les acteurs et cause des risques pour la santé humaine.





MISSION « FAUNE & BÂTI » : OISEAUX



© Ludvine Leite

SOS NIDS D'OISEAUX 2022

LES REQUÊTES

91 requêtes ont été traitées, dont 75 pour la Picardie. Elles proviennent de l'Aisne (12), l'Oise (26), la Somme (37). 2 autres proviennent du Nord-Pas-de-Calais, 9 d'autres régions et 5 pour lesquelles les personnes n'ont pas donné de précision.

Le nombre de requêtes est moins élevé qu'en 2021 (119).

- 75 % des requêtes sont émises par des particuliers ;
- 15 % par des collectivités et 10 % par des entreprises ;
- 23 % des requêtes arrivent par le bouche à oreille, les mails et les réseaux sociaux. Le numéro spécifique lié aux chauves-souris est utilisé dans 72 % des cas. Les autres numéros de l'association couvrent le reste.

Les bâtiments concernés sont :

- 49 % maisons individuelles (45)
- 14 % logements collectifs (12)
- 32 % bâtiments publics (29)
- 4 % bâtiments d'entreprise (4)
- 1 % granges ou hangars (1).

Les types de questions sont :

- 45 % des requêtes concernent des nids : la priorité leur est donnée.
- 30 % sont émises pour un individu en détresse.
- 14 % émanent de questions sur le comportement des oiseaux.



© Ludvine Leite



LES SUITES DONNÉES AUX REQUÊTES NIDS

DEMANDES LIÉES À DES GÊNES PROVOQUÉES PAR LA PRÉSENCE DES HIRONDELLES

13 requêtes concernent la présence de fientes sous les nids.

Toutes ont été traitées : de manière générale, les oiseaux sont bien accueillis malgré la présence de gêne. Un échange téléphonique a apporté les infos au requérant sur la réglementation et les aménagements à mettre en place. Pour 2 d'entre eux, le déplacement d'un membre de Picardie nature a été effectué.

Nids concernés : 116 (Hirondelle de fenêtre) + **10** (Moineau domestique) sur **10 sites** et **3 sites** dont le nombre de nids n'a pas été indiqués par le requérant.

DEMANDES FAVORABLES AUX NIDS POUR INFORMER D'UN RISQUE DE DESTRUCTION

15 requêtes traitées : ce sont des particuliers, des entreprises et gestionnaires immobiliers qui découvrent la réglementation sur les nids d'hirondelles : ils cherchent une solution puisqu'ils ont des travaux en prévision.

Picardie Nature informe du mode opératoire général et propose de réaliser un diagnostic détaillé sur site. La prise de conscience de prendre en compte ces espèces s'améliore, par contre les procédures et dossiers de demande de dérogation paraissent démesurés et apportent une contrainte réelle. Bon gré, mal gré, les entreprises le prennent en compte non sans frais.

Nids concernés : 94 (84 Hirondelle de fenêtre + 1 Effraie des clochers + 1 Hirondelle rustique) sur **7 sites** et **7 sites** aux effectifs inconnus. Parmi les sites aux effectifs inconnus, un concerne des Moineaux domestique et un autre des Martinets noirs.

DEMANDES FAVORABLES AUX NIDS POUR QUE PICARDIE NATURE ACCOMPAGNE UNE DÉMARCHE

9 requêtes pour le gestionnaire du bâtiment qui demande conseil pour accueillir les oiseaux.

Particuliers ou élus veulent agir pour la biodiversité : l'idée d'installer des nichoirs ou d'aménager un lieu les séduit, aussi ils cherchent une structure pour réaliser l'action.

Picardie Nature informe des actions généralement réalisées et propose de réaliser un diagnostic détaillé sur site. La planification des réalisations dépend du calendrier et des moyens.





ACCOMPAGNEMENT SOS OISEAUX PROTÉGÉS

AMÉNAGEMENT DE SITES DE REPRODUCTION

19 sites ont bénéficié d'actions en faveur des oiseaux : l'essentiel sont des bâtiments communaux : 2 dans l'Aisne, 10 dans l'Oise et 7 dans la Somme. Picardie Nature réalise également le suivi de la nidification des sites.

17 projets sont réalisés avec des communes et 2 avec des bailleurs sociaux pour répondre à une petite demande ponctuelle.



VISUELS DE VALORISATION

La collection d'outils de communication fonctionne bien : 240 autocollants, 657 feuillets hirondelles, 75 panneaux Vivre avec les hirondelles et 6 panneaux Bac à boue.



CONCLUSION

En 2022, la mission « Faune & bâti, nids d'oiseaux » a rempli ses fonctions :

- La réponse aux requêtes : les personnes sont rassurées et trouvent des solutions.
- La mise en oeuvre de solutions concrètes : agir pour protéger
- Entrée mixte : les hirondelles bien connues des publics, permettent d'introduire le sujet chauves-souris, espèces discrètes, auprès des communes, pour ensuite proposer d'inventorier leur bâtiment.





MISSION « FAUNE PROTÉGÉE & BÂTI » GLOBALISÉE



© Ludvine Lette

LE CHAMP D'ACTEURS

LES RENCONTRES TECHNIQUES RÉALISÉES

Forte de son premier succès, Picardie Nature a réalisé de nouvelles sessions techniques sur les espèces protégées des bâtiments :

- pour les chargés d'opérations du bailleur social : SA HLM de l'Oise
- pour les agents de la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis et ses partenaires.

Soit une trentaine de personnes !



© Aurélien Bataille



© Vicky Louis

UNE NOUVELLE FORMATION SUR LES NOCTULES : CHAUVES-SOURIS DU BÂTI ET DES ARBRES

Une formation auprès des écologues français et acteurs de la biodiversité a été organisée le 28 avril à la fois en présentiel sur Amiens et en direct en visio conférence rassemblant ainsi une soixantaine de personnes.

PRÉSENTATION À UN COLLOQUE EUROPÉEN : «Ville, forêt, gîte - la protection des chauves-souris aujourd'hui et à l'avenir», Berlin

Lors d'une conférence auprès d'une centaine de personnes à Berlin Picardie Nature est intervenue le 5 novembre sur les risques de perte d'habitat pour les chauves-souris par l'isolation thermique des bâtiments et sur les solutions mises en place pour préserver ces espaces.



LA FORMATION DES BÉNÉVOLES

En 2022, la mission Faune et Bâti a réalisé une formation à destination des bénévoles sur la médiation et l'acoustique active.

11 bénévoles ont bénéficié de cette formation. Leurs retours ont été positifs, même si des ajustements seront réalisés pour les prochaines sessions.



COMMUNICATION AUX PUBLICS

EXPOSITION FAUNE PROTÉGÉE & BÂTIMENT

L'exposition « Faune protégée & Bâtiment », fut à nouveau très appréciée par les organismes emprunteurs. Les objectifs visés sont atteints : interpeller, sensibiliser, émerveiller, solutionner. Il y a eu 11 emprunts soit 109 jours cumulés, et les 3 emprunts annulés à cause de la crise sanitaire.

ANTICIPATION : LES PUBLIPOSTAGES

Prendre en compte, oui, anticiper c'est mieux ! L'envoi de courrier systématique aux gestionnaires de bâtiments concernés par un nid d'oiseau protégé ou une maternité de chauves-souris est devenu traditionnel.

Les espèces visées sont : Hirondelle de fenêtre, Hirondelle rustique, Martinet noir, Moineau domestique, Faucon crécerelle, Effraie des clochers.

Les données exploitées proviennent d'une extraction de la base de données www.clicnat.fr : il s'agit là d'un exemple parmi tant d'autres où un citoyen peut agir concrètement et rapidement pour ces espèces.

98 courriers Oiseaux furent envoyés en 2022 :

- 28 acteurs de bâtiments dans le privé (ex : bailleurs sociaux) ont été alertés de la présence d'oiseaux protégés via ce courrier.
- 70 acteurs de bâtiments à usage public (élu pour mairie, école, bibliothèque, etc...) ont été alertés de la présence d'oiseaux protégés via ce courrier.

ANIMATION POUR LES PUBLICS

En 2022, les interventions proposées par Picardie Nature, et d'autres sollicitées par l'établissement, sont au total 10 présentations réalisées avec 436 participants.

WEB ET PRESSE

SITE INTERNET DE PICARDIE NATURE :

Une moyenne de 747 visites pour les articles relatifs aux Chauves-souris : Refuge pour les chauves-souris- Suivi de chiroptères en hibernation (443) ; Début des comptages estivaux de chauves-souris (512) ; Chauves-souris en hibernation : des bijoux naturels (909) ; Dérangement d'une chauve-souris en hibernation (1103), Découverte d'une chauve-souris en période estivale (770).

Une moyenne de 847 visites pour les articles relatifs aux hirondelles : Chantier de réinstallation de planchettes sous des nids d'Hirondelle de fenêtre (357) ; Des questions sur les hirondelles ? Les réponses sont ici ! (509) ; Focus sur 3 accompagnements de communes dans le cadre d'un problème de cohabitation (258) ; Retour sur les différents chantiers de pose de planchettes de récupération de fientes (313) ; Comment aider les hirondelles chez soi ? (2801).

PRESSE ÉCRITE ET RÉSEAUX SOCIAUX :

Une dizaine de publications, ainsi que sur les réseaux sociaux. Quelques illustrations ci-dessous.



ENVIRONNEMENT

Bien cohabiter avec les hirondelles



Les plaquettes ont été posées en sous-hautes.

ESSÈMES-SUR-MARNE

L'association Picardie Nature a installé, en coopération avec les services techniques de la commune, des planchettes sous les nids des hirondelles de l'école cote 204.

Un suivi scientifique de la colonie sera par la suite effectué en lien avec l'équipe pédagogique et les élèves de l'école. Par ailleurs,

une exposition sera installée dans les locaux de la commune à propos des hirondelles mais aussi des chauves-souris que l'on peut observer sur la commune d'avril à septembre. ■
En savoir plus sur : <http://www.picardie-nature.org/protection-de-la-faune-sauvage/protection-des-hirondelles/article/des-questions-sur-les-hirondelles>

CRÉATION DE NOUVEAUX OUTILS

Beaucoup d'activités sur les outils en 2022 afin de transmettre plus largement les connaissances :

- **Création de nouveaux outils techniques** : “Identifier un nid d'oiseau en bâtiment”, “Trouver les gîtes à chauves-souris dans un bâtiment”, “Dispositif incitatif pour Hironde de fenêtre”, “Bac à matériaux de construction”



- **Mise à jour d'outils techniques** : “Installer une planchette pour hirondelle”
- **Création d'outils de communication** : collection de 12 cartes postales



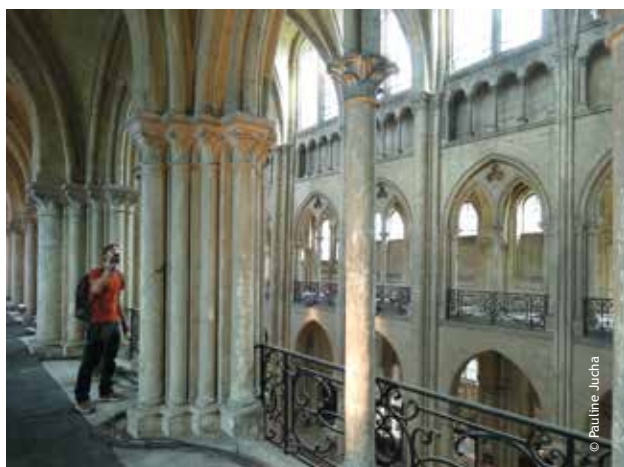
LES PROJETS SPÉCIFIQUES

CATHÉDRALE ET CHAUVES-SOURIS

Picardie Nature a souhaité poursuivre le travail initié en 2021 sur les Cathédrales en étudiant cette fois Noyon et Laon, et d'approfondir le sujet à Beauvais. 5 salariés et 1 service civique ont mené des prospections diurnes et nocturnes (au lever et au coucher du soleil) en intérieur comme en extérieur de la nef. De plus, la pose de détecteurs passifs pour des inventaires acoustiques a été réalisée.

En résulte la mise en évidence de swarming à la cathédrale de Laon et probablement à la cathédrale de Beauvais.

Pour toutes, une liste des différentes espèces fréquentant le site est dressée, **chauves-souris et autres espèces protégées** : elles furent transmises aux gestionnaires et maîtrises d'ouvrage pour leur prise en compte.



PARTENARIAT CHAUVES-SOURIS AVEC LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU BEAUVAISIS



2022 est la seconde année de la mise en œuvre opérationnelle de la convention "Chauves-souris" avec la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis. Une très bonne collaboration avec les Services ont permis d'atteindre les résultats et d'identifier quelques évolutions.

• Avec le Service Architecture

15 bâtiments appartenant à la CAB ont été expertisés en 2022, Picardie Nature a mené un diagnostic des espèces protégées mettant à jour 10 bâtiments à enjeux : Moineau domestique, Hirondelle rustique.

3 chantiers programmés auront un impact sur des sites de reproduction de Moineau domestique.

• Avec le Service Habitat et Logement

La CAB porte un Programme Rénovation Urbaine en lien avec l'ANRU. Picardie Nature est missionnée par certains bailleurs sociaux, au sujet des espèces protégées sur leur patrimoine.

Picardie Nature accompagne Clésence pour la rénovation de ses logements quartier Argentine et la prise en compte d'une importante colonie de Moineau domestique. Picardie Nature mène des inventaires dans ce quartier et a ainsi mis en évidence la présence d'une colonie d'Hirondelle de fenêtre avenue de Champagne à proximité d'une maternité de chauves-souris.



PARTENARIAT AVEC LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE L'OISE



Le département de l'Oise souhaite prendre en compte les enjeux biologiques dans les futurs travaux réalisés sur ses collèges. Dans le cadre du partenariat avec Picardie Nature, des diagnostics espèces protégées sont réalisés sur 5 collèges du département : Beauvais, Breteuil, Chaumont-en-Vexin, Noailles, Saint Aubin en Bray.

4 collèges possèdent un enjeu espèce protégée. Pour Breteuil des travaux s'adapteront pour prendre en compte les chauves-souris : des gîtes seront placés dans l'isolation thermique par l'extérieur. Pour Chaumont-en-Vexin, une maternité de chauves-souris est découverte dans le toit d'un logement de fonction.

Picardie Nature avait par ailleurs déjà connaissance d'enjeux sur deux autres collèges du département : Breuil le Vert (colonie d'Hirondelle de fenêtre) et Betz (maternité de Pipistrelle commune). L'inventaire annuel des chauves-souris fut reconduit en invitant les collégiens à participer.



DIAGNOSTIC AVEC LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE L' AISNE



Le Conseil Départemental a la responsabilité du bon fonctionnement des ouvrages d'arts (de ponts) sur ses routes. Chaque année, il réalise des travaux. Attentif aux espèces protégées, il sollicite un diagnostic en amont pour une bonne prise en compte. En 2022, Picardie Nature a associé le CPIE Pays de l'Aisne, antenne Thiérache, pour mener ensemble 30 diagnostics.



ETUDES SUR LES CHAUVES-SOURIS DU BÂTI



Picardie Nature est sollicitée pour mener des études sur les chauves-souris en bâtiments. En 2022 deux actions particulières ont été mises en oeuvre :

- un renfort aux études du pôle étude en Fôret de Crécy-en-Ponthieu ;
- un focus sur les Pipistrelles en bâtiment de Quend et Fort-Mahon, avec le Syndicat Mixte Baie de Somme Grand Littoral Picard
 - * La recherche de gîtes de maternités : 4 maternités avérées !
 - * L'étude du phénomène de swarming sur plusieurs blockhaus : 2 sites confirmés !



© Aurélien Bataille

MESURES D'ACCOMPAGNEMENT ÉOLIEN POUR LES CHAUVES-SOURIS

Les espèces les plus impactées par le développement éolien sont les noctules, les sérotines et les pipistrelles : toutes utilisent toute ou partie de l'année les bâtiments pour accomplir leur cycle de vie.

Pour cette raison, Picardie Nature met en œuvre certains projets d'accompagnement éolien ayant pour but de rechercher et protéger des sites.

En 2022, l'association a poursuivi un projet initié en 2020 :

- sur les sites découverts, 4 sont suivis et 1 a bénéficié d'un aménagement.
- des animations pour les élèves ont eu lieu

Deux nouveaux projets ont débuté ayant abouti à la découverte de 4 gîtes de maternités et 28 gîtes de transit.



© Aurélien Bataille



© Pauline Delattre

ASSISTANCE À MAÎTRISE D'OUVRAGE : ESPÈCES PROTÉGÉES ET TRAVAUX EN BÂTIMENTS

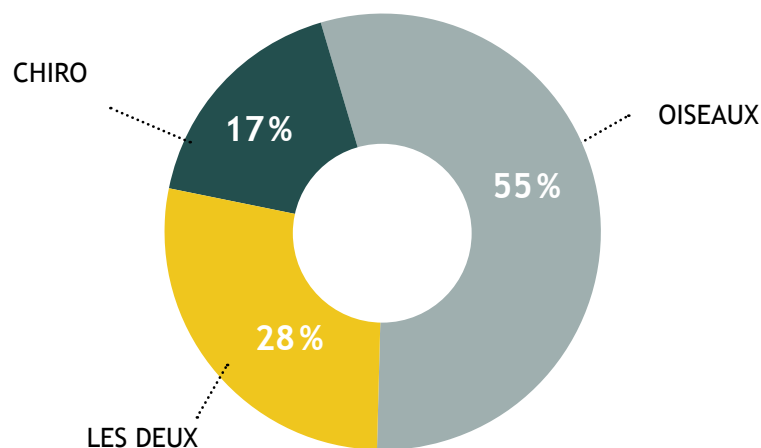
Picardie Nature accompagne des chantiers de rénovation de bâtiments avec des espèces protégées en partenariat avec des bailleurs sociaux et des communes.

Quasiment chaque chantier de réhabilitation à objectif d'économie d'énergie pour l'environnement crée un impact sur les espèces protégées : le bâtiment vieillissant offre de nombreux endroits aux oiseaux et chauves-souris pour s'installer.

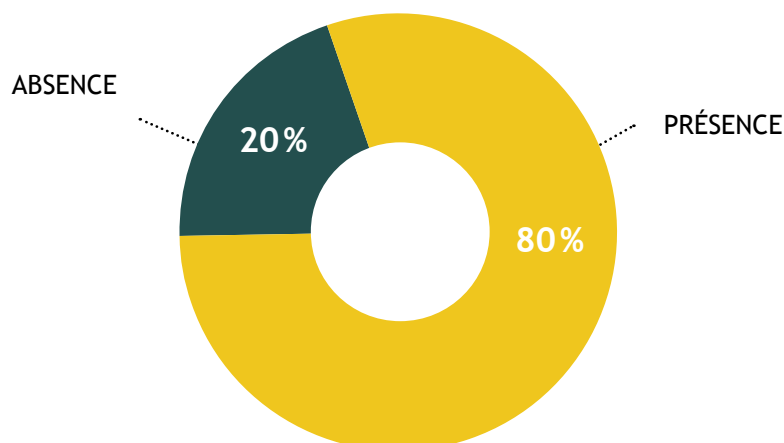
Un bailleur s'est lancé dans une réelle démarche d'anticipation avec une campagne de diagnostic systématique avant travaux. En 2022 les investigations de Picardie Nature démontrent que **80% des chantiers sont concernés** par des enjeux espèces protégées.

50% des cas pour des oiseaux, 20% pour des chauves-souris et pour 30 % pour les deux.

PROPORTIONS DES ESPÈCES DÉTECTÉES LORS DES DIAGNOSTICS



POURCENTAGE DE SITE À ENJEUX LORS DES DIAGNOSTICS



VOICI QUELQUES ENJEUX :



AMÉNAGEMENT DE GÎTES À CHAUVES-SOURIS



Le Plan de Relance a soutenu le projet de Picardie Nature de protéger des gîtes pour les chauves-souris dans des bâtiments publics et privés sur deux ans.

Les espèces bénéficiaires sont : Pipistrelle commune, Sérotine commune, Oreillard gris, Petit Rhinolophe, Grand Murin.

Le projet prévoit également de partager aux usagers, aussi une première animation a eu lieu à Parfondru.





RAPPORT DES ACTIVITÉS JURIDIQUES 2022

Par **patrick THIERY**

Les actions en justice n'ont jamais été perçues pour les dirigeants de Picardie Nature comme une fin en soi mais comme un moyen parmi tout un panel d'actions légales que l'association utilise pour mieux protéger la nature et faire respecter le Droit de l'environnement.

Ce Droit de l'environnement, que notre fédération nationale France Nature Environnement a contribué à consolider, inlassablement depuis un texte de référence, la loi du 10 juillet 1976, est sujet à interprétation compte tenu de sa complexité. Il s'agit pour les associations membres de France Nature Environnement de donner du sens à chacune des actions engagées pour générer une jurisprudence éclairante pour les institutions judiciaires ou administratives et utiles pour conforter des associations dans certains « combats » difficiles.

Dans un contexte difficile depuis de très nombreuses années pour les institutions judiciaires, en raison d'un manque de moyens évident, des magistrats œuvrent

pour une prise de conscience sur les atteintes à l'environnement.

Picardie Nature a été invité à intervenir dans un colloque sur la délinquance environnementale, organisé le 10 mai par la Cour d'Appel de Douai et la faculté de droit de Lille pour illustrer, concrètement, la place des associations agréées pour la protection de la nature.

De même, le 28 novembre nous intervenions dans une journée d'échanges organisé par la Cour d'Appel d'Amiens, pour présenter quelques-unes de nos actions et co-animer avec Emilie Ledein, Directrice régionale adjointe de l'OFB, un atelier sur le thème de la biodiversité, les espaces et les espèces protégées.

Ces rencontres sont l'occasion d'échanges directs avec de nombreux acteurs concernés par ces sujets : magistrats des justices pénales et administratives, agents de services de l'Etat, agents de l'OFB et de collectivités, avocats, services de gendarmerie et de police spécialisés, etc...

RECOURS DEVANT LES JURIDICTIONS ADMINISTRATIVES

DEVANT LE CONSEIL D'ÉTAT

25 associations nationales et régionales, Greenpeace, France Nature Environnement, LPO, Humanité et Biodiversité, Alsace Nature, Picardie Nature, etc... ont déposé, le 1er mars 2022 un recours pour excès de pouvoir. Ce collectif d'associations de protection de l'environnement et de défense des droits de l'homme conteste certaines dispositions du décret du 31 décembre 2021 concernant le Contrat d'Engagement Républicain que doivent signer les associations bénéficiant de subventions publiques.

Nous contestons entre autres la possibilité pour l'autorité d'imputer aux associations et à leurs dirigeants des actes commis par de simples adhérents ou bénévoles, avec le risque de se voir retirer des subventions.

DEVANT LE TRIBUNAL ADMINISTRATIF DE LILLE

Deux affaires en cours concernant d'une part la construction d'une méga usine de transformation de pommes de terre près de Dunkerque et, d'autre part une autorisation préfectorale d'extension à 400 bêtes d'un élevage de vaches laitières au sein du PNR de l'Avesnois avec l'association Refus de l'Elevage Industriel et L214.

DEVANT LE TRIBUNAL ADMINISTRATIF D'AMIENS

Trois affaires en cours, une manifestation sportive équestre dans la réserve naturelle nationale de Baie de Somme, une autorisation de survol de la Baie de Somme (site Natura 2000, Zone Spéciale de Conservation pour les deux espèces de phoques) en Montgolfière et une autorisation d'exploiter une usine de fabrication de laine de roche à Courmelles, près de Soissons.

ACTIONS ENGAGÉES DEVANT LES JURIDICTIONS PÉNALES



SUITE DU DOSSIER DE DÉPÔT DE DÉCHETS ET COMBLEMENT D'UN VALLON EN ZONE ND DU PLU DE CORBIE (80)

Une affaire engagée dès 2012, un jugement en 1^{ère} instance en octobre 2019, très décevant : pas de remise en état du site ordonnée, 1€ symbolique octroyé à Picardie Nature. Un arrêt de la Cour d'appel d'Amiens très décevant (pas de remise en état des lieux ordonnée). Picardie Nature a décidé de déposer un pourvoi devant la Cour de Cassation.

Hauteur du remblai dans le vallon : 10m remblai constitué de déchets du bâtiment et de craie

10 AFFAIRES DE DESTRUCTION DE HAIES DANS LE BOCAGE DE THIÉRACHE PAR DES AGRICULTEURS

Depuis plusieurs années le parquet de Laon et la brigade de l'OFB de l'Aisne poursuivent une politique pénale contre des exploitants agricoles qui arrachent des kilomètres de haies en zone de bocage.

En 2022 une dizaine de dossiers a fait l'objet d'une audience pour refus de replantation ou mise en œuvre incomplète. Ces retards de réparation d'un préjudice écologique devraient faire l'objet de mesures de compensation écologique quand on sait qu'il faudra une dizaine d'années pour qu'une jeune haie abrite de nouveau une biodiversité en forte régression dans les zones de bocage.

UNE AFFAIRE DE DESTRUCTION D'HABITATS D'ESPÈCES PROTÉGÉES À BEAUVAIS

Alors que la période de reproduction de l'avifaune des zones humides est bien engagée, une entreprise missionnée par la commune de Beauvais entreprend au mois de mai une coupe rase de dizaines d'arbres sains dans le marais St Just, notamment en détruisant la ripisylve le long d'un ruisseau. La procédure est en cours auprès du pôle régional environnement de la Cour d'appel d'Amiens. Picardie Nature demande une réparation par une replantation et une compensation écologique dans les meilleurs délais.

Débardage et gyrobroyage sur 15 m de largeur destruction de la ripisylve et 800 m de longueur.



Remerciements :

A Maître Szymanski, Maître Anne-Sophie Chartrelle et Maître Marie-Pierre Abiven du cabinet Frison et associés pour leur collaboration et leur disponibilité.

A Nicole Gastel, administratrice de Picardie Nature et présidente de Qualit'Aisne pour son implication dans le dossier Rockwool

A Guénael Hallart, naturaliste très engagé dans la préservation du bocage de Thiérache.

A Alix Tesson et Soraya Abdoun, étudiantes en droit, volontaires service civique à Picardie Nature pour leur contribution à plusieurs dossiers.

GROS PLAN SUR LE PROJET DE L'USINE ROCKWOOL À COURMELLES

Le maire de la commune de Courmelles avait refusé de délivrer un permis de construire pour plusieurs raisons touchant à la consommation d'espace élevée au regard du nombre d'emplois et à des nuisances provoquées par des rejets atmosphériques de substances toxiques.

Sa décision de refus, prise dans les formes par le conseil municipal avait été attaquée par l'entreprise Rockwool, en juillet 2021 devant le Tribunal Administratif d'Amiens. Par un jugement en date du 8 décembre 2022, le tribunal a annulé cette décision de refus, entre autres, pour défaut d'impartialité du maire et lui a ordonné de réexaminer la demande de permis de construire dans un délai de trois mois.

Arnaud SVRCEK, maire de Courmelles, exploitant agricole a publié un livre sur son combat contre la société Rockwool France, d'où le défaut d'impartialité retenu par les magistrats.

« Je ne pourrais accepter que mon nom soit associé à un permis de polluer, pour mon village, pour mes amis d'enfance et pour pouvoir continuer à me regarder dans la glace, Je sais qu'il faudra résister ». Extrait de son livre Le village contre la multinationale, édition du seuil 2022

En parallèle et en soutien au collectif qui s'est créé, Picardie Nature et l'association Sauvons Soissons ont déposé un recours en 2021 pour contester la légalité de l'arrêté préfectoral autorisant la société Rockwool à exploiter une usine de fabrication de laine de roche.

LES ENJEUX SONT LES SUIVANTS :

Enjeux chiroptérologiques avec impact sur des populations de chauves-souris lumifuges et insuffisance de mesures de réduction d'impact (éclairage nocturne).

Projet à contre-courant d'une démarche de développement durable : transport de roches brutes par camion depuis le massif central, consommation très importante d'électricité, alors que la région pourrait développer une filière d'isolants biosourcés (chanvre) rejets atmosphériques inquiétants pour un collectif de médecins locaux.

Présence d'une aire d'accueil de gens du voyage à 150 m de l'usine envisagée, complètement oubliée dans les documents mis à la disposition du public et dans l'autorisation d'exploiter.



LE PROJET D'USINE ROCKWOOL

Laine de roche :

Non recyclable, malgré les assertions de Rockwool qui indique notamment :

>>> En 2020, en France **569 tonnes recyclées** ; à comparer à la production de l'usine projetée **115 000 tonnes/an** !

Non durable > **matières premières** : des roches ; avec transport en camions de France et d'Europe

Fabrication de cette laine de roche :

Énergivore (fusion à 1 500°C ; une ligne électrique dédiée (financée à 30% au moins par nous les consommateurs : ligne de taxe sur notre facture)

Rejets atmosphériques par an

>>> **522 tonnes de particules fines, 262 tonnes d'ammoniac, 124 tonnes de composés organiques volatiles, 73 tonnes de soufre, 42 tonnes de phénol, 21 tonnes de monoxyde de carbone, 21 tonnes de formaldéhyde.** Tous ces produits sont réputés pour leurs impacts sanitaires cancérogènes, mutagènes ou reprotoxiques.

>>> 63 médecins du Soissonnais ont signé un manifeste contre ce projet.

>>> **Consommation d'eau** : en période de sécheresse (qui vont être plus fréquentes et/ou plus longues), à hauteur de 30% du réseau d'eau potable -> eau potable pour un usage industriel.



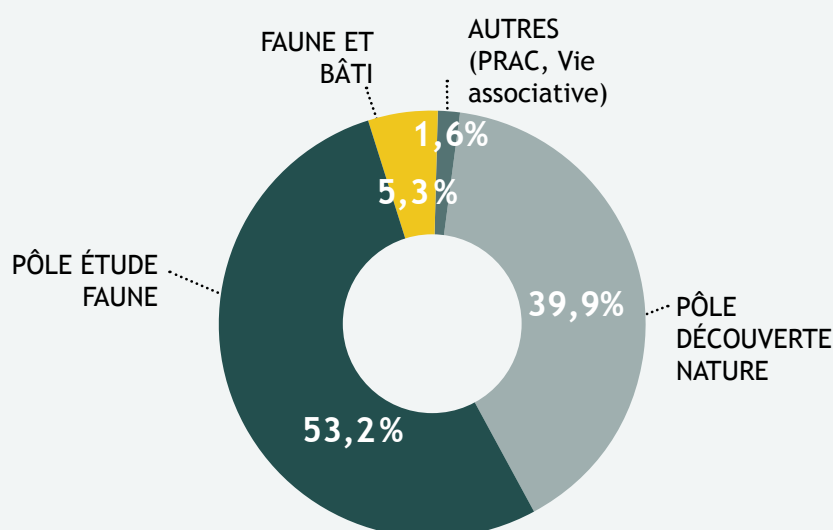
SENSIBILISER

L'année 2022 a été marquée par la reprise des activités qui avaient été freinées les années précédentes par la crise sanitaire. De par les différentes actions menées par l'association, plus de 19 500 personnes ont été sensibilisées à la biodiversité, sa préservation et sa protection. Cela a été possible grâce à la mobilisation des salariés et bénévoles, mobilisés et investis sur cette mission.

La contribution des différents pôles de l'association a permis de mener près de 300 actions auprès de différents types de public. Plus de 4 900 personnes ont participé à des animations sous différents formats : sorties nature, interventions en classe, conférences, ateliers, inventaires participatifs, stands, formations ou encore chantiers nature.

La sensibilisation chez Picardie Nature : une action transversale

La mission de “contribuer à l'éducation et à la sensibilisation pour la protection de la nature et de l'environnement” est menée par tous les pôles de l'association et permet d'approcher différents types de publics. Les nombreux projets menés élargissent les actions sur différents territoires. Ces derniers peuvent à la fois contribuer à l'étude de la faune sauvage, à sa protection et à la sensibilisation des publics.

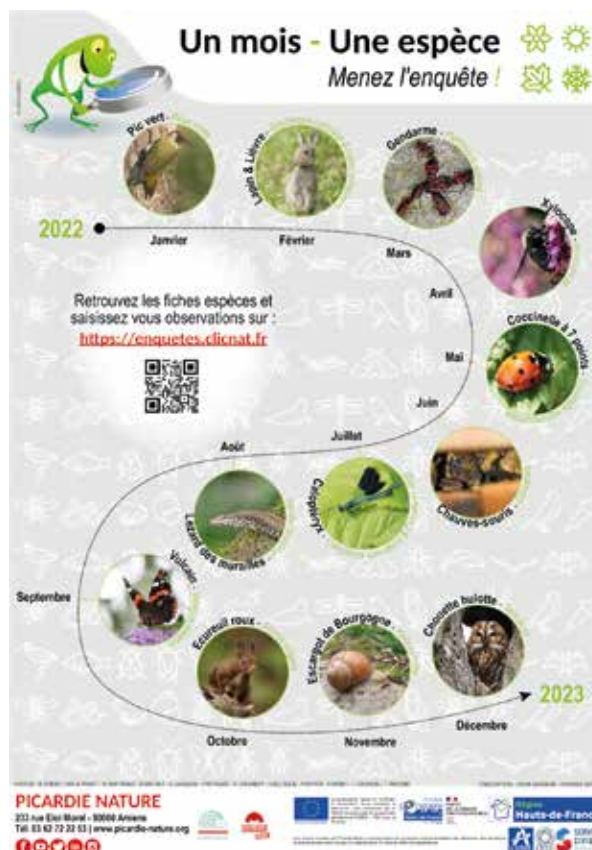


UN MOIS - UNE ESPÈCE

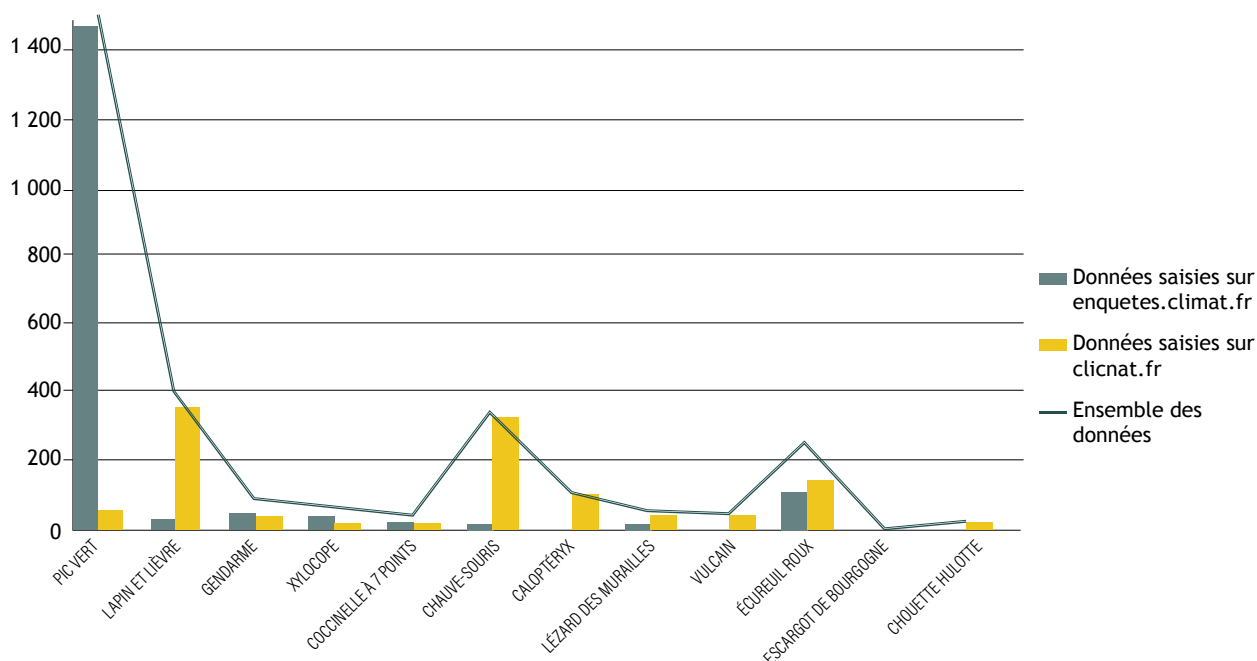
CALENDRIER 2022

RÉSULTATS

Au total, **1813 données** ont été collectées dans l'outil <https://enquetes.clicnat.fr/> durant les enquêtes de 2022 contre 448 en 2021. La participation aux enquêtes sur l'outil dédié a quadruplé en cette seconde année. Dans <https://clicnat.fr/>, on peut comptabiliser **2925 données saisies** durant les mois ciblés par espèce pendant les enquêtes de 2022 (contre 1124 en 2021).



RÉPARTITION DES ENTRÉES/SORTIES (TURN OVER : 90.74)



En 2022, nous avons eu un taux de participation plus important sur les mois de janvier, mars, avril et octobre. Le mois de janvier a connu une fulgurante augmentation de données auprès du grand public, à la suite d'articles dans le Courrier Picard. Aussi, nous constatons que la participation de naturalistes habitués à la saisie sur Clicnat se prête également volontiers au jeu de ces enquêtes participatives. Des animations sont même organisées par certains bénévoles comme sur le Lapin de garenne en février, la Coccinelle à 7 points en mai, les Calopteryx à Champs en juillet et le Vulcain en septembre.

C'est principalement lors de la période estivale (juillet - août) où beaucoup de monde quitte la région puisqu'il s'agit des grandes vacances scolaires et la fin d'année (novembre - décembre) où la météo est moins engageante, que la participation est la plus faible. La communication a également été moins importante de notre part sur les derniers mois des enquêtes avec des communiqués de presse non envoyés et moins de publications sur les réseaux sociaux.

Les 3 départements ont bien participé aux enquêtes, il reste néanmoins quelques secteurs peu prospectés comme dans les environs de Ham, le nord de Beauvais et le nord-ouest de Laon. C'est dans la Somme que le plus de nouvelles communes ont été découvertes pour les espèces du mois avec un total de 59 communes, contre 56 dans l'Aisne et 46 dans l'Oise.

Nous constatons qu'il y a eu moins de nouveaux comptes créés en 2022 mais que cela reste bien plus important que les années où les enquêtes n'étaient pas encore diffusées. Il est difficile d'affirmer que la hausse de créations de nouveaux comptes est liée aux enquêtes participatives mais cela reste une hypothèse convaincante au vu des années précédentes.

ANNÉE	NOUVEAUX COMPTES
2017	186
2018	145
2019	161
2020	234
2021	289
2022	2254022

RETOMBÉES MÉDIATIQUES

Au début de chaque mois, un communiqué de presse est envoyé pour donner un petit bilan du mois précédent et lancer l'enquête sur l'espèce du moment.

De ce fait, pas moins de 31 articles de presse régionale, départementale ou plus locale ont été diffusés sur papier ou en ligne.

On peut également constater un partage sur les réseaux sociaux assez important par plusieurs de nos partenaires. Les publications touchent entre 500 et 9 000 personnes. Cette fluctuation dépend de l'attrait des personnes qui nous suivent à l'espèce du mois.

La publication la plus vue arrive en 5^e position parmi celles les plus visualisées de notre page facebook associative.

Le compte instagram de l'association est alimenté en grande partie par des contenus en lien avec les enquêtes. Il est suivi par plus de 1 700 personnes.



FOCUS LES AIRES ÉDUCATIVES

AME Mers-les-Bains (80) | AME Le Tréport / (76) | ATE RPI Mont-Faÿ (80)
ATE Maignelay-Montigny (60) | ATE Rubempré (80)

Ces 5 aires concernent les classes de CM1 et CM2, les animations s'organisent année scolaire par année scolaire.

En 2022 certains ont procédé à des nettoyages de la nature (Mers les bains, ATE du RPI du Mont Fay)

Certains se sont posés des questions et ont cherché les réponses sur sites et en classe en mobilisant plusieurs savoirs : pourquoi la mer est bleue ? pourquoi il y a du sable (Mers les bains), comment respirent les animaux marins, d'où viennent les galets (le Tréport) Ils ont lancé un appel pour récupérer les pelotes de réjection de chouette pour les étudier, ou encore assister à une visio conférence avec François Gabart, contribué à restaurer une mare (Mont Fay), d'autres ont étudié les mammifères et installé des gîtes à empreintes, installer des pièges à empreinte (Maignelay), créé et installé des mangeoires et des nichoirs pour Hirondelles (Rubempré). Chaque aire éducative a bénéficié de 10 animations tout au long de l'année scolaire.

160 animations ont été réalisées par le Pôle Découverte Nature (salariés et bénévoles). Sur l'ensemble des actions de sensibilisation menées par l'association, les animateurs-trices du PDN encadrent la majorité des animations destinées au jeune public. Il contribue également aux animations grand public, notamment dans le cadre d'événements (Nuit de la Chauve-souris, Fête de la Nature...) et à la mobilisation citoyenne, notamment dans le cadre des ABC. Dans une moindre mesure, certaines sollicitations permettent d'encadrer des publics spécifiques (ex : Maison d'Arrêt d'Amiens).



FOCUS JEUNES OISI'ENS (DÉPARTEMENT DE L'OISE)

Depuis 2019, Picardie Nature participe au dispositif « Jeunes Oisi'ENS, agissons pour la biodiversité », porté par le Département de l'Oise.

A l'instar de Picardie Nature, un réseau de partenaires (CEN, CBN de Bailleul, CPIE des Pays de l'Oise, ONF, FDC60...) a été mobilisés par le Conseil Départemental de l'Oise afin de valoriser les Espaces Naturels Sensibles (ENS) de son territoire. Ce projet permet également d'impliquer les collégiens dans cette démarche autour d'un projet pédagogique, articulé autour de deux temps forts :

- Une animation au sein d'un ENS ou d'une réserve naturelle de l'Oise, animée par une structure agréée par le Département,
- La mise en oeuvre d'une action « utile » et citoyenne en faveur de la biodiversité au collège ou dans la commune, réalisée par les collégiens (jardin, prairie fleurie, désherbage manuel, ramassage de déchets...)

Pour l'année 2022 :

- 4 interventions ont été réalisées : 3 animations sur les Espaces Naturels Sensibles et une intervention en classe afin de favoriser la biodiversité au collège
- Au total, 105 élèves ont pu être sensibilisés.



© Pauline Delattre



LES PROJETS ET PARTENARIATS

UN NICHOR POUR MON ÉCOLE (AMIENS MÉTROPOLE)

En 2021, Picardie Nature a été désignée lauréate du Budget Participatif organisé par la ville d'Amiens. Les Amiénois ont voté en faveur du projet « Un nichoir pour mon école » proposé par l'association. Le principe ? Construire avec les élèves et installer 30 nichoirs à mésanges dans les cours des écoles d'Amiens Métropole.

Les objectifs étaient de :

- Favoriser la biodiversité dans les écoles
- Permettre aux enfants d'observer les oiseaux et leur comportement
- Sensibiliser les élèves à la protection des oiseaux communs et à leur mode de vie

C'est ainsi, qu'au cours de l'année 2022, 28 écoles et 2 centres de loisirs ont pu être intégrés dans ce dispositif. L'animation proposée s'est articulée autour d'un temps pédagogique sur les oiseaux, d'un atelier de construction et de l'installation du nichoir fabriqué par les élèves au sein de l'établissement scolaire. Au total, ce sont 667 enfants de la maternelle au CM2 qui ont été sensibilisés à la biologie des mésanges et à la nécessité de les protéger.



PARCELLES DE MOBILISATION CITOYENNE, QPV AMIENS (FNE)

Il existe très peu de dispositifs de sensibilisation à la nature à destination dans les QPV (quartiers prioritaires de la politique de la ville). Cette année, cinq associations (Pik Pik Environnement, FNE Midi-Pyrénées, Loiret Nature Environnement, Limousin Nature Environnement, Picardie Nature), membres de FNE (France Nature Environnement), ont donc répondu ensemble à un appel à projet de l'OFB.

Le projet baptisé “parcelles de mobilisation citoyenne” a pour but d'encourager la réappropriation populaire d'espaces de nature en ville dans des quartiers prioritaires sur le territoire de ces cinq associations. Ces dernières proposent aux habitant·es de quartiers populaires de mieux connaître leur nature de proximité. L'ensemble du programme a été co-construit avec les associations de quartier et les citoyen·es, en s'appuyant sur les dynamiques locales.

Objectifs du projet :

- Développer la connaissance et la mobilisation des habitants des QPV cibles en faveur de la biodiversité en général, et leur biodiversité locale en particulier
- Les rendre actifs dans la collecte de données naturalistes, dans des secteurs très souvent sous-prospectés, via des protocoles simples existants
- Créer du lien horizontal et de l'échange de bonnes pratiques entre les associations de protection de la nature et de l'environnement et les associations de quartier, et construire les conditions du renforcement mutuel des compétences par l'interconnaissance et la coopération
- Renforcer le lien social et promouvoir la citoyenneté autour de la préservation des biens communs (air - sol - eau - santé...)

Dans ce cadre, Picardie Nature a choisi de travailler en collaboration avec deux acteurs du quartier : le Relais Social d'Amiens et Concordia. La 1^{ère} association, parfaitement implantée dans le quartier d'Amiens Nord, œuvre pour l'insertion professionnelle et sociale. La « parcelle » choisie se trouve en plein cœur du QPV d'Amiens Nord.



Plaine Debussy : parcelle de mobilisation citoyenne du QPV d'Amiens Nord

© Pauline Delattre



La plaine Debussy est un lieu de rassemblement pour les habitants du quartier. En effet, le Relais Social possède une parcelle de jardin et organise régulièrement des activités sur place. En étroite collaboration avec le Relais Social, Picardie Nature a donc proposé 10 interventions : ateliers de construction de nichoirs à mésanges et de gîtes à insectes pour les usagers des jardins partagés jouxtant la parcelle, balades nature sur le thème des insectes, diagnostic partagé sur les oiseaux de la plaine Debussy, soirées chauves-souris, animation sur le hérisson, découverte des arbres et fabrication d'un herbier. Une animation sur l'avifaune en ville a également été organisée en partenariat avec une autre association d'Amiens Nord, Famille en Couleurs.

Au total, 135 personnes ont été sensibilisées à la biodiversité « ordinaire » présente dans leur quartier. Ils ont également été impliqués dans la collecte de données naturalistes, via des inventaires participatifs.

S'ENGAGER POUR LA NATURE (CONCORDIA)

Le projet « S'engager pour la nature » conduit par l'association Concordia et soutenu dans le cadre du Plan de Relance, a permis à 2 groupes de jeunes volontaires en service civique et corps européens de solidarité de Concordia, d'intervenir sur des sites naturels pour la préservation de la biodiversité et des espaces naturels avec le soutien et l'expertise de Picardie Nature, dans le domaine de la protection de la nature et de la sensibilisation à la faune sauvage locale.

L'objectif a été de créer et proposer des animations et de sensibiliser les jeunes volontaires à la protection des espaces naturels et à la découverte de la faune qui en dépend. Les interventions ont permis de sensibiliser les volontaires afin qu'ils acquièrent des compétences et des connaissances utiles aux chantiers avec l'ONF. Ils sont également intervenu sur les installations d'exlos des gravelots

Les thématiques des animations choisies par les deux associations, en lien avec les chantiers étaient les suivantes :

- découverte des amphibiens, des mares et des arbres en forêt de Crécy afin de comprendre l'importance d'une gestion naturelle.
- découverte des espèces exotiques envahissantes au marais des trois vaches afin de comprendre l'impact sur la biodiversité et connaître les moyens de limiter leur propagation.
- sensibilisation au déclin des insectes et de comprendre la gestion d'un espace naturel pour favoriser leur présence.
- découverte du monde des chauves-souris afin de connaître les espèces présentes en Picardie et connaître les actions permettant de préserver leur habitat et favoriser leur présence.



© Lison Galignon

LES PETITS ÉCOCITOYENS DU PARC (PNR OISE PAYS DE FRANCE)

Depuis plusieurs années, Picardie Nature fait partie des partenaires éducatifs du Parc Naturel Régional Oise - Pays de France. L'équipe du PDN a poursuivi ses interventions dans le cadre du programme «Les petits écocitoyens du Parc». Ce dernier s'adresse aux écoles primaires localisées sur le territoire du Parc et a pour objectif une appropriation des enjeux de préservation du patrimoine historique et naturel auprès des enfants et à travers eux, les habitants du territoire.

En 2022, Picardie Nature a réalisé des animations auprès des classes de l'école Langevin Wallon (Saint-Martin-du-Tertre) sur le thème "Accueillir les oiseaux à l'école" et a ainsi sensibilisé 132 élèves.



Photo d'Alain Rua Crochet, bénévole, lors d'un de ses nombreux ramassages de déchets en forêt de Hez-Froidmont : 25 000kg en 20 ans ! Ses photos, ses interventions dans sa commune constitue une opération de sensibilisation importante !

LES ANIMATIONS GRAND PUBLIC

85 animations ont été destinées cette année au grand public, en dehors des points d'observation et de médiation. Ces animations s'adressent au public familial, individuel, naturalistes amateurs et/ou avertis. Les thématiques étaient variées : chauves-souris, hérissons et autres mammifères, oiseaux, insectes, arbres, pollution lumineuse, ou encore découverte d'un milieu naturel.

L'association reprend donc progressivement ses activités dirigées vers ce public, après deux années perturbées par la crise sanitaire (388 en 2019, 59 en 2020 et 39 en 2021).

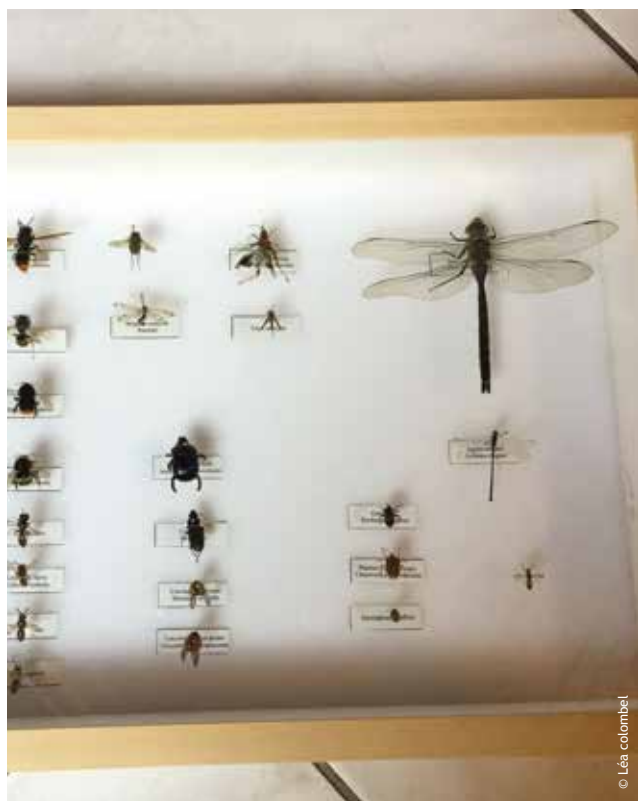
Picardie Nature a participé à de nombreux événements nationaux ou régionaux :

- Nuit de la Chauve-souris
- 9^e conférence régionale sur la faune sauvage
- Hauts-de-France propres
- Journées européennes du patrimoine
- Fête de la Science
- Beach Art Festival

Elle a été également présente à la Fête du Parc d'Isle, la Fête des plantes d'Amiens, et la Fête des jardiniers à Rivery.

BOÎTE ENTOMO

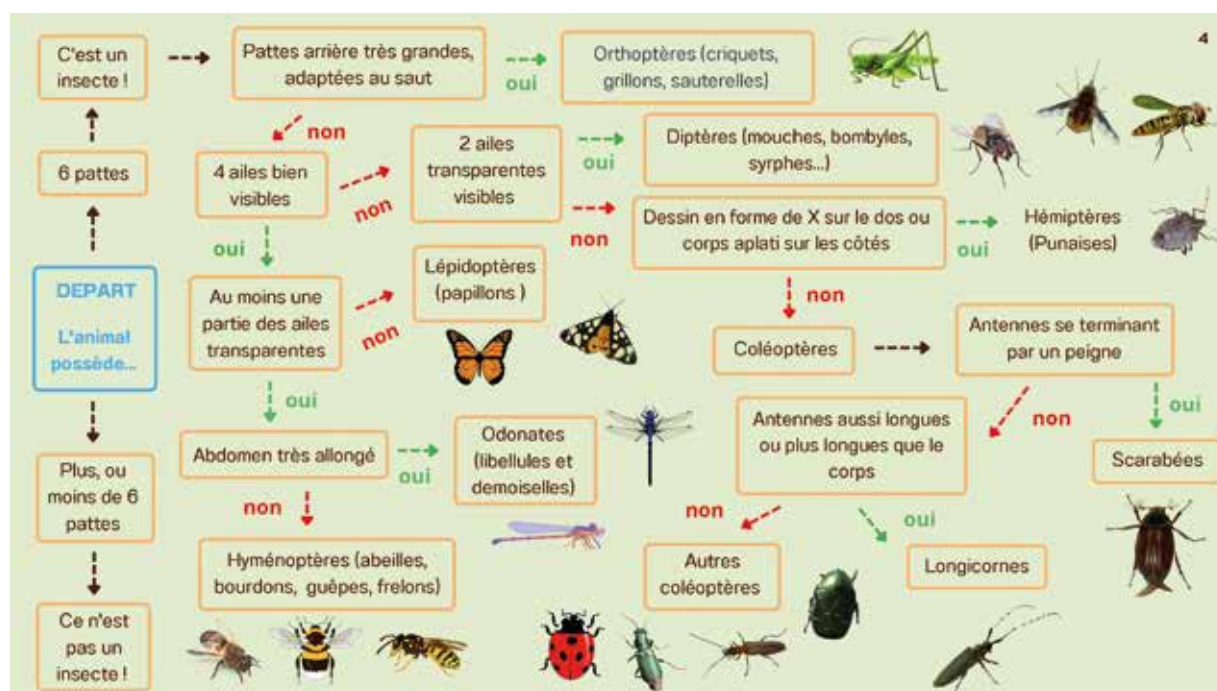
Il a été demandé à Léa Colombel, stagiaire en BPJEPS EEDD, de créer une boîte entomologique. Grâce aux nombreuses prospections de terrain accompagnées des entomologistes de Picardie Nature, elle a pu concevoir sa boîte à insectes à destination des stands tout public ainsi que les animations statiques.



CLÉ DE DÉTERMINATION SIMPLIFIÉE DES PRINCIPAUX ORDRES D'INSECTES

Dans le cadre de la réalisation de l'Atlas de la Biodiversité Communal de l'Agglomération Creil Sud Oise, des animations sur le thème des insectes ont été organisées dans des écoles du territoire. Afin d'initier les élèves à la détermination des insectes,

Pauline DELATTRE, animatrice nature, a créé une clé de détermination simplifiée. De cette façon, ils ont pu apprendre à différencier lépidoptères (papillons), orthoptères (sauterelles et criquets) et autres hyménoptères (abeilles, guêpes, frelons, bourdons).

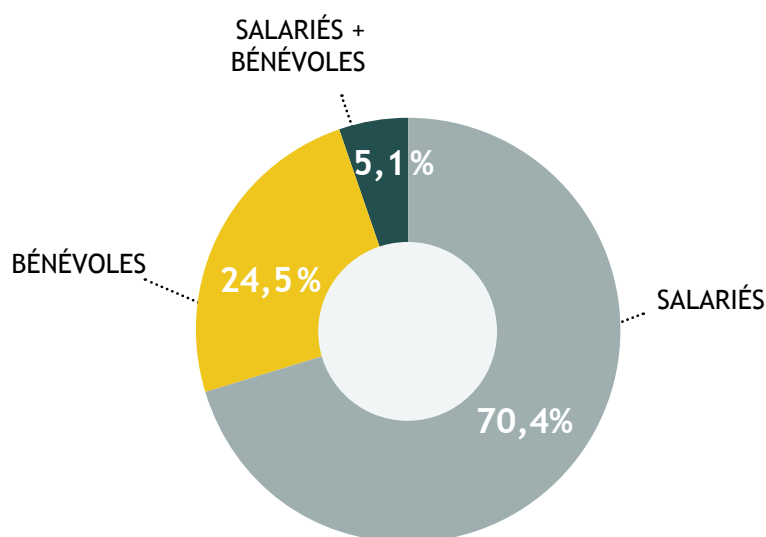


SOUTIEN BÉNÉVOLE

97 actions de sensibilisation ont été menées par des bénévoles, dont une quinzaine avec des salariés. Il s'agit en grande partie des points d'observation et de médiation, mais également de tenue de stands, des sorties nature ou encore des conférences.

* Ce graphique rassemble les permanents, contrats à durée déterminée, contrats d'apprentissage, stagiaires et services civiques.

Les bénévoles de l'association se sont également mobilisés pour soutenir les actions des salariés, notamment par le soutien à la création de kits de fabrication de nichoirs.





FOCUS BRUNO TONDELLIER



Picardie Nature a toujours mené beaucoup d'actions de sensibilisation sur le thème des oiseaux dits « communs ». En 2022, le Pôle Découverte Nature a connu un fort engouement autour des ateliers de fabrication de nichoirs à mésanges.

Pour répondre à cette demande, le Pôle Découverte Nature a pu compter sur le soutien de M. Bruno TONDELLIER, bénévole de longue date au sein de l'association.

Il a fabriqué 70 kits nichoirs.

Ces derniers ont été utilisés dans 37 animations en 2022 : 35 d'entre elles réparties sur 5 projets (3 Atlas de la Biodiversité, projets « Un nichoir pour mon école » et « Parcelle de mobilisation citoyenne ») et deux, dans le cadre de prestations.

Ainsi, le Pôle Découverte Nature a employé les kits nichoirs fabriqués par Mr TONDELLIER lors de 23% de ses actions de sensibilisation de l'année 2022.



La situation sanitaire qui avait impacté les actions de sensibilisation en 2021 s'est améliorée et a permis de poursuivre certains projets. De nombreuses interventions ont contribué à sensibiliser différents publics à la préservation de la biodiversité sur le territoire picard.

Le renforcement de l'équipe a favorisé la mise en place de divers projets portés par le Pôle Découverte Nature, et soutenu les actions menées par les pôles Etude Faune et Faune & Bâti. Au cours du premier trimestre 2022 Pauline Delattre a rejoint l'équipe en tant qu'animatrice nature, et Léa Colombel, en stage BPJEPS EEDD (Education à l'Environnement vers un Développement Durable) au cours de l'année, est passée en apprentie BTS GPN en septembre.

Certains projets de sensibilisation et de mobilisation citoyenne sont terminés ou seront mis en pause au cours de l'année 2023. Ce qui laisse place à la mise en oeuvre de différentes perspectives :

- Picardie Nature a rejoint le Collectif régional pour le développement des Sciences Participatives pour la biodiversité des Hauts-de-France. L'association est partenaire de la science participative "Où est Martin ?" portée par l'URCPIE Hauts-de-France, qui sera lancée en mars 2023. Le public sera invité à s'impliquer dans la connaissance des populations de Martin-pêcheur d'Europe. Des sorties nature seront proposées pour apprendre à mieux connaître les oiseaux des rivières et comprendre la nécessité de préserver les zones humides.
- L'eau étant au cœur des préoccupations actuelles, Picardie Nature s'engage également dans de nouveaux projets de sensibilisation sur cette thématique auprès de l'agence de l'eau : "Raconte-moi une zone humide". Et poursuit le projet en cours "Economisons l'eau", avec la mise en ligne du jeu "Mille litres" et la réalisation des animations scolaires.
- En décembre 2022, le Pôle Découverte Nature a été renforcé par l'arrivée de Marjorie Thurotte, qui a pour missions de coordonner et développer les actions de sensibilisation.
- Afin de soutenir et développer les actions menées par les bénévoles, une formation à l'animation grand public sera proposée et encadrée par la chargée de mission.
- La mise à jour du catalogue d'animation publié en 2020 laissera place à des thèmes encore peu abordés et valorisera les actions déjà menées.
- Le Pôle Découverte Nature souhaite devenir plus actif dans le réseau Réseau ESEN (Éducation et Sensibilisation à l'Environnement et à la Nature) de France Nature Environnement.



PICARDIE NATURE

233 rue Eloi Morel
80000 AMIENS
03 62 72 22 50
picardie-nature.org



La « Région Picardie » (France) est cofinancée par le Fonds européen agricole de développement rural dans le cadre du programme de développement rural de Picardie. L'Europe investit dans les zones rurales.

